

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

RETOUR TRIOMPHAL DES 26 TRÉSORS ROYAUX D'ABOMEY AU BÉNIN
LE LEADERSHIP DU PRÉSIDENT PATRICE TALON SALUÉ À TRAVERS LE MONDE
POURQUOI LA FRANCE A-T-ELLE CAPITULÉ ?

RETRO-ACTU
HISTORIQUE 8ÈME SOMMET
CHINE - AFRIQUE

TRÔNE
D'HONNEUR



**« LE LABEL
DIPLOMATIQUE »
A 2 ANS !**

**VOX POPULI SUR LES 4
CONTINENTS**



SEM LOUIS-GEORGES TIN

**LE « MOÏSE » DU
PANAFRICANISME**



MOMENT DE VÉRITÉ
**REGINA CELIA DE
OLIVEIRA BITTENCOURT**
À COEUR-OUVERT



PROFESSIONNALISME



INNOVATION



ESPRIT D'ÉQUIPE

**L'ORTB S'ENGAGE AU PROFESSIONNALISME
POUR DES INNOVATIONS CONCRÈTES
DANS UN ESPRIT D'ÉQUIPE.**



www.ortb.bj

NOS PRESTATIONS



NOS PODCASTS



NOS RADIOS & TV EN DIRECT



**PRIX
CHOCS**

NOUS
CONSULTER

VOS IMPRESSIONS
intérieur & extérieur

Kouhounou von Peace and Love

Tél. : 21 38 03 44 & 94 32 73 86 / Mail : rapidpriint9@gmail.com

**IMPRESSION
NUMÉRIQUE**
PETIT FORMATS

Affiches, Flyers, En-tête;
Cartes de visite, Factures,
Magazines, Faire-part
etc.

**IMPRESSION
NUMÉRIQUE**
GRANDS FORMATS

Banderoles, Bannières,
Vinyles, Microperforés,
Bâches, Roll-UP, Toile
etc.



CONVICTION

L'HEURE DE L'ETERNITE !



S'il y a un passage des Saintes Ecritures que j'affectionne particulièrement, c'est bien Proverbes 19 : 21, je cite : « Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets. Mais, c'est le dessein de L'ETERNEL qui s'accomplit. » Je fais mienne ces paroles de sagesse du roi Salomon, en cela qu'humainement, j'aurais aimé voir paraître le 6ème numéro de notre magazine en 2021. Mais, comme le dit la locution proverbiale devenue expression française « L'homme propose et DIEU dispose ». C'est sans compter avec le rappel à LUI de Ma Chère Maman, « Ma Sœur Anastasia », le mardi 02 novembre 2021. Pour un fils qui a vu rejoindre quasiment tous les siens, y compris Mon Cher Papa, « Mon Frère Michel », il y a de cela 17 ans, le départ pour L'Eternité de Ma Chère Maman est la fin d'un cycle, comme elle-même me le disait lors de notre dernier entretien avant son voyage pour L'Eternité !

C'est vous dire que le choix du 17 janvier 2022, pour le double événement du lancement du 6ème numéro de notre magazine et son 2ème anniversaire, est loin d'être un fruit du hasard. C'est pour moi une autre manière de rendre un triple hommage. Hommage d'une part, à Mes Feus Père et Mère qui, en 17 ans d'intervalle, ont ouvert un autre cycle de ma vie. Et pour moi qui affectionne les chiffres, le « 1 » est dédié à L'ETERNEL, le « 7 » à la Plénitude de SES ŒUVRES tel le repos du 7ème jour, et le « 1+7 = 8 », le « 8 » de L'ETERNITE, le chiffre qui marque la prééminence du spirituel sur le physique, à l'orée d'un cycle de l'univers qui s'ouvre pour le repositionnement et le rayonnement de l'Afrique sur la scène internationale, en tant que « Berceau de l'humanité ».

Quand on parle de l'Afrique, le Bénin, Mon Cher et Beau Pays n'est jamais loin, lui qui a donné une leçon de résilience à l'impérialisme occidental ; que dis-je français, le 16 janvier 1977. Hommage donc d'autre part au vaillant peuple béninois au lendemain de ce mémorable anniversaire qui rappelle, s'il en était encore besoin, que le roi Gbèhanzin a beau être déporté en Martinique, puis en Algérie, la cause panafricaine ne saurait mourir, ni ici, ni ailleurs dans les 54 pays Africains. C'est pour cela ou à cause de cela, que nous avons choisi de célébrer, comme «

Dossier d'Actualité », le retour des 26 trésors pillés au palais royal d'Abomey lors de la prise de cette ville historique par les troupes du Colonel français Alfred Amédée Dodds. Cet événement jette un nouveau coup de projecteur sur un pays au destin de Commandeur, le Bénin, « Quartier latin » de l'Afrique, première expérience démocratique du continent et Champion pour la marche du continent vers la « Restitution » de son histoire. « Une conquête, ou plutôt une reconquête », pour répéter le Premier Ministre de l'Etat de la Diaspora Africaine, Dr Louis-Georges Tin, notre « Moïse » du panafricanisme sur le « Trône d'Honneur » et qui n'a pas manqué de saluer, tout comme les Africains d'ici et d'ailleurs, le courage politique et le leadership du Président Patrice Talon sur la question de la restitution des œuvres culturelles spoliées lors de la colonisation en Afrique. L'Afrique, qui peine à régler la crise du partage des richesses, à en croire Dr Godfroy-Luther GONDJE-DJANAYANG, Enseignant-Chercheur à l'Université Toulouse 1 Capitole pour qui, « Le génie culturel africain repose sur le dogme du partage ». Le Congo et la Namibie partagent la même conviction que le développement de l'Afrique passe par la solidarité agissante de ses 54 pays membres. Son Excellence Madame Lauria Ngayino Nguete Makoulet, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Congo a échangé à ce propos avec le Président namibien, Dr Hage G. Geingob, le 15 décembre 2021, en marge de la présentation de ses lettres de créance. Cela dit, notre continent ne saurait vivre en vase clos. Raison pour laquelle nous sommes revenus, le temps d'un « Rétro-Actu », sur le 8ème sommet Chine-Afrique, qui s'est tenu à Dakar, du 29 au 30 novembre 2021. C'est toujours au nom de la coopération internationale de l'Afrique avec le monde, que Son Excellence Madame Regina Celia de Oliveira Bittencourt, Ambassadeur de la République Fédérative du Brésil près le Bénin nous offre son « Moment de vérité ».

Au demeurant, et en dépit des écueils divers et variés, je suis persuadé que l'Afrique sera présente au rendez-vous de son histoire à l'horizon 2030. Au-delà de l'esclavage, de la colonisation, du néocolonialisme rampant qui fait rage actuellement au Mali, l'Afrique, ensemble avec sa diaspora, trouvera le chemin pour son repositionnement certain sur la scène internationale. Ce cycle de L'ETERNITE verra briller le soleil de l'Afrique sur le toit du monde.

C'est là, Mon Intime Conviction,

Avec tout notre soutien au Peuple malien !

Je suis Elisée !

BELIEVE

TIME FOR ETERNITY!



If there is a passage of the Holy Scriptures that I particularly like, it is Proverbs 19:21, I quote: «There are many plans in the heart of man. But it is the purpose of JEHOVAH that is fulfilled. I make these words of wisdom of King Solomon my own, in that humanly speaking, I would have liked to see the 6th issue of our magazine appear in 2021. But, as the proverbial saying goes, «Man proposes and GOD disposes». This is without counting on the recall to HIM of My Dear Mother, «My Sister Anastasia», on Tuesday 02 November 2021. For a son who has seen almost all his family members join him, including My Dear Dad, «My Brother Michel», 17 years ago, the departure for Eternity of My Dear Mum is the end of a cycle, as she herself told me during our last interview before her journey to Eternity!

This means that the choice of 17 January 2022, for the double event of the launch of the 6th issue of our magazine and its 2nd anniversary, is far from being a coincidence. For me, it is another way of paying a triple tribute. On the one hand, it is a tribute to my father and mother Feus who, in 17 years, have opened another cycle in my life. And for me, who is fond of numbers, the «1» is dedicated to the ETERNAL, the «7» to the Plenitude of HIS WORKS such as the rest of the 7th day, and the «1+7 = 8», the «8» of ETERNITY, the number that marks the pre-eminence of the spiritual over the physical, at the dawn of a cycle of the universe that is opening up for the repositioning and the radiance of Africa on the international scene, as the «Cradle of Humanity».

When we talk about Africa, Benin, My Dear and Beautiful Country, is never far away, as it gave a lesson in resilience to Western imperialism; what am I saying, French imperialism, on 16 January 1977. Tribute therefore to the valiant people of Benin on the day after this memorable anniversary, which reminds us, if it were still necessary, that King Gbèhanzin may have been deported to Martinique, then to Algeria, but the pan-African cause cannot die, neither here nor elsewhere in the 54 African countries. It is for this reason, or because of it, that we have chosen to celebrate, as a «News File», the return of the 26 treasures looted from the royal palace of Abomey during the capture of this historic city by the troops of French Colonel Alfred Amédée Dodds.

This event throws a new spotlight on a country with a Commander's destiny, Benin, the «Latin Quarter» of Africa, the continent's first democratic experiment and a champion for the continent's march towards the «Restitution» of its history. «A conquest, or rather a reconquest», to repeat the Prime Minister of the African Diaspora, Dr Louis-Georges Tin, our «Moses» of Pan-Africanism on the «Throne of Honour» and who did not fail to salute, like Africans here and elsewhere, the political courage and leadership of President Patrice Talon on the issue of the restitution of cultural works looted during colonisation in Africa. Africa, which is struggling to resolve the crisis of wealth sharing, according to Dr. Godfroy-Luther GONDJE-DJANAYANG, Lecturer and Researcher at the University of Toulouse 1 Capitole, for whom, «African cultural genius is based on the dogma of sharing. The Congo and Namibia share the same conviction that the development of Africa requires the active solidarity of its 54 member countries. Her Excellency Mrs. Lauria Ngayino Nguete Makoulet, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Republic of Congo exchanged views on this subject with the Namibian President, Dr. Hage G. Geingob, on 15 December 2021, on the sidelines of the presentation of his credentials. That said, our continent cannot live in isolation. This is why we have come back to the 8th China-Africa Summit, which was held in Dakar from 29 to 30 November 2021, in a «Retro-Act». It is always in the name of Africa's international cooperation with the world that Her Excellency Regina Celia de Oliveira Bittencourt, Ambassador of the Federal Republic of Brazil to Benin, offers us her «Moment of Truth».

In any case, and despite the various and varied pitfalls, I am convinced that Africa will be present at the rendezvous of its history by 2030. Beyond slavery, colonisation and the rampant neo-colonialism that is currently raging in Mali, Africa, together with its diaspora, will find the way to its certain repositioning on the international scene. This cycle of ETERNITY will see the sun of Africa shine on the roof of the world.

This is my Intimate Conviction,

With all our support for the Malian People!

I am Elisha!

Elisée Héribert-Label ADJOVI

CONSEILLERS SPÉCIAUX DU GOUVERNEUR

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA

Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEJISSIN
Ferdinand MAYEGA

CHARGÉS DE MISSIONS DU GOUVERNEUR

Jean Chardène Ronce TAHOENAKOU
Fortune HOUNDEFA
Sophia LOUIS-JEAN
Elom Arnaud NOUDEGBESSI
Arsène Mikelange KOUEDJII
Agossou Damien BANON
Opportune Laetitia SADELER
AKAKPO

DIRECTRICE COMMERCIALE

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTRICE DES RELATIONS PUBLIQUES

Elisabeth ASEN SOMO

RÉDACTEURS EN CHEF

Emmanuel MAYEGA (Français)
Maurice KPADONOU (Anglais)

GRANDS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU
Dr Eileen C. ZUBERI
Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

EDITEUR

Rapidprint

SITE WEB

www.llelabeldiplomatie.com

CONTACT

+229 9586 6391

GOUVERNEUR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MON INTIME CONVICTION

L'HEURE DE L'ETERNITE ! 04

REFLEXION

LA CRISE DE PARTAGE DES RICHESSES EN AFRIQUE !
DR GODFROY-LUTHER GONDJE-DJANAYANG 10

ZOOM

AMBASSADE DU CONGO EN NAMIBIE / SEMME LAURIA
NGAYINO NGUELE MAKOULET S'INSTALLE À WINDHOEK 12

EVENEMENT

CLIN D'OEIL / EMMANUEL MAYÉGA 16

VOX POPULI / 2ÈME ANNIVERSAIRE 20

DOSSIER D'ACTUALITE

RESTITUTION AU BÉNIN PAR LA FRANCE DE VINGT-SIX (26)
SCULPTURES ROYALES / ABDÈRAMANE BAGUIDI SEIDOU 36

IMPRESSIONS 44

TRÔNE D'HONNEUR

INTERVIEW EXCLUSIVE DE SEM LOUIS-GEORGES TIN 54

RÉTRO-ACTU

LA COOPÉRATION CHINE-AFRIQUE, UN MODÈLE
DE COOPÉRATION SUD-SUD 68

DIASPORA AFRICAINE

CÉLÉBRER NOS HÉROS 76

MOMENT DE VERITE

INTERVIEW DE SEMME L'AMBASSADRICE DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL 82

SOMMAIRE

GOVERNOR'S SPECIAL ADVISERS

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA

Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEJISSIN

Ferdinand MAYEGA

GOVERNOR'S REPRESENTATIVES

Jean Chardène Ronce
TAHOENAKOU

Fortune HOUNDEFA

Sophia LOUIS -JEAN

Elom Arnaud NOUDEGBESSI

Arsène Mikelange KOUEDJII

Agossou Damien BANON

Opportune Laetitia SADELER

AKAKPO

COMMERCIAL DIRECTOR

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

ARTISTIK DIRECTOR

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTOR OF PUBLIC RELATIONS

Elisabeth ASEN SOMO

EDITORS-IN-CHIEF

Emmanuel MAYEGA (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

SENIORS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

PUBLISHER

Rapidprint

SITE WEB

www.llelabeldiplomatie.com

PHONE

NUMBER

+229 9586 6391

GOVERNOR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MY DEEP CONVICTION

TIME FOR ETERNITY ! 05

REFLECTION

THE CRISIS OF WEALTH SHARING IN AFRICA!
DR GODFROY-LUTHER GONDJE-DJANAYANG 11

ZOOM

EMBASSY OF CONGO IN NAMIBIA / H.E. LAURIA
NGAYINO NGUELE MAKOULET SETTLES IN WINDHOEK 13

EVENT

BLINK OF AN EYE BY EMMANUEL MAYÉGA 17

VOX POPULI / 2ND ANNIVERSARY 21

CURRENT ISSUES

RESTITUTION TO BENIN BY FRANCE OF TWENTY-SIX (26)
ROYAL SCULPTURES / ABDÈRAMANE BAGUIDI SEIDOU 37

IMPRESSIONS 45

THRONE OF HONOR

EXCLUSIVE INTERVIEW WITH HEM LOUIS-GEORGES TIN 55

RETRO-ACTUED

CHINA-AFRICA COOPERATION A MODEL FOR
SOUTH-SOUTH COOPERATION 69

AFRICAN DIASPORA

CELEBRATING OUR HEROES 77

MOMENT OF TRUTH

INTERVIEW OF HEM AMBASSADOR OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF BRAZIL 83

SUMMARY



*Toute l'équipe du magazine panafricain «**Le Label Diplomatique**», LLD, remercie le Premier Ministre de l'Etat de la **Diaspora Africaine**, Louis-Georges **TIN** pour son soutien en tant que Parrain de son deuxième anniversaire*

Le label Diplomatique

17/01/2022



*Toute l'équipe du magazine panafricain «**Le Label Diplomatique**», LLD, remercie La Réalisatrice Franco-martiniquaise, Madame Euzhan **PALCY** pour son soutien en tant que Marraine de son deuxième anniversaire*

Le label Diplomatique

17/01/2022

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

LA CRISE DE PARTAGE DES RICHESSES EN AFRIQUE !



**Dr Godfroy-Luther
GONDJE-DJANAYANG**

Rappelant que depuis quelque décennie, la dégradation de la situation sociopolitique et l'insécurité galopante en Afrique s'expliquent parfois par une fracture sociale. Il en résulte que les mécanismes de la solidarité institutionnelle n'existent aucunement.

Cependant, la classe des élites effectue une politique de prédation sur la quasi-totalité de richesses de ce continent, ce qui entraîne la pauvreté sociale.

Entre temps, les lobbies nationaux et internationaux se lancent dans une course d'enrichissement illicite pendant que le secteur de mine permet à la fois de participer au financement des différentes rebellions.

Dans ces conditions, la paix sociale est hypothéquée par l'absence d'une bonne politique en matière de redistribution de la richesse entre les citoyens.

Par ailleurs, la consolidation de la paix sociale peut être effective, si les institutions publiques Africaines font du droit à l'éducation la pierre fondatrice du pouvoir de l'État. Dans le cas contraire, le retentissement perpétuel des armes et les injustices sociales gouverneront la cité.

L'hypothèse envisagée serait de mettre un coup de projecteur en élaborant des causes réelles de ces conflits et par la suite, envisager des pistes de solutions.

Les problèmes d'exploitation de l'homme et des inégalités en termes de droit, après l'avènement de la démocratie, seront au cœur des débats publics. Comme l'affirme Rawls, la justice doit être la première vertu des institutions sociales. Les citoyens d'une société libre ne pourraient en aucun cas obéir à un ordre manifestement injuste.

En revanche, il convient de noter que, même pris isolément, chacun de ces facteurs constitue en soi une source indiscutable de conflit, mais leur combinaison totale ou partielle est rendue davantage explosive.

L'accumulation excessive des arriérés de salaires et le non-paiement régulier des salaires courants ont contribué au dénuement des fonctionnaires et autres agents de l'État et, par voie de conséquence, à la paupérisation d'une grande partie de la population, dans la mesure où, les fonctionnaires de l'Etat constituent les seuls soutiens de leurs familles respectives prises dans leur sens le plus large.

La pauvreté sociale est donc considérée comme l'une des causes principales de la crise en Afrique, mais aussi l'une des raisons fondamentales de sa perpétuation. L'harmonisation

de la vie publique et sociale est une marque de confiance qui s'obtient à travers la mise en place d'un pacte social.

La déréglementation et la privatisation de l'exercice des libertés publiques débouchent parfois sur une collusion d'ordre juridique et sociale. Le mythe de la gouvernance politisée et instauré dans le champ du système de management public s'explique par un climat de méfiance qui affecte les règles de fonctionnement de la démocratie.

Face aux mutations de la société et aux exigences d'ordre politique, économique, social et culturel, un sentiment de perte de confiance est généralement établi par l'inapplication des principes qui sont assortis dans les clauses exécutoires mentionnées dans le pacte social.

La régulation de ces relations est devenue, à notre sens, une coquille vide. Le constat de la précarité sociale, le chômage, l'absence d'éducation, la politique d'exclusion, les injustices sociales, les crimes de masse, les violations de la constitution, la trahison, le terrorisme, la montée en puissance d'une bureaucratie militaire mettent en péril les principes consacrés dans le contrat social.

A cela s'ajoute, le déclin de nos valeurs culturelles et anthropologiques qui viennent grossir le rang de ce constat. En tout état de cause, le malaise sociétal est tellement profond que les valeurs qui sont celles d'un État de droit sont perpétuellement en contradiction ; d'où l'urgence d'aller vers le renforcement du pouvoir de contrôle de la société civile dans la gestion de choses publiques.

*« Le génie culturel africain repose sur le dogme du partage »
Dr Godfroy-Luther GONDJE-DJANAYANG,
Enseignant-Chercheur à l'Université Toulouse 1 Capitole
Expert- Analyste en Gestion des crises militaro-politiques*

The crisis of wealth sharing in Africa!

Recalling that for some decades now, the deterioration of the socio-political situation and the galloping insecurity in Africa can sometimes be explained by a social divide. As a result, the mechanisms of institutional solidarity do not exist at all.

However, the elite class carries out a policy of predation on almost all of the continent's wealth, which leads to social poverty.

In the meantime, national and international lobbies are engaged in a race for illicit enrichment, while the mining sector allows them to participate in the financing of various rebellions.

Under these conditions, social peace is jeopardised by the absence of a good policy on the redistribution of wealth among citizens.

On the other hand, the consolidation of social peace can be effective if African public institutions make the right to education the cornerstone of state power. Otherwise, the perpetual clash of arms and social injustices will rule the city.

The hypothesis envisaged would be to put the spotlight on the real causes of these conflicts and then to consider possible solutions.

The problems of human exploitation and inequalities in terms of rights, after the advent of democracy, will be at the heart of public debates. As Rawls argues, justice must be the first virtue of social institutions. Citizens of a free society could never obey a manifestly unjust order.

On the other hand, it should

be noted that, even in isolation, each of these factors is in itself an indisputable source of conflict, but their total or partial combination is made more explosive.

The excessive accumulation of salary arrears and the non-payment of regular salaries have contributed to the destitution of civil servants and other public servants and, consequently, to the impoverishment of a large part of the population, insofar as public servants are the sole breadwinners of their respective families in the broadest sense.

Social poverty is therefore considered to be one of the main causes of the crisis in Africa, but also one of the fundamental reasons for its perpetuation. Harmonisation of public and social life is a mark of trust that is achieved through the establishment of a social pact.

The deregulation and privatisation of the exercise of public freedoms sometimes leads to legal and social collusion. The myth of governance politicised and established in the field of the public management system is explained by a climate of mistrust that affects the rules of operation of democracy.

In the face of changes in society and political, economic, social and cultural demands, a feeling of loss of trust is generally established by the non-application of the principles that are assorted in the binding clauses mentioned in the social pact.

The regulation of these relationships has become, in our opinion, an empty shell. Social insecurity, unemployment, lack of education, exclusionary policies, social injustices, mass crimes, violations of the constitution, treason, terrorism, the rise of a military bureaucracy, all jeopardise the principles enshrined in the social contract.

In addition, the decline of our cultural and anthropological values adds to this situation. In any case, the societal malaise is so deep that the values of a state governed by the rule of law are perpetually in contradiction, hence the urgent need to strengthen the control of civil society in the management of public affairs.

« The African cultural genius is based on the dogma of sharing »

*Dr Godfroy-Luther GONDJE-DJANAYANG,
Lecturer and Researcher at the University of
Toulouse 1 Capitole*

*Expert- Analyst in Military-Political Crisis
Management*



Ambassade du Congo en Namibie

ZOOM

SEMME LAURIA NGAYINO NGUELE MAKOUelet S'INSTALLE À WINDHOEK

La cérémonie de présentation des lettres de créance de Son Excellence Madame Lauria NGAYINO NGUELE MAKOUelet, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République du Congo près la République de Namibie au Président Namibien, Dr. Hage G. GEINGOB s'est déroulée le 15 décembre 2021 au palais présidentiel namibien à Windhoek. A cette occasion, les deux personnalités ont salué la franche et cordiale relation de coopération et d'amitié entre les deux peuples et les deux chefs d'Etat, et échangé sur les potentialités de renforcement de l'axe Brazzaville-Windhoek.

Avant de se rendre auprès du Président namibien, la veille, le 14 décembre 2021, Mme Lauria NGAYINO NGUELE a préalablement été reçue par SEM Netumbo NANDI-NDAITWAH, Vice premier-Ministre, Ministre des Relations internationales et de la Coopération de la Namibie. Comme le veut la tradition, la diplomate congolaise a profité de cette audience pour remettre la copie figurée de ses lettres de créance au chef de la diplomatie namibienne.

Nommée par décret n°2021-399 du 02 août 2021, le nouvel Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République du Congo près la République de Namibie a tout récemment servi en qualité de Secrétaire générale adjointe, cheffe du département du protocole, de la chancellerie, des privilèges et immunités diplomatiques au Ministère des Affaires étrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger.



ZOOM



Embassy of Congo in Namibia



The ceremony of presentation of the credentials of Her Excellency Mrs Lauria NGAYINO NGUELE MAKOUelet, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Republic of Congo to the Republic of Namibia to the Namibian President, Dr. Hage G. GEINGOB took place on 15 December 2021 at the Namibian Presidential Palace in Windhoek. On this occasion, the two personalities greeted the frank and cordial relationship of cooperation and friendship between the two peoples and the two Heads of State, and exchanged on the potentialities of reinforcement of the Brazzaville-Windhoek axis.

Before going to the Namibian President, the day before, on 14 December 2021, Mrs Lauria NGAYINO NGUELE was previously received by H.E. Netumbo NANDI-NDAITWAH, Deputy Prime Minister, Minister of International Relations and Cooperation of Namibia. As is the tradition, the Congolese diplomat took advantage of this audience to hand over the figurative copy of her credentials to the Head of Namibian diplomacy.

Appointed by decree n°2021-399 of 02 August 2021, the new Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Republic of Congo to the Republic of Namibia recently served as Deputy Secretary General, Head of the Department of Protocol, Chancellery, Diplomatic Privileges and Immunities at the Ministry of Foreign Affairs, Francophonie and Congolese Abroad.

H.E. LAURIA NGAYINO NGUELE MAKOUelet SETTLES IN WINDHOEK





ACELO
Bénin



La qualité du service rendu

Info line:
97223986



Industrie

Installations Industrielles - travaux de maintenance

Vente

Vente de matériel électrique

Location

Location de groupe électrogène et installation complète

ARCHITECTURE-DESIGN-URBANISME



Le Cabinet d'Architecture **TRIUMPHUS** est créé en 2001 par l'arrêté ministériel N°0047/MEHU/DC/SG/DHC/SAL du 05 Octobre 2000. Notre vocation est de programmer, concevoir et de suivre les travaux selon les normes internationales et les règles de l'art pour nos maîtres d'ouvrage. L'architecture est pour nous l'art de créer le cadre de vie de l'homme et c'est dans la diversité de nos idées que nous atteignons notre plus grand potentiel créatif.

Narcisse Justin SOGLO, Architecte-Gérant du Cabinet, est diplômé de l'Université Technique d'Etat du Bâtiment et d'Architecture de KIEV (UKRAINE) en juin 1995. Il est inscrit à l'Ordre National des Architectes et Urbaniste du Bénin sous le numéro 86.



Architecte, Expert Agréé Près les Cours d'Appel et les Tribunaux du Bénin, Past Président du Conseil National de l'Ordre des Architectes et des Urbanistes du Bénin, Président de la commission Ethique et Exercice professionnel à l'Union des Architectes d'Afrique (AUA), Past Président de la Conférence des Ordres des Architectes de l'UEMOA. Il est le leader d'une équipe composée de six (06) architectes, quatre (04) ingénieurs génie civil, huit (08) techniciens supérieurs, deux (02) dessinateurs, une (01) assistante administrative et des consultants externes.



Nous agissons dans l'intérêt de la firme et de nos partenaires en travaillant avec précision, innovation, initiative, anticipation, proactivité. L'équipe travaille de manière solidaire en étant disponible, animé d'un esprit d'ouverture et d'une écoute active pour atteindre les objectifs communs. Elle a un respect total à l'égard des partenaires et des professionnels du bâtiment.



Cotonou-Fidjrossè-Von Jacquot-5^{ème} Von à gauche, Tél : (+229) 95 96 32 86 / 97 60 11 03
Email: sotriumphus@yahoo.fr, Site web: www.triumphusbenin.com

Le magazine « Le Label Diplomatique », LLD, a deux ans. Ça se fête, comme aime à le dire Emmanuel Mayéga, Notre Rédacteur en Chef version française, qui nous offre d'ailleurs ici

quelques précieux mots dont il a le secret, pour célébrer ce grand moment. Des « Amis du LLD » à travers le monde ont aussi tenu à dire combien ils tiennent à nous et surtout au magazine panafricain

entièrement dédié à la diplomatie et aux relations internationales dénommé « Le Label Diplomatique ». Cela vaut bien un clin d'œil.

UN CLIN D'OEIL / Emmanuel Mayéga

« Le Label Diplomatique », LLD, comme t'appellent tes lecteurs, voilà deux ans que tu nous es arrivé, nous remplissant de joie, puis de gratitude.

Il me souvient, comme hier, du premier jour où tu as vu le jour ! Maladroitement, j'ai appris à hisser les premières couches, puis je me suis habitué à me lever très tôt pour allonger la durée de mes jours et, en fait, profiter de toi le plus possible. Tel un tamagoshi, tu étais exigeant, mais tendrement.

Au fil des jours, tu as su t'installer dans ma vie, dans la vie des Africains pour qui un enfant appartient à tout notre village planétaire : l'Afrique. Dans ce continent où coulent l'or et le miel, il manquait un enfant qui conte l'histoire du lion ; car tes géniteurs l'ont compris, aussi longtemps que nous n'aurons pas notre historien, les récits de chasse tourneront toujours à la gloire du chasseur. En clair, l'Afrique, qui a une grande force, restera inutile, si la nature ne l'a pas doté d'yeux. Tu es arrivé à point nommé, dirions-nous, pour raconter notre histoire vécue et narrée par « l'enfant Noir ». Si Camarade Laye reste pour ton père une référence, le devenir de l'Afrique conté par des regards d'Africains reste sa cible : un message africain, écrit par les Africains et pour les Africains. C'est dit. Même Amadou Hampâté Bâ n'aurait pas rêvé mieux.

L'exemple du retour au Bénin des 26 oeuvres est à ce titre édifiant. Pour ton deuxième anniversaire, tu racontes les dessous de cette opération qui aurait pu tourner à l'avantage du pillier, en l'occurrence la France. A

propos, tu rétablis la vérité à travers l'interview du Premier Ministre, Louis-Georges Tin, qui (dé)montre, si besoin était encore, que les objets historiques ont été simplement... dilapidés là où le voleur prétend les avoir acquis légalement. Plus généralement, tu as toujours su ouvrir tes colonnes à des hommes Noirs qui ont désormais droit de cité et à la parole pour narration de leur histoire. Foin du Monde Diplomatique, de Jeune Afrique, qu'entre confrères nous respectons. Sans plus.

L'important est ailleurs : c'est grand d'avoir deux ans ! C'est grandiose d'être écouté à cet âge : normal, chez nous autres, la vérité sort de la bouche des enfants ! Bravo pour tes deux ans et le souffle nouveau que tu répands chez nous ! Il règne comme un air de fierté et de liberté sur notre continent longtemps divisé pour mieux régner.

Ton arrivée cimentera notre union longtemps mis à mal par les Autres, suivez mon regard !...

Désormais, qu'on se le dise, nous sommes là, et comme l'affirment nos frères des Antilles, « nous là et pi zot », entendez, « nous sommes là avec vous », près à (ra)conter désormais nos histoires. Fidèles à la ligne de résolution Pacifique des Nations Unies, nous réglerons nos différends par le dialogue et dans ce parti pris, LLD est appelé, si besoin est, à proposer ses bons offices. C'est vous dire qu'elle entend bel et bien s'ancre dans un territoire qui lui appartient, l'Afrique, en Français et en Anglais, s'il vous plaît. Elle n'exclut pas, le moment venu, de mettre sur les rails une troisième langue, africaine celle-



The magazine «Le Label Diplomatique», LLD, is two years old. This is a cause for celebration, as Emmanuel Mayéga, our French Editor-in-Chief, likes to say. He offers us a few

precious words to celebrate this great moment. Friends of the LLD» around the world also wanted to say how much they care about us and especially about the pan-African magazine entirely dedicated

to diplomacy and international relations called «Le Label Diplomatique». This is worth a wink.

BLINK OF AN EYE BY Emmanuel Mayéga



« Le Label Diplomatique », LLD, as your readers call you, it's been two years since you came to us, filling us with joy, then with gratitude.

I remember, as I did yesterday, the first day you were born! Awkwardly, I learned to put on the first layers, then I got used to getting up very early to extend the length of my days and, in fact, to enjoy you as much as possible. Like a tamagoshi, you were demanding, but tender.

As the days went by, you were able to settle in my life, in the life of Africans for whom a child belongs to our entire global village : Africa. In this continent where gold and honey flow, a child who tells the story of the lion was missing ; because your parents understood that as long as we do not have our own historian, the stories of the hunt will always be about the glory of the hunter. Clearly, Africa, which has great strength, will remain useless, if nature has not endowed it with eyes. You have arrived at the right time, we would say,

to tell our story as lived and narrated by the 'Black Child'. If Camarade Laye remains a reference for your father, the future of Africa told through the eyes of Africans remains his target: an African message, written by Africans and for Africans. That's it. Even Amadou Hampâté Bâ would not have dreamed of anything better.

The example of the return to Benin of the 26 works is edifying in this respect. For your second anniversary, you tell the story of this operation which could have turned to the advantage of the looter, in this case France. By the way, you re-establish the truth through an interview with the Prime Minister, Louis-Georges Tin, which (de) demonstrates, if it were still necessary, that the historical objects were simply... squandered where the thief claims to have acquired them legally. More generally, you have always been able to open your columns to Black men who now have the right to speak and to tell their story. No more Le Monde Diplomatique, Jeune Afrique, which as colleagues we respect. But no more.

The important thing is elsewhere : it's great to be two years old! It's great to be listened to at this age: normal, for us, the truth comes out of the mouths of children ! Congratulations on your two years and the new breath you are spreading among us ! There is an air of pride and freedom in our continent, which has long been divided in order to reign better.

Your arrival will cement our union, which has long been damaged by the Others, follow my gaze!

From now on, let it be said, we are here, and as our brothers from the West Indies say, «we are here and pi zot», that is to say, «we are here with you», ready to (re)tell our stories. In keeping with the United Nations Pacific Resolution, we will settle our differences through dialogue and in this respect, LLD is called upon, if necessary, to offer its good offices. This is to say that it intends to anchor itself in a territory that belongs to it, Africa, in French and in English, please. It does not exclude, when the time comes, putting on the

là, histoire de rappeler que nous pouvons, pour les besoins de la cause, adopter une langue issue du patrimoine culturel de l'Afrique. Que ta maturation soit émaillée de choix toujours plus grands pour le Berceau de l'Humanité.

Pour l'heure savourons déjà les deux ans de notre LLD. Les défis, enjeux et paris ne manqueront pas dans les prochaines années : nous n'ignorons pas qu'à chaque tranche d'âge correspond des soucis spécifiques. Et alors ? Qu'est-ce grandir, sinon acquérir l'aptitude à régler les difficultés de la vie. Celles-ci trouveront sur leur chemin une équipe soudée, déterminée, à l'image du Premier Ministre de la SOAD qui a su faire montre de détermination sachant qu'au bout du fusil est la victoire de l'Afrique.

Comment boucler cet article sur les deux ans de LLD sans revenir sur la perte de son plus inconditionnel soutien : notre mère et grand-mère Anastasie. Elle t'a gardée comme petit-fils pendant deux ans, souviens-toi, LLD. Une durée qui lui a permis de mieux cerner tes besoins. Sans conteste, elle saura intercéder pour toi auprès de Jésus à qui revient toute la Gloire. Je vous donne rendez-vous dans un an et promis, au 100ème anniversaire, nos esprits guincheront sans arrêt pour une Afrique redevenue ce qu'elle était. Bon vent LLD !

Emmanuel Mayega

rails a third language, an African one, just to remind us that we can, for the sake of the cause, adopt a language from the cultural heritage of Africa. May your maturation be marked by ever greater choices for the Cradle of Humanity.

For now, let us savour the two years of our LLD. The challenges, issues and bets will not be lacking in the coming years: we are aware that each age group has its own specific concerns. So what does it mean to grow up ? What does growing up mean if not acquiring the ability to deal with life's difficulties ? These will find on their way a united, determined team, like the Prime Minister of SOAD who showed determination knowing that at the end of the gun is Africa's victory.

How can I conclude this article on the two years of LLD without mentioning the loss of its most unconditional supporter : our mother and grandmother Anastasie. She had you as her grandson for two years, remember, LLD. A time that allowed her to better understand your needs. Without a doubt, she will know how to intercede for you with Jesus to whom all the Glory belongs. I'll see you in a year's time, and I promise, on the 100th anniversary, our spirits will be wagging non-stop for an Africa that is once again what it used to be. Godspeed. LLD !

Emmanuel Mayega

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

Le Magazine panafricain « Le Label Diplomatique », LLD, n'en est pas un de trop. Pertinence et qualité sont deux marques qui lui collent très bien, tant les questions qui y sont traitées visent, si les propos des experts sont objectivement mis en batterie, à sortir notre riche continent de la dépendance à un modèle de développement à l'occidental. LLD consulte et donne l'occasion à des sachants de divers champs de la connaissance de s'exprimer pleinement. Il reste que suivant le principe d'enrichissement mutuel, cher au management des organisations, un consensus qui tire le continent vers le haut émerge. Nous y sommes presque ...



Fabrice Mbossa

Fabrice MBOSSA ITOUA, Vérificateur des Finances.

The pan-African magazine «Le Label Diplomatique», LLD, is not one too many. Relevance and quality are two marks that fit it very well, as the issues it deals with aim, if the experts' words are objectively put into battery, to get our rich continent out of dependence on a Western-style development model. LLD consults and gives the opportunity to experts from various fields of knowledge to express themselves fully. It remains that following the principle of mutual enrichment, dear to the management of organisations, a consensus is emerging that pulls the continent upwards. We are almost there...



Fabrice Mbossa

Fabrice MBOSSA ITOUA, Auditor of Finance.



Je souhaite tout d'abord de très bonnes fêtes de fin d'année à tous vos lecteurs. Je présente à toute la communauté internationale et pan-africaine, à l'Etat de la Diaspora Africaine et à l'équipe du « Le Label Diplomatique », mes vœux les meilleurs pour la nouvelle année 2022. Très joyeux anniversaire au magazine « Le Label diplomatique ». Un magazine professionnel, avec du contenu très pertinent et enrichissant. Un magazine sérieux qui a le mérite d'informer en bilingue et qui, je le souhaite, va développer plus d'ouverture vers l'étranger, engager plus de relations et bénéficier de plus de reconnaissance. Je vous souhaite la prospérité méritée grâce à la qualité de votre travail.

A la veille du 10 janvier, je souhaite également de très bonnes fêtes à la communauté vaudouïsante du monde entier. Très joyeux second anniversaire au magazine « Le Label Diplomatique ».

Marie-Ange Billot-Thébaud, Reine Aïdji

Ministre du patrimoine de l'État de la diaspora africaine et Co présidente de la Chambre royale / thestateofafricandiaspora.com



First of all, I wish all your readers a very happy holiday season. I present to all the international and pan-African community, to the African Diaspora and to the team of «Le Label Diplomatique», my best wishes for the new year 2022. Very happy birthday to the magazine «Le Label diplomatique». A professional magazine, with very relevant and enriching content. A serious magazine which has the merit of informing in bilingual and which, I hope, will develop more openness towards foreign countries, engage more relations and benefit from more recognition. I wish you the prosperity you deserve thanks to the quality of your work.

On the eve of 10 January, I would also like to wish the voodoo community throughout the world a very happy holiday. A very happy second birthday to the magazine «Le Label Diplomatique».

Marie-Ange Billot-Thébaud, Reine Aïdji

Minister of State Heritage of the African Diaspora and Co-President of the Royal House / thestateofafricandiaspora.com



Je vous remercie pour ce privilège. Je voudrais vous féliciter pour ce travail gigantesque que vous faites et vous encourager à continuer. C'est un travail d'autant plus intéressant qu'il est fait en Français et en Anglais. Bonne continuation. Bravo. Vous avez mon adhésion totale et mon soutien.

Bertin AMISSALE

Ambassadeur État de la Diaspora Africaine, 4 pays du Fleuve Mano



I thank you for this privilege. I would like to congratulate you on the enormous work you are doing and encourage you to continue. It is all the more interesting because it is done in French and in English. I wish you all the best for the future. I congratulate you. You have my full support.

Bertin AMISSALE

Ambassador State of the African Diaspora, 4 Mano River countries



Depuis le rétablissement des relations diplomatiques entre le Royaume du Maroc et la République du Bénin le 07 Mars 1991, les relations entre nos deux pays n'ont cessé de devenir plus solides de jour en jour, ces relations que les deux gouvernements tentent de consolider davantage ; d'où l'entretien qui a eu lieu entre le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération de la République du Bénin, Aurélien Agbenonci et le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita, où M. Agbenonci a salué la vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, pour une coopération interafricaine solidaire et concrète. L'exemplarité des relations bilatérales Maroc-Bénin devait se projeter dans l'avenir, d'où l'idée de créer prochainement un conseil mixte d'affaires entre les deux pays, afin d'explorer de nouvelles possibilités de partenariat entre Rabat et Cotonou et de renforcer leurs échanges. Ces relations fructueuses, ne seront mises en valeur qu'avec un accompagnement média adéquat, il est de notre devoir de journalistes de vulgariser ces informations communes, de faire connaître les atouts de nos pays africains, d'être fiers de nos ressources humaines et naturelles.

En tant que journaliste marocaine, je suis fière de ce que Mon ami et notre Président du Caucus panafricain des journalistes, M. Héribert-Label Elisée Adjovi a pu accomplir en deux ans à travers le magazine « Le Label diplomatique » dont la ligne éditoriale respecte la profession, son éthique et ses principes.

Un magazine qui a réussi à couvrir les 54 pays africains et qui transmet aux 4 coins du monde, l'image réelle d'une Afrique forte et prospère à travers des dossiers riches consacrés à la diplomatie et aux relations internationales, notamment les relations interafricaines. Deux ans ont été suffisants pour découvrir un support fort et professionnel et je suis certaine que les années à venir nous apporteront plus de contenus sérieux, plus d'investigations et de connaissance.

Du Maroc au Bénin et à toute l'Afrique que cette année soit meilleure !

Bouchra CHAKIR

Journaliste, Directrice de MTG Communication & PR / Coordinatrice du Caucus Panafricain des journalistes au Maroc

Since the re-establishment of diplomatic relations between the Kingdom of Morocco and the Republic of Benin on March 7, 1991, relations between our two countries have become stronger day by day, relations that both governments are trying to consolidate further, hence the meeting that took place between the Minister of Foreign Affairs and Cooperation of the Republic of Benin, Aurélien Agbenonci, and the Minister of Foreign Affairs, African Cooperation and Moroccans residing abroad, Nasser Bourita, where Mr. Agbenonci hailed the vision of His Majesty King Mohammed VI, may God assist him, for a solidary and concrete inter-African cooperation. The exemplary nature of Moroccan-Beninese bilateral relations should be projected into the future, hence the idea of creating a joint business council between the two countries in the near future, in order to explore new partnership opportunities between Rabat and Cotonou and to strengthen their exchanges. These fruitful relations will only be enhanced with adequate media support, it is our duty as journalists to popularise this common information, to publicise the assets of our African countries, to be proud of our human and natural resources.

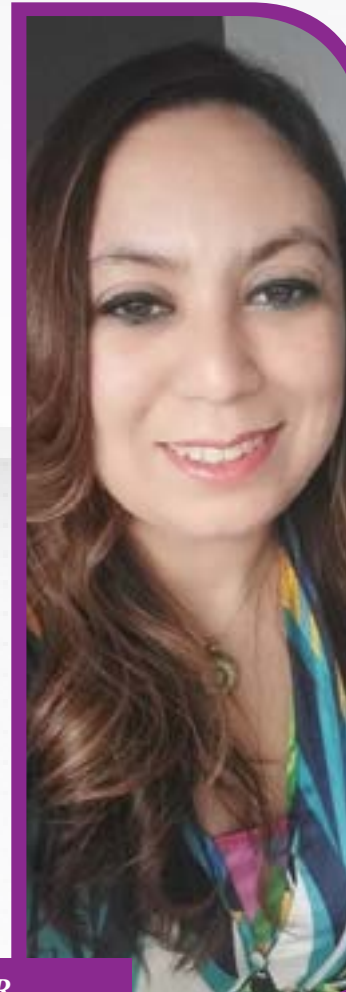
As a Moroccan journalist, I am proud of what my friend and our President of the Pan-African Caucus of Journalists, Mr. Héribert-Label Elisée Adjovi, has been able to accomplish in two years through the magazine «Le Label diplomatique», whose editorial line respects the profession, its ethics and its principles.

A magazine that has succeeded in covering 54 African countries and that transmits to the four corners of the world, the real image of a strong and prosperous Africa through rich files devoted to diplomacy and international relations, especially inter-African relations. Two years have been enough to discover a strong and professional medium and I am sure that the years to come will bring us more serious content, more investigation and knowledge.

From Morocco to Benin and to all of Africa may this year be better!

Bouchra CHAKIR

Journalist, Director of MTG Communication & PR / Coordinator of the Pan-African Caucus of Journalists in Morocco



Notre journal est une tribune qui est la bienvenue. Je remercie et félicite tous ceux qui ont contribué à la mise sur pied de ce journal qui fait notre fierté. Avant la mise sur pied d'une armée de la diaspora qui est la force vive d'un état souverain et de droit, son équivalent, qui est la communication, les médias, est déjà en place. Mais, « Le Label Diplomatique » doit être davantage nos yeux, nos bouches, nos oreilles, nos bras et nos pieds, pour nous éclairer, nous orienter, nous défendre, nous protéger, nous conduire, nous enseigner et faciliter notre insertion de l'intérieur. « Le Label Diplomatique » doit nous aider à prévenir les conflits qui sont sur le chemin de l'union entre l'Afrique et sa diaspora. « Le Label Diplomatique » doit également être en contact avec tous les Ministères des Affaires étrangères des 54 pays africains.

Merci. Soyez bénis ! Bonne Année 2022 !

Dr Goprou Roland

Premier Ambassadeur itinérant et Membre de la Chambre royale de la SOAD

Our newspaper is a welcome forum. I thank and congratulate all those who have contributed to the establishment of this newspaper which makes us proud. Before the establishment of an army of the Diaspora, which is the lifeblood of a sovereign state and the rule of law, its equivalent, which is communication, the media is already in place. But «Le Label Diplomatique» must be more our eyes, mouths, ears, arms and feet, to enlighten us, orient us, defend us, protect us, lead us, teach us and facilitate our insertion from within. The «Diplomatic Label» must help us to prevent the conflicts that stand in the way of the union between Africa and its Diaspora. The «Diplomatic Label» must also be in contact with all the Ministries of Foreign Affairs of the 54 African countries.

Thank you Bless you! Happy New Year 2022 !

Dr. Goprou Roland

First roving Ambassador and Member of the Royal House of SOAD





Ah, quelle autonomie ! Deux ans, c'est le début de l'autonomie, mais également, le début de toutes les difficultés. Après la douleur de l'enfantement, il faut entretenir ce bébé de deux ans qui acquiert la marche, un langage ouvert dans le secteur névralgique et sensible de la Diplomatie et des Relations Internationales. Ce n'est pas une mince affaire. Le plus important, c'est de continuer, parce que le magazine « Le Label Diplomatique » nous offre un bilinguisme tant désiré par les Africains de l'intérieur comme ceux de la diaspora. Généralement, nous panafricains francophones ne voyons le panafricanisme que d'un œil francophone. Voilà un des rares magazines à voir le panafricanisme d'un œil anglophone, et peut-être plus tard, lusophone, hispanophone et arabe, parce que ce sont des langues que nous avons héritées sur le continent et qui sont devenues les nôtres. Personne ne peut plus nous les reprendre. Ceci dit, je demande plutôt aux contributeurs de mettre la main à la poche pour aider cet enfant à grandir, pour que ce magazine panafricain ne finisse dans la léthalité plutôt que dans l'accomplissement ... comme ce fut le cas de beaucoup d'autres avant lui sur le continent. J'invite donc les partenaires à donner vie à ce magazine, pour que jamais il ne s'arrête et pour qu'il échappe au destin fatal des magazines panafricains de courte vie. Merci à son fondateur.

Je souhaite vraiment longue vie au magazine « Le Label Diplomatique » !

Sadio Morel-Kanté

Journaliste congolaise - Analyste politique et Spécialiste de l'Afrique en exil en France

Ah, what autonomy! Two years is the beginning of autonomy, but also the beginning of all the difficulties. After the pain of childbirth, this two-year-old baby has to be nurtured as it acquires the ability to walk, to speak openly in the sensitive and sensitive sector of diplomacy and international relations. This is no small task. The most important thing is to continue, because the magazine «Le Label Diplomatique» offers us a bilingualism so desired by Africans from the interior as well as those from the diaspora. Generally, we French-speaking pan-Africans only see pan-Africanism through a French-speaking eye. This is one of the few magazines that sees Pan-Africanism through an English-speaking lens, and perhaps later on, through a Portuguese-speaking, Spanish-speaking and Arabic-speaking lens, because these are languages that we have inherited on the continent and that have become ours. No one can take them away from us any more. Having said that, I would rather ask contributors to put their hands in their pockets to help this child grow up, so that this pan-African magazine does not end up in lethality rather than in accomplishment ... as was the case with many others before it on the continent. I therefore invite partners to give life to this magazine, so that it never stops and so that it escapes the fatal fate of short-lived pan-African magazines. Thank you to its founder.

I really wish a long life to the magazine «Le Label Diplomatique» !

Sadio Morel-Kanté

Congolese Journalist - Political Analyst and Specialist on Africa in exile in France



La seconde année de notre magazine panafricain «Le label Diplomatique» est une étape d'ouverture aux diplomaties africaines à travers le monde, en faisant des «regards croisés des diplomaties » pour comparer les intérêts protégés par chaque pays africain à l'international. C'est aussi une étape nécessitant de faire des choix : choix de ton et de type d'écriture plus didactique pour aider à la meilleure connaissance de la diplomatie et géostratégie panafricaines. C'est aussi le temps des partenariats avec les institutions et «les académies diplomatiques» à l'image de celle de Paris... C'est aussi le moment de mettre l'accent sur les investigations pouvant justifier les limites des diplomaties africaines ayant du mal à exercer une influence réelle dans les enjeux du monde... D'où, la nécessité de fournir beaucoup de données en forme de «Data de la diplomatie africaine», pratiquement de façon économétrique où tout doit être évalué, documenté et illustré par des statistiques, des résultats, donnant du sens à la diplomatie africaine... Elle a aussi du mal à mettre en place des passerelles factuelles dans les échanges entre les États. Il se pose de façon récurrente la question sur la part de la diplomatie africaine dans les efforts pouvant conduire à l'essor de l'Afrique et au bien-être de ses populations. Les colonnes de notre magazine sont appelées à en faire état. C'est pour donner à notre magazine un positionnement de «pierre de touche»... Je reste à votre écoute pour approfondir ces avis et suggestions, en vue des décisions d'action...

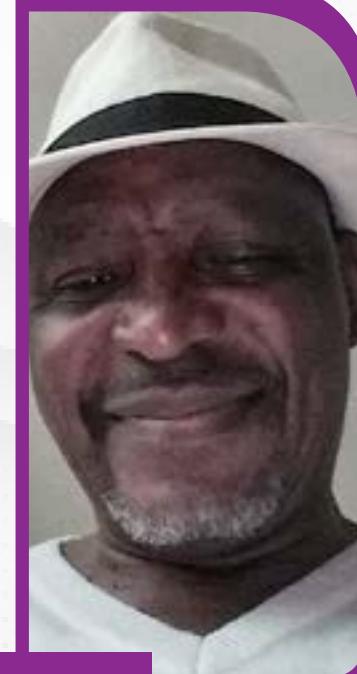
Professeur Josué Mukalenge

Ambassadeur de la SOAD et Directeur de l'École Panafricaine de Journalisme, Médias et Communication numérique et traditionnel

The second year of our pan-African magazine «Le label Diplomatique» is a step towards opening up to African diplomacy around the world, by making «crossed views of diplomacy» to compare the interests protected by each African country at the international level. It is also a stage that requires choices to be made: choice of tone and type of writing that is more didactic to help improve knowledge of pan-African diplomacy and geostrategy. It is also the time for partnerships with institutions and «diplomatic academies» such as the one in Paris... It is also the time to focus on investigations that can justify the limits of African diplomacy, which has difficulty in exerting real influence in world issues... Hence, the need to provide a lot of data in the form of «Data of African diplomacy», practically in an econometric way where everything must be evaluated, documented and illustrated by statistics, results, giving meaning to African diplomacy... It also has difficulty establishing factual bridges in exchanges between states. The question of the role of African diplomacy in the efforts that could lead to the development of Africa and the well-being of its people is repeatedly raised. The columns of our magazine are called upon to report on this. This is to give our magazine a «touchstone» position... I remain at your disposal to further develop these opinions and suggestions, with a view to taking action...

Professeur Josué Mukalenge

Ambassador of SOAD and Director of the Pan-African School of Journalism, Media, Digital and Traditional Communication





Le magazine « Le Label diplomatique », pour son 2^{ème} anniversaire, mérite que je lui consacre un diagnostic sans complaisance concernant les angles qui suscitent les intérêts des promoteurs. Je félicite et encourage tout le travail abattu par des journalistes professionnels depuis deux ans. Par contre, j'ai constaté que le magazine fait plus la promotion des personnalités surtout du monde politique et diplomatique sans mettre en exergue les dysfonctionnements que l'on constate souvent entre la réalité de ce monde et celle du peuple. Je souhaiterais que l'on pointe du doigt le respect ou non des textes par des institutions étatiques, sous régionales, régionales ou celles des Nations unies, que les gouvernants ont librement signés et ratifiés. Je peux citer des exemples à foison comme les entraves à l'application des textes communautaires relatifs à la libre circulation des personnes et des biens, la mise en œuvre du Protocole additionnel de la CEDEAO sur la Démocratie et la bonne Gouvernance, le déséquilibre qui existe dans la gouvernance économique et politique mondiale conduite par les Nations unies, etc. Donc, je conseille vivement que le magazine soit pour les élites et les populations en même temps, afin de lui prédire une longévité.

Lamine Cissé

Expert en Communication politique et écrivain

The magazine «Le Label diplomatique», on its 2nd anniversary, deserves that I dedicate a diagnosis without complacency concerning the angles that arouse the interests of the promoters. I congratulate and encourage all the work done by professional journalists over the past two years. On the other hand, I have noticed that the magazine promotes personalities, especially from the political and diplomatic world, without highlighting the dysfunctions that are often observed between the reality of this world and that of the people. I would like us to point the finger at the respect or otherwise of texts by state, sub-regional, regional or United Nations institutions, which the governments have freely signed and ratified. I can cite numerous examples such as the obstacles to the application of community texts relating to the free movement of people and goods, the implementation of the ECOWAS Additional Protocol on Democracy and Good Governance, the imbalance that exists in the global economic and political governance led by the United Nations, etc. So, I strongly advise that the magazine be for the elites and the people at the same time, in order to predict its longevity.



Lamine Cissé

Expert in Political communication and written



« Le Label Diplomatique », magazine trimestriel panafricain, est une initiative unique dont le mérite doit être salué sans réserve dans les six régions du continent africain et au-delà. En deux ans d'existence, «Le Label Diplomatique» a tenu les promesses de sa mission en publiant des articles révolutionnaires pour répondre aux divers besoins de son lectorat. Nous sommes très reconnaissants à l'excellent comité de rédaction et à tous les auteurs et journalistes qui y ont contribué.

Professeur Désiré Baloubi

*Université d'État de Norfolk Virginia, USA / « Quoi de neuf, Afrique ? »
«Animateur Tempo Afric TV*

« Le Label Diplomatique », a quarterly pan-African magazine, is a unique initiative to be lauded unreservedly on merit all over the six regions of the African continent and beyond. In two years of existence, Le Label Diplomatique has delivered on its mission's promises in publishing groundbreaking articles to meet the diverse needs of its readership. To the outstanding editorial board and to all contributing writers and journalists, we owe a huge debt of gratitude.

Virginie, États-Unis



Professeur Désiré Baloubi

*Norfolk State University Virginia, USA / « What's up, Africa? » Host
Tempo Afric TV*



Félicitations à « Le Label-Diplomatique » pour son 2ème anniversaire. Enfin, il existe un magazine qui rassemble des informations sur la diplomatie et le panafricanisme en dehors du continent africain et qui touchera les lecteurs du monde entier en anglais et en français. Tous les sujets abordés dans le magazine sont dignes d'intérêt et méritent d'être diffusés auprès des Africains hors d'Afrique et de la diaspora. Les Africains au Canada, en particulier ceux qui sont bilingues, bénéficieront énormément du magazine «Le Label diplomatique». J'attends avec impatience les prochains numéros et de nombreuses autres années.

Jannette Lumley

Journaliste panafricaine / Directrice générale «On The Move Network» et conseillère en voyages - Canada

Congratulations « Le Label-Diplomatique » on your 2nd anniversary. Finally, there's a magazine that captures information on diplomacy and Pan Africanism outside of the Continent of Africa that will reach readers worldwide in English and in French. Every topic in the magazine is newsworthy and is worth spreading the wonderful news to Africans outside Africa and on the Diaspora. Africans in Canada especially people who are bilingual will immensely benefit from the magazine « Le Label diplomatique ». Looking forward to other upcoming issues and many more years.



Jannette Lumley

Pan African Journalist / Managing Director, On The Move Network and Travel Counselor - Canada



Pour ce qui est de mes impressions sur le deuxième anniversaire du magazine « Le Label Diplomatique », je tiens préalablement à souligner que ce n'est nullement pour faire plaisir et flatter que je parle. D'ailleurs, flatter dans quel intérêt ? J'adresse mes sincères félicitations au Fondateur du magazine, Mon Bien-Aimé Héribert-Label Elisée Adjovi, quant à la tâche ardue qu'il abat avec toute son équipe depuis un moment. Le bénéfice aujourd'hui, sans le savoir, donc innocemment, est pour toute l'Afrique. J'ai parcouru les pages de ce magazine et je me suis rendu compte de la grandeur et la profondeur de la vision. Par ce canal, l'Afrique a fait éclore un destin. Je pourrais dire que l'âme d'un pays, d'un continent, c'est aussi son histoire et ses écrits. L'œuvre que vous entreprenez mérite d'être soutenue. Ainsi, la diffusion de ce support mérite d'être élargie pour le bien de notre continent. Mon frère, la vision telle que définie et telle que vous l'aviez portée est d'une grandeur inouïe. Soyez béni ! Joyeux anniversaire et que le Dieu de gloire accorde de nombreuses faveurs pour l'éclosion totale de ce magazine. La force du développement africain réside au sein de son relationnel, sa diplomatie, notamment l'évaluation de ses meilleurs partenaires. Bien des choses à vous !

Anasth Wilfrid Mbossa

Directeur général du groupe national de presse « La nouvelle république », Ancien DG de l'Agence congolaise d'information

As for my impressions of the second anniversary of the magazine «Le Label Diplomatique», I would like to stress beforehand that I am not speaking to please and flatter. In fact, flattery for what purpose? I address my sincere congratulations to the Founder of the magazine, Mon Bien-Aimé Héribert-Label Elisée Adjovi, for the arduous task he has been carrying out with his entire team for some time. The benefit today, unknowingly, therefore innocently, is for the whole of Africa. I looked through the pages of this magazine and realised the greatness and depth of the vision. Through this channel, Africa has hatched a destiny. I could say that the soul of a country, of a continent, is also its history and its writings. The work you are undertaking deserves to be supported. Thus, the dissemination of this medium deserves to be expanded for the good of our continent. My brother, the vision as defined and as you have carried it is of unprecedented grandeur. Bless you! Happy birthday and may the God of glory grant many favours for the full blossoming of this magazine. The strength of African development lies in its relationships, its diplomacy, especially the evaluation of its best partners. Many thanks to you!

Anasth Wilfrid Mbossa

Anasth Wilfrid Mbossa, Director General of the national press group La Nouvelle République. Former Director General of the Congolese news agency ACI



«Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années.» Cette sagesse peut bien être appliquée au magazine «Le Label Diplomatique». Par la qualité de ses analyses, la pertinence de ses décryptages et ses mises en perspective, en seulement deux années, «Le Label Diplomatique» a apporté une vraie valeur ajoutée au traitement de l'actualité africaine, panafricaine et internationale.

Nous félicitons très sincèrement son Fondateur, pour le leadership qu'il a su imposer au magazine. Un leadership qui a permis à «Le Label Diplomatique» d'arriver au rayonnement international. Nous l'assurons de notre total soutien, et nous exhortons toutes les bonnes volontés à faire ce qu'ils peuvent, de façon directe ou indirecte, pour continuer à soutenir «Le Label Diplomatique» Africain, pour aider et faire décoller ce magazine qui nous est si cher en tant que patriotes panafricaine.

Longue vie au magazine «Le Label Diplomatique» !

Plein succès et toutes mes félicitations à son promoteur !

Sédik Abba

Journaliste - écrivain, ancien Rédacteur en Chef central de l'hebdomadaire panafricain «Jeune Afrique»,

«To the well-born, value does not wait for the number of years. This wisdom can be applied to the magazine «Le Label Diplomatique». Through the quality of its analyses, the relevance of its decipherments and its perspective, in only two years, «Le Label Diplomatique» has brought real added value to the treatment of African, pan-African and international news.

We sincerely congratulate its founder for the leadership he has been able to impose on the magazine. A leadership that has enabled «Le Label Diplomatique» to achieve international recognition. We assure him of our full support, and we urge all those of good will to do what they can, directly or indirectly, to continue to support «Le Label Diplomatique» African, to help and make this magazine take off, which is so dear to us as pan-African patriots.

Long live «Le Label Diplomatique» magazine!

Full success and congratulations to its promoter !

Sédik Abba

Journalist - writer, former Central Chief Editor of the pan-African weekly newspaper «Jeune Afrique»





Je suis simplement admiratif de la puissance de la foi du Gouverneur du magazine, admiratif aussi de son optimisme débordant. Depuis que je lis le magazine, mon optimisme à ce que l'Afrique retrouve sa place d'aînée dans le concert des nations s'accroît. Cela me suffit largement. Avec ces deux forces, le magazine survivra à l'épreuve du temps.

Quant à moi, je suis toujours disponible pour apprendre et aussi l'enrichir de mes réflexions.

Très Cordialement !

Abdèramane Baguidi Séidou

*Ingénieur Agronome & Chercheur en systèmes de productions agricoles
kokabo@yahoo.com*

I am simply in awe of the power of the magazine's Governor's faith, and in awe of his boundless optimism. Since I have been reading the magazine, my optimism that Africa will regain its rightful place in the concert of nations has grown. That is more than enough for me. With these two strengths, the magazine will stand the test of time.

As for me, I am always available to learn and also to enrich it with my thoughts.

Yours sincerely

Abdèramane Baguidi Séidou

*Agricultural Engineer & Researcher in agricultural production systems
kokabo@yahoo.com*



Deux ans après sa mise sur orbite, le Magazine « Le label Diplomatique » tient ses promesses éditoriales et confirme sa vocation panafricaine. Alors que le monde vit au rythme de la presse digitale, j'ai été agréablement surpris de découvrir ce magazine en 2021, dont le rythme de parution accentue l'épaisseur et la profondeur des sujets traités. Aussi, le fait qu'il soit bilingue, était-il pour moi un gage de sérieux et surtout une volonté pour son manager de réconcilier les fils d'un même continent tout en prenant en compte la diaspora dans sa grande diversité. Je voudrais pour sa deuxième année, souhaiter une longue vie à « Le Label Diplomatique », qu'il continue à embrasser le continent et sa diaspora.

Cyr MAKOSSO

Manager de Ziana TV

Two years after its launch, the magazine «Le Label Diplomatique» keeps its editorial promises and confirms its pan-African vocation. At a time when the world is living at the rhythm of the digital press, I was pleasantly surprised to discover this magazine in 2021, whose rhythm of publication accentuates the thickness and depth of the subjects covered. Also, the fact that it is bilingual, was for me a pledge of seriousness and especially a desire for its manager to reconcile the sons of the same continent while taking into account the diaspora in its great diversity. I would like to wish «Le Label Diplomatique» a long life in its second year, and that it continues to embrace the continent and its diaspora.

Cyr MAKOSSO

Manager of Ziana TV

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"



EL-ELYON

Beauty & Health



DES TISSUS - VOILES
- GUIPURES - LESSIS
DE COLORIS
CHALEUREUX -
LACOSTE - POLO ET
CHEMISES DE
MATIÈRES DOUCES,
DES CHAUSSURES,
DES SACS ET DES
MONTRES DE
GRANDES MARQUES,
DE FORMES QUI NOUS
FONT BEAUX ET
BELLES.

Sortir devient un réel plaisir au quotidien.

WhatsApp : (+229) 97 73 74 69 / 97 64 21 93 Email : estelleadjovi579@gmail.com

Commandez dès cet instant et vous êtes livrés en temps réel.

Vente disponible en gros et en détail



Politique de l'immigration choisie au Canada
Traité d'indignation d'une Afro-Canadienne

Judith Cardin

ISBN : 978-2-343-10212-2, 22 euros, 212 p.

Cinquante mille immigrants sont accueillis en moyenne chaque année au Québec depuis 2008. L'ouverture aux autres est certes un progrès, mais cette volonté politique doit-elle se réaliser au détriment de l'équilibre social du peuple majoritaire et du bien-être des personnes accueillies ? La politique de l'immigration massive orchestrée d'un bout à l'autre de l'Occident pour compenser l'appétit vorace des puissances financières est-elle compatible avec la volonté des peuples ? Comment comprendre qu'un immigrant francophone a plus de chances de se trouver un emploi à Toronto qu'à Montréal ? Comment justifier que le taux de chômage de ces immigrants de langue française a atteint 27 % à Montréal en 2015, tandis qu'il se situe à 14 % dans la ville reine ? Le multiculturalisme canadien favorise-t-il réellement l'intégration des immigrants et parvient-il à réconcilier les intérêts des immigrants, des minorités et de la majorité culturels ? Bref, quels sont les faits ?

C'est en prenant d'abord conscience de l'ampleur du désastre que des solutions adéquates seront proposées. Et l'exposé de l'auteure contribue à tracer une voie salutaire pour l'avenir.

Judith Cardin née Houedjissin est une Afro-Québécoise qui a fait ses preuves dans son pays d'accueil, le Canada, depuis près de deux décennies. Chercheuse, conférencière, politologue, ex-candidate aux élections et employée d'agence gouvernementale, l'auteure ne ménage aucun effort pour mettre à profit ses compétences. Ses préoccupations d'ordre sociopolitique, économique, éthique et humain se révèlent dans cet ouvrage.

Service Promotion - Diffusion
Virginie ROBERT

Editions L'Harmattan - 5 Rue de l'École Polytechnique - 75005 Paris
Tél 01.40.46.79.26 - mail : virginie.robert@harmattan.fr



Appel concernant les biens mal acquis de la France

TRIBUNE



Louis-Georges Tin
Maître de conférences en lettres

Ancien président du Bénin

La France doit dresser un inventaire des œuvres d'art acquis du temps de la colonisation pour les restituer à leurs légitimes propriétaires

Publié le 10 décembre 2013 à 16h51 Le Monde

En 1894, se trouvant face à ses derniers fidèles, le roi Béhanzin leur fit ses adieux en ces termes bouleversants :

« Et déjà ma voix éplorée nèveille plus d'écho. Où sont maintenant les ardentes Amazones qu'enflammait une sainte colère ? (...) Qui chantera leurs splendides sacrifices ? Qui dira leur générosité ? Non ! A mon destin je ne tournerai plus le dos. Je ferai face et je marcherai. »

Vaincu par les armées coloniales, Béhanzin, roi d'Abomey, fut ensuite déporté en Martinique, puis à Blida, où il mourut, solitaire, le 10 décembre 1906. Les trésors de son palais furent pillés et mis à sac par les soldats français. En ce 10 décembre 2013 (date anniversaire de la mort de Béhanzin et journée internationale des droits de l'Homme), nous ne voulons pas seulement rendre hommage au roi Béhanzin. Nous souhaitons que les trésors d'Abomey soient rendus à la famille royale et au peuple béninois auxquels ils appartiennent légitimement : au musée du Quai Branly se trouvent les récades royales, le trône de Glélé, les portes sacrées du palais et plusieurs autres objets de grande valeur issus du pillage de 1894. Tous ces biens mal acquis doivent retourner dans leur pays d'origine, où se trouve leur place véritable.

Le 18 novembre 2005, déjà, une députée française avait saisi le premier ministre à ce sujet en lui adressant une question écrite : Gbéhanzin, roi du Dahomey a lutté farouchement pour préserver l'indépendance et l'intégrité territoriale du Dahomey. Malgré sa glorieuse résistance face aux troupes françaises pour s'opposer aux conquêtes coloniales, il a dû signer sa reddition le 25 janvier 1894. L'Unesco, au sein de laquelle la France occupe une place de choix, postule qu'il appartient à chaque État de gérer son propre patrimoine culturel et historique. Le peuple du Bénin très attaché à sa culture ne comprendrait pas un refus de la France à restituer les traces de son histoire glorieuse. Les liens qui unissent le Bénin à la France militent pour la restitution de ces œuvres d'art.



Nicéphore Soglo
Ancien président du Bénin

Malheureusement, cette demande est jusqu'ici restée lettre morte. Cette députée s'appelait... Christiane Taubira. Et peut-être pourrions bénéficier du soutien de celle qui est désormais ministre de la justice. Il faudrait de fait que le ministère de la culture et le ministère de l'enseignement supérieur (qui ont la tutelle sur le musée du Quai Branly) organisent cette restitution, tout à fait possible légalement. C'est ainsi, par exemple, que le sceau du dey d'Alger, saisi par l'armée coloniale française en 1830, fut restitué à l'Algérie en 2003.

Mais au-delà des trésors d'Abomey, ce sont de très nombreux autres biens qui, pendant la colonisation, ont été volés, voire pillés, ou à tout le moins acquis dans des conditions très discutables. Ils ont ensuite rempli les collections privées et les musées publics de la France. Dans son Afrique fantôme, il y a longtemps déjà, Michel Leiris a évoqué les violences et les manipulations qui ont rendu possibles ces acquisitions souvent douteuses. Ces objets ont une valeur patrimoniale, artistique, culturelle et spirituelle considérables. Refuser toute restitution, ce serait être coupable de recel, ce serait se rendre complice objectivement des méfaits du passé.

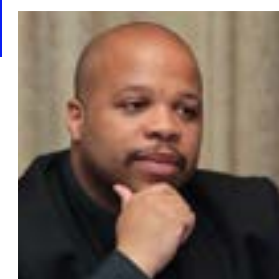
Quand nos enfants voient dans ces musées les trésors de l'Afrique dépouillée, ainsi exposés comme des butins de guerre, comment leur expliquer que nos peuples sont amis malgré tout ? Il y a mille et une façons de réparer les crimes du passé colonial. L'une d'entre elles serait de restituer les biens mal acquis de la France. C'est pourquoi nous demandons que les autorités françaises réalisent un inventaire national des tous ces biens, et qu'elles engagent un dialogue constructif avec les pays concernés en vue de leur restitution. La politique du dialogue interculturel ne saurait s'accommoder du pillage interculturel.

Appel pour la restitution des biens mal acquis du musée du Quai Branly, pillés pendant la colonisation.

Louis-Georges Tin (Maître de conférences en lettres) et Nicéphore Soglo (Ancien président du Bénin)

Appeal concerning France's ill-gotten gains

TRIBUNE



Louis-Georges Tin
Lecturer in literature

France must draw up an inventory of works of art acquired during colonial times in order to return them to their rightful owners

Published on December 10, 2013 at 4:51 pm Le Monde

In 1894, facing his last followers, King Behanzin bade them farewell in these heartbreaking words:

«And already my grieving voice no longer echoes. Where are now the fiery Amazons who were inflamed by a holy anger? (...) Who will sing of their splendid sacrifices? Who will tell of their generosity? No! I will no longer turn my back on my destiny. I will face it and I will march.

Defeated by the colonial armies, Behanzin, King of Abomey, was then deported to Martinique, then to Blida, where he died, alone, on 10 December 1906. The treasures of his palace were looted and sacked by French soldiers. On this 10 December 2013 (the anniversary of the death of Behanzin and International Human Rights Day), we do not only want to pay tribute to King Behanzin. We want the treasures of Abomey to be returned to the royal family and the Beninese people, to whom they rightfully belong: in the Quai Branly museum are the royal recades, the throne of Glélé, the sacred doors of the palace and several other valuable objects from the 1894 looting. All these ill-gotten goods should be returned to their country of origin, where they belong.

As early as 18 November 2005, a French deputy had addressed a written question to the Prime Minister on this subject: Gbéhanzin, King of Dahomey, fought fiercely to preserve the independence and territorial integrity of Dahomey. Despite his glorious resistance to the French troops to oppose the colonial conquests, he had to sign his surrender on 25 January 1894. Unesco, in which France has a prominent place, postulates that it is up to each State to manage its own cultural and historical heritage. The people of Benin, who are very attached to their culture, would not understand if France refused to restore the traces of their glorious history. The ties that bind Benin to France militate in favour of the restitution of these works of art.

Unfortunately, this request has so far gone unheeded. This member of parliament was called... Christiane Taubira. And perhaps we can benefit from the support of the current Minister of Justice. The Ministry of Culture and the Ministry



Nicéphore Soglo
Former President of Benin

of Higher Education (which are responsible for the Quai Branly Museum) would have to organise this restitution, which is quite possible legally. This is how, for example, the seal of the dey of Algiers, seized by the French colonial army in 1830, was returned to Algeria in 2003.

But beyond the treasures of Abomey, many other items were stolen or looted during colonisation, or at least acquired under very questionable conditions. They then filled the private collections and public museums of France. In his book *Afrique fantôme*, Michel Leiris evoked the violence and manipulation that made these often dubious acquisitions possible. These objects have considerable heritage, artistic, cultural and spiritual value. To refuse any restitution would be to be guilty of receiving stolen goods, to be an objective accomplice in the misdeeds of the past.

When our children see in these museums the treasures of stripped Africa, displayed like spoils of war, how can we explain to them that our peoples are friends despite everything? There are a thousand and one ways to repair the crimes of the colonial past. One of them would be to return France's ill-gotten gains. This is why we ask that the French authorities make a national inventory of all these assets, and that they engage in a constructive dialogue with the countries concerned with a view to their restitution. The policy of intercultural dialogue should not go along with intercultural looting.

Call for the restitution of the ill-gotten gains of the Quai Branly Museum, looted during colonisation.

Louis-Georges Tin (Lecturer in literature) and Nicéphore Soglo (Former President of Benin)

DOSSIER D'ACTUALITÉ



Abdèramane Baguidi Séidou

*Ingénieur Agronome & Chercheur en systèmes de productions agricoles
kokabo@yahoo.com*

«Quartier latin» de l'Afrique à la veille des indépendances, «Enfant malade de l'Afrique» à cause des coups d'Etat répétés dans les années 60, et première expérience démocratique en Afrique au début des années 90, la République du Bénin est un pays qui ne cesse de battre les records les plus controversés. Le dernier en date, et cette fois-ci historique et emblématique, c'est le retour au Bénin de 26 trésors spoliés au Palais royal d'Abomey lors de la colonisation française. Une première africaine qui fait réagir ici l'Afrique et le monde, en admiration pour le Bénin et son Président. Tout ceci précède d'une analyse sans complaisance d'Abdèramane Baguidi Séidou.

RESTITUTION AU BÉNIN PAR LA FRANCE DE VINGT-SIX (26) SCULPTURES ROYALES PILLÉES AU XIXE SIÈCLE : VICTOIRE PSYCHOLOGIQUE DE LA RICHE AFRIQUE, ÉCHEC IDÉOLOGIQUE DE LA FRANCE



notamment les soldats du colonel Alfred Amédée Dodds s'emparent du palais royal d'Abomey au Bénin, le 17 novembre 1892. Les vingt-six (26) objets d'art parmi lesquels se trouvent le Trône du roi Behanzin, qui ont fait l'objet de la restitution par la France ce mardi 9 novembre 2021, sont emportés.

Pourquoi un dominant décide de planifier les spoliations de l'héritage culturel du dominé ?

Historiquement, en Afrique, il est certes vrai que de nombreuses œuvres ont été saisies lors d'invasions militaires. Toutefois, il va falloir adopter une approche nuancée parce que tous les objets

La restitution par la France de vingt-six (26) pièces du trésor royal d'Abomey au Bénin, la cérémonie d'accueil organisée à cet effet à la Présidence de la République au Bénin, ainsi que les scènes de liesses qui s'en suivent dans les rues de plusieurs villes du Bénin, mérite

une réflexion attentive afin de comprendre le comment on en est arrivé là et une prévision des événements qui peuvent en être les conséquences, ainsi que des événements auxquels il faudrait se préparer les temps qui s'annoncent.

Ainsi avance l'Histoire : l'armée coloniale française

CURRENT ISSUES



Abdèramane Baguidi Séidou

*Agricultural Engineer & Researcher in agricultural production systems
kokabo@yahoo.com*

The «Latin Quarter» of Africa on the eve of independence, «Africa's sick child» because of repeated coups d'état in the 1960s, and the first democratic experiment in Africa in the early 1990s, the Republic of Benin is a country that never ceases to break the most controversial records. The latest, and this time historic and emblematic, is the return to Benin of 26 treasures looted from the Royal Palace of Abomey during French colonisation. This is an African first that has made Africa and the world react with admiration for Benin and its President. All this is preceded by an analysis without complacency by Abdèramane Baguidi Séidou.

RESTITUTION TO BENIN BY FRANCE OF TWENTY-SIX (26) ROYAL SCULPTURES LOOTED IN THE 19TH CENTURY : PSYCHOLOGICAL VICTORY FOR RICH AFRICA, IDEOLOGICAL FAILURE FOR FRANCE



The restitution by France of twenty-six (26) pieces of the royal treasure of Abomey to Benin, the welcoming ceremony organised for this purpose at the Presidency of the Republic in Benin, as well as the scenes of jubilation that followed in the streets of several towns in Benin, deserve careful reflection in order to understand how it came about and a forecast of the events that may be the consequences, as well as the events for which we should prepare ourselves in the times to come

Thus history moves forward: the French colonial army, notably the soldiers of Colonel Alfred Amédée Dodds, seized the royal palace of Abomey in Benin on 17 November 1892. The twenty-six (26) art objects, including the throne of King Behanzin, which were returned by France on Tuesday 9 November 2021, were taken away.

Why does a dominant decide to plan the despoilment of the cultural heritage of the dominated?

Historically, in Africa, it is certainly true that many works were seized during military invasions. However, a nuanced approach is needed because not all objects that were transported to Europe during the colonial period in Africa necessarily fall into the category of looted art. To clarify, many objects were recovered by explorers who exchanged them for gifts brought back from Europe. Catholic and evangelical missionaries and scientists who travelled to Africa in the colonial period also brought back art objects from their travels.

qui ont été transportés en Europe lors de la période coloniale en Afrique ne tombent pas nécessairement dans la catégorie de l'art pillé. À titre de clarification, de nombreux objets ont été récupérés par les explorateurs qui les échangeaient contre des cadeaux ramenés d'Europe. Les missionnaires catholiques et évangéliques ainsi que les scientifiques qui ont voyagé en Afrique dans les années de la période coloniale ont aussi ramené de leurs voyages des objets d'art.

Ce sont des causes des saisies des nombreuses œuvres lors d'invasions militaires qu'il est question dans les lignes suivantes, car il ne sera pas facile pour un non-africain de comprendre les tragédies qu'ont vécues nombre de fils et filles africains, propriétaires d'œuvres d'art, dépossédés de leurs objets d'art et, pour certains d'entre eux, assassinés sans comprendre les tragédies similaires qu'ont vécus les ennemis des Nazis.

- Cas du pillage des œuvres d'art et des bibliothèques des ennemis des nazis au IIIe Reich

Au IIIe Reich, en plus des œuvres d'art, le pillage des nazis s'est aussi porté sur les bibliothèques de leurs ennemis : les Juifs, les homosexuels, les communistes et les francs-maçons. Les nazis voulaient détruire leurs mémoires, leurs religions, leurs histoires, leurs valeurs, leurs richesses, leurs âmes, leurs contributions à l'évolution de la civilisation humaine. La spoliation des biens des Juifs débute déjà en Allemagne dès 1933. C'est à partir de 1940 qu'elle fut exportée dans les territoires occupés. Plusieurs millions d'ouvrages sont alors saisis par les nazis dans les pays occupés : les territoires de l'Est et de l'Europe de l'Ouest. La confiscation des biens culturels par les nazis fut d'abord pensée et planifiée avant d'être exécutée. La littérature accuse l'idéologue du Reich, Alfred Rosenberg d'être l'instigateur du projet. Il est exécuté à l'issue du procès de Nuremberg en 1946.

Les nazis justifiaient ce pillage par le principe de préservation du patrimoine artistique dont l'un des projets phare est leur projet de construction d'un musée gigantesque à Linz. Le pillage des biens culturels d'un peuple est une preuve que le camp sorti dominant d'une lutte a œuvré à une politique d'anéantissement du dominé. Ce pillage est la preuve irréfutable des tragédies qu'ont vécues les dominés. Piller l'héritage culturel d'un peuple, c'est l'empêcher de se remémorer le passé, c'est l'empêcher de vivre la continuité de la mémoire, c'est détruire son authenticité.

- Cas du pillage des œuvres d'art africains par les puissances colonisatrices.

Sur le pillage des œuvres d'art en Afrique, c'est la logique qui animait les puissances colonisatrices hier en Afrique, qui a aussi animé les nazis en Europe : empêcher la continuité de la mémoire du dominé, œuvrer à l'anéantissement du dominé.

Lorsqu'on est bon juge en la matière, on arrivera à la conclusion que la différence engendre la résistance, elle nourrit la révolte : la différence de revenu suscite la convoitise, la différence de couleur de peau fut accoucheur de la ségrégation, les différences de religions ont nourri des croisades. En empêchant la continuité de la mémoire, il est empêché au peuple persécuté de vivre la différence existante entre elle et ses voisins, donc on s'assure que jamais dans l'idée du dominé naîtra la revanche.

La France, et d'autres nations occidentales ont pillé les biens culturels africains à partir du 15e siècle ; tel un boomerang les nazis leur ont fait vivre le même sort. Qui aurait cru ! L'Occident fut toujours victime de ses propres calculs à courtes vues. Humilié et occupé par les nazis, l'Occident jadis à feu et sang n'a-t-il pas retenu la leçon que la nature ne protège pas indéfiniment les êtres non-vertueux ? À travers des exemples sans nombre, l'histoire témoigne qu'il est possible que le fort d'aujourd'hui devienne le faible de demain ainsi celui qui a un moment où la nature lui a fait don de la force en use pour asservir dans les limites insupportables le dominé, subira par un effet de boomerang la tragédie qu'il a lui-même nourrie.

Si les dirigeants occidentaux actuels ne tirent pas les leçons des erreurs de leurs prédécesseurs, s'ils ne changent pas de cap, il n'y a aucun doute que l'avenir de leur continent est connu : la décadence.

L'Occident doit abandonner sa logique hégémonique afin de penser à l'intérêt et à la survie de toutes les âmes, gage de la stabilité et de la coexistence durable

Pris aux pièges de ses propres calculs à courtes vues, l'Occident et ses stratèges doivent vraiment se ressaisir ! Encerclé par les migrants, ses propres ruses mises à nu, les nations refusant ce qu'il mâchait autrefois dans la bouche et leur donnant ensuite à avaler, tiraillé par ses propres contradictions sociales, son déclin moral sautant à l'œil et à genoux financièrement à cause de sa crise économique sans issue, l'Occident est dans une situation similaire à celle qui a précipité le déclin de l'Empire romain d'Occident, ou la triste chute de la grande et historique Empire romain d'Occident. Même si la ruine de Rome a commencé des décennies plus tôt, le 4 septembre 476, Romulus Augustule, dernier empereur de l'Empire romain d'Occident, abdique. Cette date marque la fin de l'Empire.

Telle la fin de l'Empire romain d'Occident en 476, si l'Occident continue d'entraver les développements des nations et les aspirations des peuples, alors tel un boomerang, c'est la décadence qui l'emportera.

La politique de pillage des œuvres d'art est un échec idéologique des nations qui en ont cru comme solution à leurs propres survies.

Que faire ?

Il est vrai qu'au-delà des vingt-six (26) pièces du trésor royal d'Abomey, la France s'est engagée à poursuivre le processus de restitution du patrimoine aux États africains, ainsi, conserver correctement les œuvres restituées est aussi très important afin que nous ne donnions plus une image de peuple ayant la culture de la négligence dans l'ADN.

Trois jours plutôt (samedi 06 novembre 2021) avant la restitution de vingt-six (26) trésors royaux au Bénin ce mardi 09 novembre 2021 par la France, ce sont 25 000 pièces qui ont été entièrement consumées dans un incendie qui s'est déclaré en pleine nuit le samedi 06 novembre 2021 dans le musée national de Gungu, situé dans la province de Kwilu en République démocratique du Congo.

C'est en retroussant les manches afin d'accorder le soin à la conservation de tout notre patrimoine, que nous construirons un futur capable d'effacer dans les mémoires la

The causes of the seizure of numerous works of art during military invasions are discussed in the following lines, as it will not be easy for a non-African to understand the tragedies experienced by many African sons and daughters, owners of works of art, who were dispossessed of their works of art and, in some cases, murdered, without understanding the similar tragedies experienced by the Nazis' enemies.

- The case of the looting of art and libraries of Nazi enemies in the Third Reich

In the Third Reich, in addition to works of art, the Nazis also plundered the libraries of their enemies: the Jews, homosexuals, communists and Freemasons. The Nazis wanted to destroy their memories, their religions, their histories, their values, their wealth, their souls, their contributions to the evolution of human civilisation. The spoliation of Jewish property began in Germany as early as 1933. It was from 1940 onwards that it was exported to the occupied territories. Several million works were seized by the Nazis in the occupied countries: the territories of Eastern and Western Europe. The Nazi confiscation of cultural goods was first thought out and planned before being executed. The literature accuses the Reich ideologist Alfred Rosenberg of being the instigator of the project. He was executed at the end of the Nuremberg trial in 1946.

The Nazis justified this plundering by the principle of preserving artistic heritage, one of the flagship projects being the construction of a gigantic museum in Linz. The plundering of a people's cultural heritage is proof that the side that emerged from a struggle as the dominant one has worked towards a policy of annihilating the dominated one. This looting is irrefutable proof of the tragedies experienced by the dominated. Looting a people's cultural heritage means preventing them from remembering the past, preventing them from experiencing the continuity of their memory, and destroying their authenticity.

- The case of the looting of African works of art by the colonising powers.

With regard to the looting of works of art in Africa, it is the same logic that animated the colonising powers in Africa yesterday, which also animated the Nazis in Europe: to prevent the continuity of the memory of the dominated, to work towards the annihilation of the dominated.

When one is a good judge in this matter, one will come to the conclusion that difference breeds resistance, it feeds revolt: the difference in income arouses covetousness, the difference in skin colour gave birth to segregation, the differences in religion fed the crusades. By preventing the continuity of memory, the persecuted people are prevented from experiencing the difference between themselves and their neighbours, thus ensuring that revenge will never be born in the mind of the dominated.

France and other Western nations have plundered African cultural goods since the 15th century; like a boomerang, the Nazis have done the same to them. Who would have thought! The West was always a victim of its own short-sighted calculations. Humiliated and occupied by the Nazis, did the once fire-and-brimstone West not learn the lesson that nature does not indefinitely protect non-virtuous beings? Through countless examples, history testifies that it



is possible for today's strong to become tomorrow's weak, so that he who at a time when nature has given him the gift of strength uses it to enslave the dominated within unbearable limits, will suffer by a boomerang effect the tragedy that he himself has nourished.

If the current Western leaders do not learn from the mistakes of their predecessors, if they do not change course, there is no doubt that the future of their continent is known: decadence.

The West must abandon its hegemonic logic in order to think of the interest and survival of all souls, the guarantee of stability and sustainable coexistence

Caught in the traps of its own short-sighted calculations, the West and its strategists must really get a grip! Encircled by migrants, its own wiles exposed, nations refusing what it once chewed in its mouth and then gave to them to swallow, torn by its own social contradictions, its moral decay leaping into view, and on its knees financially because of its hopeless economic crisis, the West is in a similar situation to that which precipitated the decline of the Western Roman Empire, or the sad fall of the great and historic Western

tragédie de l'incendie du musée de Gungu.

Il est pressant de bâtir le monde, oui, mais l'histoire enseigne que bâtir le monde sans bâtir les âmes est vain et inutile. Il urge donc que les efforts soient aussi orientés sur la fondation des âmes. L'histoire enseigne que ceux qui hier ont œuvré à l'anéantissement des peuples ont non seulement eu tort, mais ont aussi échoué. Aucune nation n'est aussi capable de dominer indéfiniment les autres. Ainsi, l'issue favorable à tous est la construction d'une communauté de destin.

Enfin, quant à nous fils et filles d'Afrique, outre la victoire psychologique apportée par la restitution des œuvres d'arts de nos aïeux, nous devons rattraper notre retard technologique et commencer par investir sur les nouveaux champs de bataille que sont le cyber et l'espace. Sur l'espace, nous ne devons pas oublier la guerre des nuages à laquelle certaines nations ont pris de l'avance.

Il urge qu'une Unité d'investigation des œuvres d'art spoliées soit instituée dans chaque État africain pour recueillir des informations sur le pillage, la confiscation et le transfert d'objets culturels par les États colonisateurs. La même unité devra aussi se charger, d'une part de recevoir les doléances des familles spoliées, et d'autre part, de diligenter des missions dans les États colonisateurs pour tenter de récupérer les biens. Les rapports officiels et rendus publics de cette unité d'investigation serviront à la recherche des œuvres spoliées.

À nos marques, prêts, re-œuvrons afin que demain il fasse beau vivre partout sur la Terre. C'est possible, il suffit juste d'y croire et d'y œuvrer sans relâche.

Au travail !

Abdèramane BAGUIDI SEIDOU



Roman Empire. Although the ruin of Rome began decades earlier, on 4 September 476, Romulus Augustus, the last emperor of the Western Roman Empire, abdicated. This date marks the end of the Empire.

Like the end of the Western Roman Empire in 476, if the West continues to hinder the development of nations and the aspirations of peoples, then like a boomerang, decadence will prevail.

The policy of looting works of art is an ideological failure of the nations that believed in it as a solution to their own survival.

What to do ?

It is true that beyond the twenty-six (26) pieces of the royal treasure of Abomey, France is committed to continuing the process of restitution of heritage to African States, so that the correct conservation of the restituted works is also very important so that we no longer give the image of a people with the culture of neglect in their DNA.

Three days earlier (Saturday 06 November 2021) before the restitution of twenty-six (26) royal treasures to Benin on Tuesday 09 November 2021 by France, 25,000 pieces were entirely consumed in a fire that broke out in the middle of the night on Saturday 06 November 2021 in the national museum of Gungu, located in the province of Kwilu in the Democratic Republic of Congo.

It is by rolling up our sleeves and taking care of the conservation of our heritage that we will build a future capable of erasing the tragedy of the Gungu Museum fire from our memories.

It is urgent to build the world, yes, but history teaches that building the world without building souls is vain and useless. It is therefore urgent that efforts are also directed towards building souls. History teaches that those who yesterday worked for the annihilation of peoples were not only wrong, but also failed. No nation is so capable of dominating others indefinitely. Thus, the way out for all is to build a community of destiny.

Finally, as for us sons and daughters of Africa, in addition to the psychological victory brought by the restitution of the works of art of our forefathers, we must catch up technologically and start by investing in the new battlefields of cyber and space. On space, we must not forget the cloud warfare in which some nations have taken the lead.

There is an urgent need for a Looted Works of Art Investigation Unit to be set up in each African state to gather information on the looting, confiscation and transfer of cultural objects by colonial states. The same unit should also be responsible for receiving the claims of looted families and for sending missions to the colonising states to try to recover the property. The official and publicised reports of this investigation unit will be used to search for looted works.

On your marks, get set, let's work again so that tomorrow it will be nice to live everywhere on Earth. It is possible, we just need to believe in it and work tirelessly.

Let's get to work!

Abdèramane BAGUIDI SEIDOU



REPUBLIQUE DU BENIN

COMMUNICATION CONJOINTE

Cotonou, le 21 JUN 2016

A

MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,
CHEF DE L'ETAT,
CHEF DU GOUVERNEMENT

(En Conseil des Ministres)

RETOUR DES OBJETS PRECIEUX ROYAUX
EMPORTES PAR L'ARMEE FRANCAISE LORS DE
LA CONQUETE DE NOVEMBRE 1892

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET
DE LA COOPERATION

LE MINISTRE DU TOURISME ET DE LA CULTURE

N° 065-c / MAEC/MTC/DC/SGM/SP-C

REPUBLIQUE DU BENIN
SECRETARIAT GENERAL
DU GOUVERNEMENT
Date d'Arrivée... 24/06/16
Heure d'Arrivée... 16h 01 mn
N°... /20

PARTIE A

I- OBJET: Convient-il que le Conseil des Ministres approuve la demande de restitution des objets précieux royaux emportés par l'armée française lors de la conquête de 1892 ?

II- RECOMMANDATION

Il est recommandé que le Conseil des Ministres :

1°) approuve la demande de restitution des trésors royaux d'Abomey, formulée par la famille royale d'Abomey;

2°) instruisse le Ministre du Tourisme et de la Culture aux fins des dispositions à prendre en vue de la construction d'une enceinte sécurisée au Musée historique d'Abomey pour accueillir et abriter les biens à leur retour ;

3°) instruisse le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération aux fins des négociations à faire avec les Autorités françaises compétentes concernées et l'UNESCO, à travers le Fonds du Comité Inter Gouvernemental, pour le retour des biens culturels afin de :

- a- obtenir le recensement préalable de tous les biens royaux emportés en 1892 et répartis actuellement dans les Musées français (Musée de l'Homme, musée de Quai Branly) et dans les collections privées;
- b- organiser l'acheminement des biens recensés vers le Bénin.

III- JUSTIFICATIONS

1°) Cette demande de restitution est l'initiative du Conseil Représentatif des Associations Noires de France (CRAN).

2°) Elle se justifie d'une part, par la Convention de l'UNESCO de 1970 sur les mesures à prendre pour interdire et empêcher, l'exportation et le transfert de propriétés illicites des biens culturels, et d'autre part, par la Convention d'UNIDROIT de 1995 sur les biens culturels volés ou illicitement exportés. Les trésors des Rois de Danhomè emportés par le conquérant français faisant partie intégrante du patrimoine culturel du Bénin, ils ont leur place au Bénin et non à l'étranger.

3°) Monsieur Louis-Georges TIN, Président du Conseil Représentatif des Associations Noires de France (CRAN) et l'Ancien Président de la République du Bénin, Monsieur Nicéphore Dieudonné SOGLO, ont publié le 10 octobre 2012 dans le "Monde" en France et dans la "Nation" au Bénin une tribune qui plaide pour cette restitution.

CONFIDENTIEL

Marie-Ange Billot-Thébaud, Reine Aïdji / Ministre du patrimoine de l'État de la diaspora africaine et Co présidente de la Chambre royale

Le Bénin récupère un piètre pourcentage des objets d'arts de son pays. La France utilise cette manifestation pour mieux rester en contact avec le Bénin et s'assurer de son influence et présence pour le développement de son économie. En

gros, c'est «on vous rend une partie de vos biens mais on monnaie autre chose». La relation de la France avec les pays africains va maintenant se baser sur le «vous voulez vos biens, qu'allons-nous pouvoir négocier pour nous aussi entrer de nouveau

chez vous» ? Pénétrer le marché, l'économie, le culturel... Se rendre utile pour mieux rester. S'attacher et ne pas lâcher du lest. C'est sûrement de l'amour. Sinon une amitié sincère.

Dr Henri Fotso / henrifotso2014@gmail.com - B.p 15590 Douala, Cameroun

Le retour des œuvres d'Abomey ou la restauration d'une mémoire effacée

Le Bénin a récemment pris possession de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey jadis emportés. Ce retour signifie une parcelle restaurée de la mémoire africaine. Nous parlons de restauration de la mémoire en évoquant ce retour d'œuvres, parce que leur déportation avait laissé un trou dans notre mémoire collective. Pendant plusieurs siècles, c'était un vide à la place qu'occupent désormais ces œuvres qui n'auraient jamais dû la quitter. Ce retour est aussi un motif de fierté pour tout africain qui sait qu'il s'agit d'œuvres de génie, qu'il s'agit d'objets de valeur et d'affirmation de notre moi historique, actuel et futur. Les ravisseurs le savaient et y ont eux-mêmes attaché du prix. C'est d'ailleurs pour cela que ces œuvres ont été soigneusement conservées,

souvent exploitées, et viennent d'être retournées à leurs propriétaires légitimes et légaux seulement au prix d'après batailles.

Qui ne sait combien on paie outre-mer pour contempler les magnifiques œuvres des trésors africains hier volées !?

Les 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey sont retournées au Bénin, mais ce n'est pas tout du Bénin devant être rétrocédé au Bénin. Ce n'est pas tout de l'Afrique devant être rétrocédé à l'Afrique. Du Congo en Mauritanie, de Sierra Leone en Tanzanie, ou d'Égypte en Afrique du Sud, des milliers d'œuvres des trésors africains confisquées outre-mer nous doivent encore être rétrocédées.

Ces dernières années par exemple, nous avons particulièrement suivi et continuons de suivre le rude combat du Patriarche Professeur Prince

Kum'a Ndumbe 3 qui oeuvre pour la restauration de la mémoire collective africaine depuis Douala au Cameroun, à travers la Fondation AfricAvenir international et la Bibliothèque Cheikh Anta Diop. Nous suivons le combat de cet Africain à hauteur d'homme qui continue de revendiquer le retour sur ses terres ancestrales du «tangué» de son grand-père, le roi Kum'a Mbappe qui fut volé par le colon allemand et qui séjourne encore en Allemagne plus d'un siècle après.

En somme, le retour des 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey nous paraît comme un appel à plus d'engagement, de détermination dans le difficile combat pour le rapatriement de l'ensemble des œuvres des trésors africains.

Professeur Josué Mukalenge / Ambassadeur de la SOAD et Directeur de l'École Panafricaine de Journalisme, Médias et Communication numérique et traditionnel

S'agissant du «Retour de 26 œuvres» culturelles rendues au Bénin : il est important que les historiens en général et historiens de l'art béninois en particulier fassent un travail d'historiographie pour revisiter la place à donner à ces œuvres dans la nouvelle narration

du nouveau récit national. Ce qui implique : l'élaboration d'une littérature sur ces œuvres pour en rehausser les «valeurs refuges» et «intrinsèques» ; le regard des critiques d'art d'investigation est appelé à inventorier les réalisations artistiques modernes occidentales

qui se sont inspirées de ces 26 œuvres, pour savoir si nous ne découvrirons pas l'équivalent de l'influence du masque ivoirien qui avait donné naissance au cubisme par le simple fait que Picasso avait mis en 1906 un masque ivoirien sur le visage d'une de ses «six

Marie-Ange Billot-Thébaud, Reine Aïdji / Minister of State Heritage of the African Diaspora and Co-President of the Royal House

Benin recovers a poor percentage of its country's art objects. France is using this event to better maintain contact with Benin and to ensure its influence and presence for the development of its economy. Basically, it is «we

give you back some of your goods but we monetise something else». France's relationship with African countries will now be based on «you want your goods, what are we going to be able to negotiate to get back into your country»? Penetrate the

market, the economy, the culture... Make yourself useful in order to stay. To become attached and not to let go. It must be love. If not sincere friendship.

Dr Henri Fotso / henrifotso2014@gmail.com - B.p 15590 Douala, Cameroon

The return of the works of Abomey or the restoration of an erased memory

Benin recently took possession of 26 works of art from the royal treasures of Abomey that were once taken away. This return means a restored piece of African memory. We speak of restoration of memory when we talk about the return of these works, because their deportation had left a hole in our collective memory. For several centuries, there was a void in the place that these works now occupy, which should never have left it. This return is also a reason for pride for every African who knows that these are works of genius, that they are objects of value and affirmation of our historical, present and future selves. The kidnappers knew this and valued it themselves. That is

why these works were carefully preserved, often exploited, and have just been returned to their rightful and legal owners only at the price of bitter battles.

Who doesn't know how much people pay overseas to see the magnificent works of art from Africa's treasures that were stolen yesterday!?

The 26 works of the royal treasures of Abomey have been returned to Benin, but that is not all of Benin to be returned to Benin. It is not all of Africa that should be returned to Africa. From Congo to Mauritania, from Sierra Leone to Tanzania, or from Egypt to South Africa, thousands of works of African treasure confiscated overseas have yet to be returned to us.

In recent years, for example,

we have particularly followed and continue to follow the hard fight of the Patriarch Professor Prince Kum'a Ndumbe 3 who works for the restoration of the African collective memory from Douala in Cameroon, through the AfricAvenir International Foundation and the Cheikh Anta Diop Library. We follow the struggle of this African who continues to demand the return to his ancestral lands of the «tangué» of his grandfather, King Kum'a Mbappe, which was stolen by the German colonists and is still in Germany more than a century later.

In short, the return of the 26 works of the royal treasures of Abomey seems to us to be a call for more commitment and determination in the difficult struggle for the repatriation of all the works of African treasures.

Professeur Josué Mukalenge / Ambassador of SOAD and Director of the Pan-African School of Journalism, Media, Digital and Traditional Communication

Concerning the «Return of 26 cultural works» to Benin: it is important that historians in general and Beninese art historians in particular carry out a work of historiography to revisit the place to be given to these works in the new narrative of the new national

story. This implies the elaboration of a literature on these works in order to enhance their «refugee» and «intrinsic» values; the eye of the investigative art critic is called upon to inventory the modern Western artistic achievements that were inspired by these 26 works, to find out

if we will not discover the equivalent of the influence of the Ivorian mask that gave birth to cubism by the simple fact that Picasso had put an Ivorian mask on the face of one of his «six demoiselles d'Avignon» in 1906. For more than a century, the 26 works have certainly influenced

demoiselles d'Avignon». Pendant plus d'un siècle, les 26 œuvres ont certainement influencé des courants artistiques et de pensées... L'approche politique de ces 26 œuvres consistera à réécrire «la politique culturelle du Bénin», en envisageant «une politique culturelle panafricaine» et des nouvelles dispositions

des «conventions culturelles internationales» notamment sur «les conventions clou à clou» permettant les prêts d'œuvres entre musées ou collectionneurs, sur la création des «valeurs compensatoires» à attribuer aux patrimoines immatériels retrouvés après spoliation. La SOAD pourra servir d'intermédiaire en proposant la

création d'un «Tribunal International des Droits Culturels des peuples» nécessitant entre autres la révision du contenu des «Droits publics» des nations qui vont y adhérer... L'Afrique ne peut s'imposer qu'en proposant les nouveaux paradigmes de l'approche de ses patrimoines qui ont tant enrichi le monde sans contrepartie ...

currents of art and thought... The political approach to these 26 works will consist of rewriting «Benin's cultural policy», by envisaging «a pan-African cultural policy» and new provisions of the «international cultural conventions», in particular on «nail-to-nail conventions» allowing the loan of works between museums

or collectors, on the creation of «compensatory values» to be attributed to intangible heritage recovered after spoliation. DICO could serve as an intermediary by proposing the creation of an «International Tribunal for the Cultural Rights of Peoples», which would require, among other things, the revision of the content of

the «Public Rights» of the nations that will join it... Africa can only impose itself by proposing new paradigms for the approach to its heritages that have enriched the world so much without compensation ...



Lamine Cissé / Expert en Communication politique et écrivain

Le retour effectif de 26 œuvres d'art spoliés durant la colonisation au Bénin ce 10 novembre 2021. Ces œuvres qui sont les fruits de la créativité des ancêtres du peuple béninois du Danhomey, ont contribué au rayonnement des musées français et à leur rentabilité financière durant cent trente ans. Ce retour est un triomphe encore une fois, de la vérité sur du mensonge

et de la tromperie parce qu'en réalité, l'Afrique est le berceau de l'humanité. En regardant ces œuvres et tant d'autres de l'Afrique estimé à plusieurs milliers dans les musées occidentaux, le monde entier a compris que la civilisation et la science ont pris corps et forme en Afrique avant de migrer aux quatre coins du monde. Le retour de cette mémoire historique des ancêtres du

Bénin a un impact de fierté et de communion du peuple, mais il ne peut guérir le désastre causé sur le plan socioculturel et économique. Il peut catalyser la création de la voie du développement endogène pour une vraie indépendance économique et politique du Bénin et de l'Afrique.

The effective return of 26 works of art looted during colonisation to Benin on 10 November 2021. These works, which are the fruits of the creativity of the ancestors of the Beninese people of Danhomey, have contributed to the influence of French museums and to their financial profitability for one hundred and thirty years. This return is once again a triumph of

truth over lies and deception because in reality, Africa is the cradle of humanity. By looking at these works and so many others from Africa estimated at several thousand in Western museums, the whole world has understood that civilisation and science took shape and form in Africa before migrating to the four corners of the world. The return of this historical memory of the

ancestors of Benin has an impact of pride and communion of the people, but it cannot cure the disaster caused on the socio-cultural and economic level. It can catalyse the creation of the path of endogenous development for a true economic and political independence of Benin and Africa.

Lamine Cissé / Expert in Political communication and written



Fabrice MBOSSA ITOUA, Vérificateur des Finances.



D'entrée de jeu, nous célébrons l'Éternel, Maître de l'univers, notre Dieu et Père qui a permis que ce retour se fasse. A mon entendement, ce retour pose double problème : 1. Dans quel état nous sont retournés ces biens ? 2. Qu'est-ce que ces

biens ont-ils rapportés à ceux qui les ont spoliés, tout le temps dont nous en étions privés ? Il y a deux concepts qui devraient inspirer nos revendications : 1. Dédommagement pour le temps de la privation ; 2. Quote-part pour tout ce que ces

biens ont généré comme ressources dans les musées européens. Enfin, un calendrier devra être élaboré pour le rapatriement du reste de nos biens. Un audit technique et financier conjoint s'impose à cet effet.



Fabrice MBOSSA ITOUA, Auditor of Finance.

At the outset, we celebrate the Lord, Master of the Universe, our God and Father, who has allowed this return to take place. To my understanding, this return poses two problems: 1. in what state are these goods returned to us? 2. what did these goods bring to those who

despoiled them, all the time we were deprived of them? There are two concepts that should inspire our demands: 1. compensation for the time of deprivation; 2. a share for all that these goods have generated as resources in European museums. Finally, a timetable should be drawn

up for the repatriation of the rest of our property. A joint technical and financial audit is needed for this purpose.



Séidik Abba / Journaliste - écrivain, ancien Rédacteur en Chef central de l'hebdomadaire panafricain «Jeune Afrique»,

Cette journée du mercredi 10 Novembre est une journée historique pour l'ensemble du continent africain en général et particulièrement pour le Bénin, parce qu'elle consacre la restitution de 26 œuvres qui avaient été emportées de force lors du pillage du roi Gbèhanzin par les troupes coloniales françaises. C'est un acte de justice de rendre ces œuvres à la Nation béninoise, pour que la jeunesse puisse en profiter comme

patrimoine culturel. On ne peut que saluer la demande qui avait été faite par le Président Patrice Talon après son élection en 2016. À l'époque, comme vous vous souvenez, la France avait répondu qu'il s'agit de biens inaliénables. Mais, la persévérance et l'insistance du Bénin ont permis que la position française évolue et que cette restitution se réalise. J'espère que le processus de restitution va se poursuivre pour d'autres pays,

pour d'autres œuvres qui ont été spoliées au continent africain par la force coloniale. Ce combat doit se poursuivre. D'ailleurs, depuis décembre 2020, la France a une loi qui rend possible ce processus de restitution. Contrairement à ce qu'on a pu entendre ici et là, que nous n'avons pas en Afrique des musées adaptés pour recevoir ces œuvres -, c'est un argument irrecevable, parce que vous ne pouvez pas prendre le

Wednesday 10 November is a historic day for the whole of the African continent in general and particularly for Benin, because it marks the restitution of 26 works of art that were forcibly taken away during the looting of King Gbèhanzin by French colonial troops. It is an act of justice to return these works to the Beninese nation, so that young people can benefit from them as cultural heritage. We

can only welcome the request that was made by President Patrice Talon after his election in 2016. At the time, as you will recall, France replied that these are inalienable assets. But Benin's perseverance and insistence allowed the French position to change and the restitution to take place. I hope that the restitution process will continue for other countries, for other works of art that were looted from the African

continent by the colonial force. This fight must continue. Moreover, since December 2020, France has a law that makes this restitution process possible. Contrary to what we have heard here and there, that we do not have museums in Africa adapted to receive these works - this is an inadmissible argument, because you cannot take someone's property and say that they do not have the capacity or maturity to enjoy and manage

Séidik Abba / Journalist - writer, former Central Chief Editor of the pan-African weekly newspaper «Jeune Afrique»



bien de quelqu'un et dire qu'il n'a pas la capacité ou la maturité pour jouir et gérer son bien. Il appartient aux pays africains de s'organiser.

On peut même considérer que c'est ce que le Bénin a fait qui a été entendu

par l'Allemagne qui se prépare à restituer les bronzes qui ont été volés au Nigeria. Il faut poursuivre cet effort, pour que d'autres pays comme la Belgique, qui recèlent beaucoup de biens culturels africains spoliés lors de la colonisation

fassent la restitution. Le Bénin a ouvert une voie. Il nous appartient de nous organiser solidairement en tant qu'anciens pays colonisés pour imposer que cette restitution se fasse dans la compréhension et le respect.

Dr Goprou Roland - Premier Ambassadeur itinérant SOAD Monrovia Liberia auprès de l'Union du fleuve Mano / Membre de la Chambre royale WhatsApp : +232775443209 Courriel : rgoprou@thestateofafricandiaspora.com

C'est un événement historique pour l'Afrique. C'est un nouveau soleil qui se lève pour l'Afrique. A ce propos, je voudrais rendre un hommage mérité à un digne fils de l'Afrique, Dr Louis-Georges Tin, ancien Président du CRAN-France et Premier Ministre de l'Etat de la diaspora africaine, cheville ouvrière de la restitution. Toute l'Afrique lui doit cette reconnaissance. Je profite de cette occasion que vous m'offrez pour le bénir au-delà de son entendement. Il a osé, il a rêvé et il a réalisé. C'est ce que nous montre sa détermination pour la restitution de

toutes les œuvres culturelles spoliées lors de la colonisation de l'Afrique, « Berceau de l'humanité ». C'est un événement historique, parce que cela montre les sillons d'une identité retrouvée et renouvelée pour nous en tant qu'africain. Pour ce que je sais, le Bénin est au peloton de taille de la culture africaine. Du coup, c'est juste qu'il donne le coup d'envoi du retour. Toutes mes félicitations à l'ancien président Nicéphore Soglo, au président actuel, Patrice Talon qui a entériné ce retour ainsi que tous les Béninois qui se sont levés comme un

seul homme pour soutenir ce retour. En tout cas, bravo à toute l'Afrique et à sa diaspora. Le rêve est devenu une réalité et cela répond à notre cri de guerre : LA RESTITUTION MAINTENANT ! Je lance un appel de cette tribune à tous les présidents, les Rois, et tous les leaders traditionnels du continent africain, pour qu'ils battent le fer maintenant que c'est chaud. Notre rêve vient de se réaliser. Et c'est de cela que Martin Luther king avait parlé : « J'AI FAIS UN RÊVE »

Gloire à Dieu Qui est juste !

Dr Eileen C. Zuberi, Membre du Parlement - Directrice des affaires publiques et Assistante du Président du Caucus des journalistes panafricains / SOAD

Rapatriement des artefacts du Bénin

Selon le Premier ministre de l'État de la diaspora africaine, le Dr Louis-George Tin, plus de 95 % des anciens artefacts africains ont été volés, pillés et déplacés en dehors du continent africain. En 2020, la France a officiellement autorisé la restitution d'objets africains anciens à plusieurs pays africains, mais seul le Bénin a accepté l'offre, car les autres pays semblent toujours vivre dans l'ombre de l'ancienne influence coloniale. Ce n'est en fait pas surprenant, si l'on considère que plus de 90 % du budget de l'UA provient de l'Europe et que les anciennes colonies françaises utilisent toujours

les francs CFA comme monnaie officielle.

Il est à la fois triste et injuste que ces pays ne se sentent pas libres de réclamer ce qui leur revient de droit.

J'espère voir un effort de la base pour réclamer les droits naturels des Africains sur leurs biens anciens si les chefs de gouvernement ne peuvent et ne veulent pas assumer seuls les risques. Les demandes ne s'arrêteront pas au rapatriement des objets africains. Les demandes doivent être élargies afin d'aborder la réparation et la restitution avant tout. Chaque objet ancien a une valeur qui devrait naturellement être accordée à la nation à laquelle il a été arraché.

Considérez ceci : j'ai visité le British Museum il y a une semaine. L'entrée est - gratuite, tant pour les visiteurs internationaux que pour les résidents britanniques. Alors que je profite des avantages de cette visite à Londres, en regardant les étonnants objets recueillis en Égypte et dans diverses régions d'Afrique, notamment au Nigeria, je ne peux m'empêcher de me demander combien de Nigériens se rendent en Angleterre pour assister aux exploits de leurs ancêtres.

their property. It is up to African countries to organise themselves.

We can even consider that this is what Benin has done, which has been heard by Germany, which is preparing to return the bronzes that were stolen

from Nigeria. This effort must be continued so that other countries such as Belgium, which have a lot of African cultural property looted during colonisation, make restitution. Benin has opened a way. It is up to us to

organise ourselves in solidarity as former colonised countries to ensure that this restitution is made with understanding and respect.

Dr Roland Goprou - First roving ambassador SOAD - Monrovia Liberia to Mano River Union / Member of royal Chamber WhatsApp : +232775443209 - E-mail : rgoprou@thestateofafricandiaspora.com

This is a historic event for Africa. It is a new sunrise for Africa. In this regard, I would like to pay a well-deserved tribute to a worthy son of Africa, Dr Louis-Georges Tin, former President of CRAN-France and Prime Minister of the African Diaspora State, the kingpin of the restitution. All of Africa owes him this recognition. I take this opportunity to bless him beyond his understanding. He dared, he dreamed and he achieved. This is shown by his determination for the restitution of all the cultural works looted during the

colonisation of Africa, the «Cradle of Humanity». This is a historic event, because it shows the furrows of a recovered and renewed identity for us as Africans. As far as I know, Benin is at the forefront of African culture. So it's only fair that it should kick off the comeback. Congratulations to former president Nicéphore Soglo, to the current president, Patrice Talon, who has endorsed this return, and to all the Beninese who have risen as one to support this return. In any case, bravo to all of Africa and its diaspora. The

dream has become a reality and this answers our war cry: RESTITUTION NOW! I appeal from this platform to all the presidents, kings, and all the traditional leaders of the African continent, to strike while the iron is hot. Our dream has just come true. And this is what Martin Luther king spoke about: «I HAVE A DREAM».

Glory to God Who is just!

Dr Eileen C. Zuberi, Member of the Parliament - Director of Public Affairs & Assistant to the President of the Pan-African Journalists Caucus / SOAD

Benin artifact repatriation

According to the Prime Minister of the State of African Diaspora, Dr Louis-George Tin, over 95% of the ancient African artifacts were stolen, looted, relocated outside of the African continent. In 2020, France officially permitted the return of ancient African artifacts to multiple African countries but only Benin picked up the offer because the other countries seem to still live under the shadow of previous colonial influence. It is in fact not surprising, if one considered over 90% of the AU budget comes from Europe and previous French colonies are still using CFA Francs as the official

currency.

It is both sad and unjust that these countries do not feel the liberty to claim what is rightfully theirs.

It is my hope to see a grassroots effort to reclaim natural African rights to their ancient belongings if the government leaders cannot and are not willing to assume the risks alone. The demands won't stop at the repatriation of African artifacts. The demands need to be scaled up to address reparation and restitution first and foremost. Each ancient artifact commands a value that should naturally be granted to the nation

where they were taken from.

Consider this - I just visited the British Museum a week ago. The entrance fee is - free, for both international visitors and British residents. While I'm enjoying this fringe benefits of touring in London, looking at the amazing artifacts collected from Egypt and various areas of Africa, especially from Nigeria, I can't help but wonder, how many Nigerians make it to England to witness their ancestors' achievement ?

Ferdinand MAYEGA
Journaliste-Développeur web



La restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey au Bénin

La restitution au Bénin par la France des 26 œuvres d'art des trésors culturels du Royaume d'Abomey pillés en 1892 par les troupes militaires françaises du général Alfred Dodds a été largement saluée par les Africains dans l'ensemble et les Béninois en particulier. Cette restitution tenue le 9 novembre dernier au musée du Quai Branly-Jacques Chirac est une victoire aussi bien pour le Chef de l'État Patrice Talon que son homologue français Emmanuel Macron. En effet, il a fallu 6 ans depuis la lettre officielle du ministre des Affaires étrangères du Bénin à la France en août 2016 pour la restitution des œuvres d'art au Bénin.

Il faut dire qu'après cette lettre du ministre béninois, l'ancien gouvernement sous la présidence de François Hollande avait rejeté la possibilité de cette restitution par la France au nom du principe d'inaliénabilité des collections publiques. C'était une décision malheureuse dont le fondement n'était pas solide et réellement justifié lorsqu'on sait qu'il ne s'agissait pas des œuvres d'art ou de biens culturels légalement acquis mais pillés aux ayants droit à savoir le peuple béninois. Nous saluons donc la volonté manifeste de l'actuel Chef de l'État Emmanuel Macron qui avait donné des signes positifs lors de son discours du 20 novembre 2017 à Ouagadougou au Burkina-Faso. Nous

tenons à féliciter la détermination du Président Patrice Talon qui a œuvré à la transpiration de ses efforts pour permettre cette restitution le 9 novembre dernier parce qu'il ne s'agit pas seulement de biens culturels du peuple béninois mais aussi de l'âme de ce peuple comme le Chef de l'État du Bénin déclarait à l'Élysée à son homologue et devant plusieurs personnalités. Nous remercions aussi le travail acharné dans le Rapport Felwine Sarr-Benedicte Savoy qui a permis de réfléchir sur une doctrine permettant la restitution des œuvres d'art acquises illégalement.

La culture est le mode de vie des hommes mais c'est aussi la culture comme disait André Malraux est la puissance mystérieuse de l'immortalité. Après plus de 130 ans, le temps était déjà venu que ces 26 œuvres d'art retournent au Bénin en espérant que bien d'autres seront aussi restituées au Bénin comme dans certains autres pays en Afrique francophone, notamment le Sénégal, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Tchad, le Mali, Madagascar, le Cameroun, etc. Le 17 novembre 2019 déjà, soit 2 ans avant, l'ancien Premier ministre de France Édouard Philippe avait remis au Chef de l'État Macky Sall au Palais présidentiel de Dakar le sabre et le fourreau attribués à El Hadj Omar Tall qui se trouvait au musée de l'Armée à Paris. Il faut préciser qu'El Hadj Omar Tall était une figure militaire et religieuse emblématique en Afrique

de l'ouest au XIXe siècle. Le Chef de l'État français Emmanuel Macron avait aussi annoncé la restitution du célèbre tambour parleur dénommé le Djidji Ayokwe du peuple Ébrié en Côte d'Ivoire après la demande officielle par la Côte d'Ivoire en fin 2018 à la France de la restitution de 148 œuvres d'art africain pillées dans ce pays. Il faut noter que le célèbre tambour Djidji Ayokwe était un moyen de communication important pour les Ébriés, notamment face aux ennemis pendant les affrontements qui avait été acquis illégalement. D'après certaines sources, notamment de l'historienne de l'art Bénédicte Savoy, on estime que 90 000 objets d'art d'Afrique subsaharienne sont présents dans les collections publiques françaises, notamment 46 000 qui ont été «acquis» probablement de manière illégale pendant la période coloniale française. Vous comprenez aisément que la restitution des 26 œuvres d'art au Bénin par exemple n'est qu'une goutte d'eau dans la mer du pillage colonial des œuvres d'art dans plusieurs pays d'Afrique, surtout francophones. Nous formulons beaucoup d'espoir que cette volonté de restitution des œuvres de l'art africain se poursuive et se traduise par des actes concrets pour baliser une nouvelle étape dans la coopération dans le domaine culturel et du patrimoine entre la France et les anciennes colonies françaises en Afrique.



Ferdinand MAYEGA
Journalist - Web Developer

The restitution of 26 works of art from the royal treasures of Abomey to Benin

The restitution to Benin by France of 26 works of art from the cultural treasures of the Kingdom of Abomey looted in 1892 by the French military troops of General Alfred Dodds has been widely welcomed by Africans in general and Beninese in particular. This restitution held on November 9 at the Quai Branly-Jacques Chirac Museum is a victory for both the Head of State Patrice Talon and his French counterpart Emmanuel Macron. Indeed, it took 6 years since the official letter from the Minister of Foreign Affairs of Benin to France in August 2016 for the return of the works of art to Benin.

It must be said that after this letter from the Beninese Minister, the former government under the presidency of François Hollande had rejected the possibility of this restitution by France in the name of the principle of inalienability of public collections. This was an unfortunate decision, the basis of which was not solid and really justified when we know that it was not a question of works of art or cultural property legally acquired but looted from the rightful owners, namely the Beninese people. We therefore welcome the manifest will of the current Head of State Emmanuel Macron who had given positive signs during his speech of 20 November 2017 in Ouagadougou

in Burkina-Faso. We would like to congratulate the determination of President Patrice Talon who worked hard to allow this restitution on 9 November because it is not only about cultural goods of the Beninese people but also about the soul of this people as the Head of State of Benin declared at the Élysée to his counterpart and in front of several personalities. We also thank the hard work of the Felwine Sarr-Benedicte Savoy Report, which has made it possible to reflect on a doctrine allowing the restitution of illegally acquired works of art.

Culture is the way of life of men, but it is also culture, as André Malraux said, the mysterious power of immortality. After more than 130 years, the time had already come for these 26 works of art to be returned to Benin, in the hope that many others would also be returned to Benin as well as to certain other countries in French-speaking Africa, notably Senegal, Côte d'Ivoire, Ethiopia, Chad, Mali, Madagascar, Cameroon, etc. On November 17, 2019, that is to say 2 years before, the former Prime Minister of France Édouard Philippe had given to the Head of State Macky Sall at the Presidential Palace in Dakar the sword and scabbard attributed to El Hadj Omar Tall which was in the Army Museum in Paris. It should be noted that El Hadj Omar Tall was an emblematic military and religious figure in West Africa in the 19th century.

The French Head of State Emmanuel Macron had also announced the restitution of the famous talking drum called the Djidji Ayokwe of the Ébrié people in Côte d'Ivoire after the official request by Côte d'Ivoire at the end of 2018 to France for the restitution of 148 works of African art looted in that country. It should be noted that the famous Djidji Ayokwe drum was an important means of communication for the Ébriés, particularly in the face of enemies during clashes, which had been acquired illegally. According to some sources, notably the art historian Bénédicte Savoy, there are an estimated 90,000 objects of art from sub-Saharan Africa in French public collections, including 46,000 that were probably 'acquired' illegally during the French colonial period. You can easily understand that the restitution of the 26 works of art to Benin, for example, is only a drop in the ocean of colonial looting of works of art in several African countries, especially French-speaking ones. We are very hopeful that this desire for the restitution of works of African art will continue and be translated into concrete actions to mark a new stage in cooperation in the cultural and heritage field between France and the former French colonies in Africa.





ACEF
présente

NYCDO



1ère édition

CONCOURS D'ART

ORATOIRE EN LANGUE NATIONALE

Fongbé, Yoruba, Baatonou

Conditions: Savoir s'exprimer dans l'une des trois langues

Catégories : Junior: 18 à 35ans
Senior: 35 à 50ans

Prix à gagner : des trophées, des enveloppes financières, des attestations et des gadgets



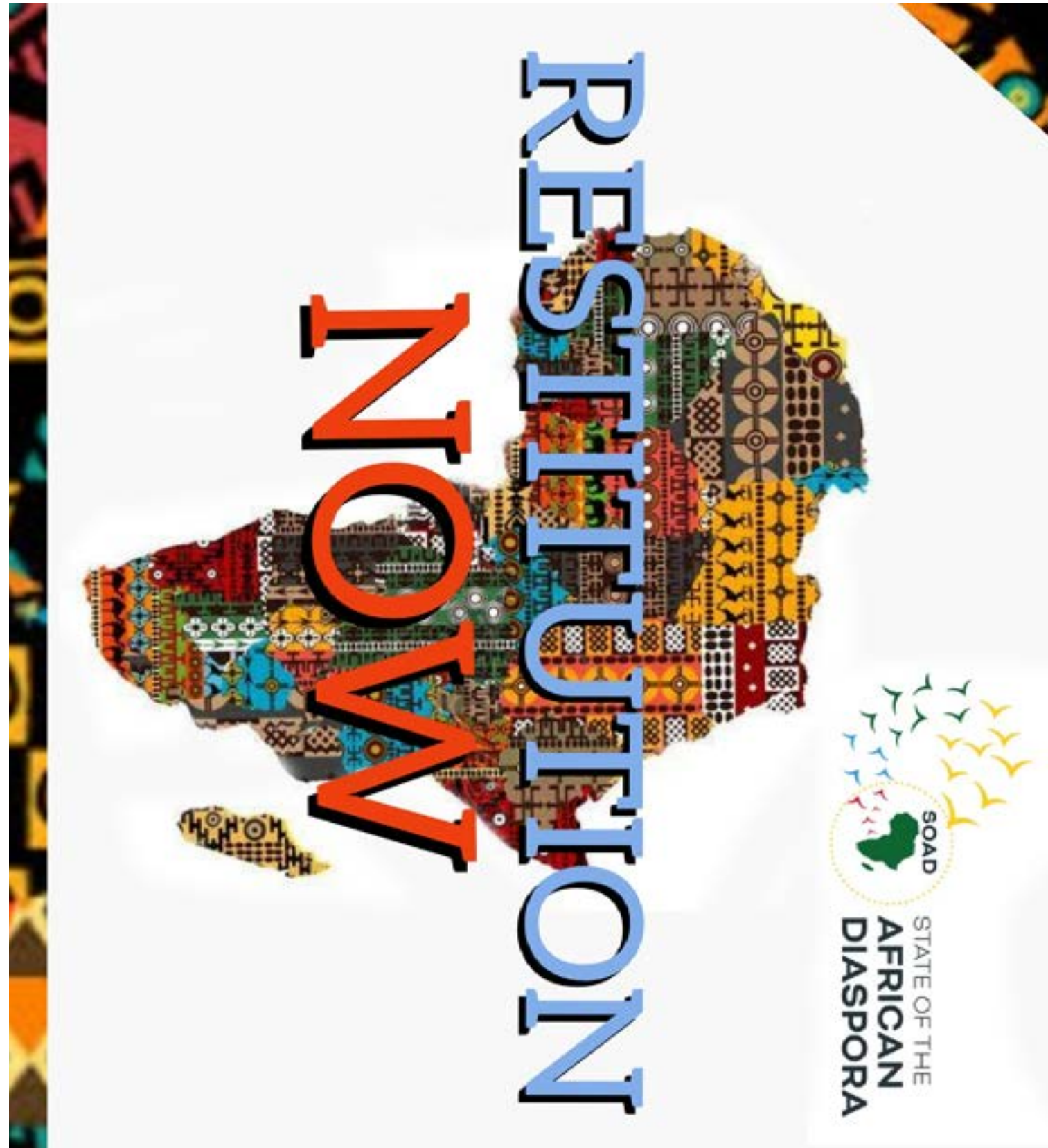
Contact
+229 96 09 27 56

Participation
2000 F

Date d'inscription
15 Jan au 20 Fev



Canal Ivoire



RESTITUTION

NOW



STATE OF THE
AFRICAN
DIASPORA

TRÔNE D'HONNEUR



Entretien exclusif de SEM

Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com

Premier ministre de l'État de la diaspora africaine

« LA RESTITUTION N'EST PAS UNE FAVEUR. C'EST UNE CONQUÊTE, OU PLUTÔT UNE RECONQUÊTE »



Arrivé à Cotonou dans le cadre de la restitution des trésors royaux d'Abomey pillés par la France pendant la colonisation, le Premier ministre de l'État de la diaspora africaine, le Dr Louis-Georges Tin, s'est volontiers prêté à

une interview sous la forme d'un double bilan sur notre « Trône d'honneur ». Un bilan sur le processus de restitution du patrimoine culturel africain spolié pendant la colonisation et un autre par rapport aux actions menées par l'État de la diaspora

africaine au cours de l'année 2021. Il en a profité pour annoncer les perspectives pour 2022. Une mine d'informations. Jugez-en par vous-même...

Dr Louis-Georges Tin, vous êtes le Premier ministre de l'État de la diaspora africaine. Vous êtes à Cotonou à l'invitation du Président Patrice Talon, pour assister aux manifestations marquant la restitution des 26 trésors de la Cour royale d'Abomey pillés pendant la colonisation française. Quels sentiments éprouvez-vous en ce moment solennel pour le Bénin, pour l'Afrique et sa diaspora ?

Je dirais tout simplement, un sentiment de fierté et de joie. Fierté, parce qu'on nous a dit que c'était impossible. On nous a dit que l'Afrique avait été vaincue par des armées étrangères, et que par conséquent, elle resterait vaincue à jamais. Nous ne pensions pas que c'était le cas. Le destin n'existe pas. Nous nous sommes battus, et nous avons gagné. Par conséquent, c'est une fierté légitime. C'est aussi une grande joie, car cela signifie beaucoup pour nous tous. Tout d'abord, c'est une question de justice. Quand on vous vole votre propriété, vous voulez la récupérer. C'est un droit naturel. Deuxièmement, c'est une question culturelle. Une grande partie de la culture béninoise avait été arrachée et est maintenant de retour. C'est aussi une question spirituelle. Beaucoup de ces trésors ont une valeur rituelle. Par conséquent, enlever aux gens l'objet de culte auquel ils sont attachés est un sacrilège ! C'est aussi une question de développement économique. Rappelons que le tourisme est

très souvent basé sur les musées, et les musées sur les objets d'art. Et puis, peut-être le plus important, il y a la question de la souveraineté. Quand on vous arrache des objets qui vous appartiennent et que vous ne donnez même pas l'impression de tout faire pour les récupérer, vous envoyez un très mauvais signal. Tout le monde peut comprendre que vous êtes en quelque sorte battu, cocufié et heureux, et que tout peut être volé chez vous sans problème. Et pas seulement des œuvres d'art. Ils peuvent venir piller votre pétrole, vos diamants, votre or, vos terres, et même vos vies sans que cela vous dérange le moins du monde. On ne peut pas donner aux gens ce genre d'impression. C'est très dangereux ! Donc, il faut vraiment se battre pour dire, si vous venez nous voler, on va vous attaquer légitimement, et vous aurez des problèmes.

Avec ce processus de restitution, le Bénin a affirmé sa souveraineté, et le moins que l'on puisse dire c'est que cette bataille a été gagnée de hautes luttés. Ce n'est pas une faveur que le président Emmanuel Macron nous a faite. C'est une bataille que la SOAD et les partenaires béninois, dont le Président Talon, ont dû mener. La restitution n'a pas été donnée. C'est une conquête, ou plutôt une reconquête.

La dernière partie de votre réponse m'amène à vous demander si vous pouvez nous donner l'historique de cette lutte, qui s'est soldée par une victoire importante ...

THRONE OF HONOR

Exclusive interview with HEM

« RESTITUTION IS NOT A FAVOUR. IT IS A CONQUEST, OR RATHER A RECONQUEST »

Dr Louis-Georges TIN

www.stateofafricandiaspora.com

Prime Minister of the State of the African Diaspora

Arriving to Cotonou in the context of the return of the royal treasures of Abomey looted by France during colonisation, the Prime Minister of the State of the African Diaspora, Dr Louis-Georges Tin, willingly lent himself to a double assessment interview on our «Throne of Honour». A review of the process of restitution

of African cultural heritage looted during colonisation and another in relation to the actions carried out by the State of the African Diaspora during the year 2021. He took the opportunity to announce the prospects for 2022. A wealth of information. See for yourself ...

Dr Louis-Georges Tin, you are the Prime Minister of the State of the African Diaspora . You are in Cotonou at the invitation of President Patrice Talon, to attend the events marking the return of the 26 treasures of the Royal Court of Abomey looted during the French colonisation. What feelings do you have at this solemn moment for Benin, for Africa and its diaspora ?

I would say quite simply, a feeling of pride and joy. Pride, because we were told that it was impossible. We were told that Africa had been defeated by foreign armies, and that therefore, it would remain defeated forever. We didn't think that was the case. There is no such thing as fate. We fought, and we won. Therefore, it is a legitimate pride. It is also a great joy, because it means a lot to us all. First of all, it is a matter of justice. When your property is stolen, you want it back. That is natural right. Secondly, it is a cultural issue. A

Oui, en effet, il y a eu de nombreuses étapes. Je ne vais pas les raconter toutes. Mais, en résumé, la première étape a été la tribune que j'ai publiée avec l'ancien président Nicéphore Dieudonné Soglo, aussi bien dans le quotidien de service public béninois La Nation que dans Le Monde en France, pour demander la restitution. Dans le même temps, je me suis rendu au musée du Quai Branly avec le vice-président du Cran - Conseil représentatif des associations noires de France - pour visiter le musée et notamment l'espace consacré au Dahomey. Pour l'occasion, j'avais invité la presse. Au début, les responsables du musée ont refusé de m'autoriser l'accès. Mais ils ont vu qu'ils étaient en train de créer un énorme scandale, alors ils ont dû nous laisser entrer.

Avant la victoire d'aujourd'hui, nous avons fait beaucoup de choses. Je suis allé au Bénin. Surplace, je voulais rencontrer le président Boni Yayi, mais il n'a pas voulu s'engager dans ce combat. Quelles en sont les raisons ? Je n'en sais rien. Mais, c'est regrettable pour lui. Je suis ensuite allé voir le roi d'Abomey de l'époque, feu Agoli Agbo. Ces objets étaient des biens de sa famille. Il a accepté de soutenir le processus, par le biais d'une lettre commune que nous avons rédigée avec lui. Lorsqu'il est arrivé au pouvoir, le président Talon a accepté de soutenir notre demande. Une demande formelle de restitution - enregistrée en Conseil des ministres le 16 juin 2016 - a été envoyée aux autorités françaises. Le gouvernement béninois a justifié et soutenu sa demande par les textes de l'Unesco, par la campagne lancée par le Cran, par la tribune publiée par le président Soglo et moi-même.

Lorsque la demande a été envoyée aux autorités françaises, mon travail a été de faire du lobbying en France. Une nouvelle étape ! Je suis allé à l'Élysée et au Quai d'Orsay. Au début, la réponse était négative. J'ai dit à la conseillère du Président François Hollande que si c'est un refus, nous allons attaquer le Président de la France en justice. Ce à quoi elle a répondu : « Monsieur Tin, nous connaissons vos méthodes ! ». J'avais déjà attaqué la France en justice pour l'esclavage en Haïti. Et j'ai réagi : « Vous voyez bien que ce n'est pas du bluff, juste des menaces en l'air ! ». Elle m'a dit : « C'est la première fois que quelqu'un ose accuser le président de la République française ! ». Je lui ai répondu : « Madame Le Gal, il va falloir vous y habituer ! ». Nous avons donc commencé à travailler sur le procès contre l'État français, d'autant plus que les vols d'œuvres culturelles en question étaient accompagnés de massacres et de crimes de guerre. L'armée coloniale française ne s'est pas contentée de venir la nuit, de se cacher et de ramener quelques objets. Ils ont massacré des milliers de personnes et ont pris ces objets comme trophées de guerre, qui sont toujours exposés. C'est absolument insupportable !

Entre-temps, M. Macron a été élu. Je me suis dit qu'il fallait poursuivre la procédure judiciaire. Mais en même temps, nous n'avons pas fermé la porte à la discussion avec le président Macron. Nous avons continué à faire du lobbying. Nous avons rencontré l'Élysée et nous avons réitéré les mêmes mots que nous avons dits au président Hollande : « Nous allons vous traîner en justice. Sois-je gagne, soit je perds. Et si je perds au tribunal, je gagnerai encore plus dans les médias. ». Je leur ai dit que cette affaire se retournera contre la France. On dira que l'État français contrôle la justice, qui est elle-même une justice coloniale. Cela créera un scandale



encore plus grand au niveau international. Mais si la France procède à la restitution, le coût politique en France sera nul - je ne vois pas les gens aller manifester dans les rues pour dire que le trône du roi Guézo sera perdu pour la France, etc. Les gens ne connaissent même pas le roi Guézo. Sur la scène internationale, ce geste politique sera positif. Je leur ai dit que s'ils font la restitution, ce sera tout bon pour la France. S'ils ne le font pas, ils n'auront que des problèmes.

M. Franck Paris, conseiller Afrique du président Macron, en remplacement de Mme Le Gal, a fait un petit calcul. Il a vu que nous aurions raison en cas de procès. Il a demandé que nous reportions l'action en justice. Il a dit que M. Macron se rendrait à Ouagadougou dans un mois, et qu'il ferait un discours qui nous donnerait satisfaction.

J'ai répondu que nous verrons bien s'il y a lieu de suspendre notre action en justice, et que, si les choses se confirment, j'en serai ravi. On connaît la suite : le 28 novembre 2017, le président Macron s'est rendu à l'Université de Ouagadougou au Burkina-Faso où il a prononcé le discours que l'on connaît et dans lequel il s'est engagé à mettre en place la restitution. A partir de ce moment-là, j'ai envie de dire que nous avons déjà gagné. La seule question est de savoir quel pourcentage nous allons gagner : 100%, 50%, 20% ? Il y a eu une deuxième bataille sur le nombre d'objets, la nature des objets, etc. D'un point de vue qualitatif, les 26 objets sont très importants, notamment les récades, les portes sacrées du palais royal d'Abomey, le trône du roi Gbèhanzin, les statues anthropomorphes. D'un point de vue quantitatif, il n'y en a pas assez. Loin s'en faut ! Dans le seul musée du Quai Branly, on compte plus de 3000 objets appartenant au Bénin. Si l'on compte le reste de la France, il y a peut-être encore 1000 objets au Musée catholique des Confluences à Lyon, dans les musées municipaux de Nantes, Bordeaux, ou ailleurs. Il y a peut-être 4000 objets au total ou un peu plus. Donc, 26 sur 4 000, je vous laisse faire le pourcentage. C'est moins de 1 %. Cela veut dire que ce n'est pas satisfaisant, même si je ne néglige pas la valeur qualitative des objets retrouvés.

Ce qui est important aujourd'hui, c'est que le principe et

large part of Benin's culture had been snatched away and is now back. It is also a spiritual issue. Many of these treasures have a ritual value. Therefore, to take away from people the object of worship to which they are attached is a sacrilege! It is also an economic development issue. Let us remember that tourism is very often based on museums, and museums on artifacts. And then, perhaps most importantly, there is the question of sovereignty. When objects that belong to you are snatched away and you don't even give the impression that you are doing everything possible to get them back, you send a very bad signal. Everyone can understand that you are somehow beaten, cuckolded and happy, and that anything can be stolen from your home without problem. And not only works of art. They can come and plunder your oil, your diamonds, your gold, your land, even your lives without you being bothered at all. Well, we can't give people that kind of impression. It's very dangerous! So, we have to actually fight to say, if you come and steal from us, we will attack you legitimately, and you will have problems.

With this process of restitution, Benin has asserted its sovereignty, and the least we can say is that this battle has been won with great difficulty. This is not a favour that President Emmanuel Macron did us. It is a battle that SOAD and the Beninese partners, including President Talon, had to fight. Restitution was not given. It is a conquest, or rather a reconquest.

The last part of your answer leads me to ask you if you can give us the history of this struggle, which has resulted in a major victory ...

Yes, indeed, there were many stages. I am not going to tell them all. But, in summary, the first step was the tribune that I published with former President Nicéphore Dieudonné Soglo, both in the Beninese public service daily La Nation and in Le Monde in France, to demand restitution. At the same time, I went to the Quai Branly Museum with the Vice-President of Cran - the Representative Council of Black Associations in France - to visit the museum and in particular the space devoted to Dahomey. For the occasion, I invited the press. At first, the museum officials refused to allow me access. But they saw they were creating a huge scandal, so they had to allow us in.

Before today's victory, we did many things. I went to Benin. There, I wanted to meet President Boni Yayi, but he did not want to engage in this fight. What were the reasons for this? I don't know. But it is regrettable for him. I then went to see the king of Abomey at the time, the late Agoli Agbo. These artifacts were his family's possessions. He agreed to support the process, through a joint letter that we wrote with us. When he came to power, President Talon agreed to support our request. A formal request for restitution - recorded in the Council of Ministers on 16 June 2016 - was sent to the French authorities. The Beninese government justified and supported its request by the Unesco texts, by the campaign launched by the Cran, by the tribune published by President Soglo and myself.

When the application was sent to the French authorities, my job was to lobby in France. A new step! I went to the Élysée and the Quai d'Orsay. At first, the answer was negative.



I told the Advisor of the President François Hollande that if this is a refusal, we will have to take the President of France to court. To which she replied: « Mr Tin, we know your methods! ». « I had previously taken legal action against France on slavery in Haiti. And I reacted : « You can see that it's not a bluff, just empty threats ! ». She said to me : « It's the first time someone has dared to accuse the President of the French Republic ! ». I replied : « Madame Le Gal, you'll have to get used to it ! ». We therefore started working on the court case against the French state, especially since the thefts of cultural works in question were accompanied by massacres and war crimes. The French colonial army did not just come at night and hide and bring back a few objects. They massacred thousands of people and took these artifacts as war trophies, which are still on display. This is absolutely unbearable!

In the meantime, Mr Macron was elected. I said to myself that we should continue with the legal proceedings. But at the same time, we did not close the door to discussion with President Macron. We continued lobbying. We met with the Élysée Palace and reiterated the same words we had said to President Hollande : « We are going to take you to court. Either I win or I lose. And if I lose in court, I will win even more in the media ». I told them that this case will turn against France. It will be said that the French state controls the justice system, which is itself a colonial justice system. This will create an even bigger scandal at the international level. But if France makes the restitution, the political cost in France will be null - I don't see people going to demonstrate in the streets to say that King Guézo's throne will be lost to France, and so on. People don't even know King Guézo. On the international scene, this political move will be positive. I told them that if they make the restitution, it will be all good for France. If they don't do it, they will only have trouble.

Mr Franck Paris, President Macron's Africa Advisor, replacing Ms Le Gal, did a little calculation. He saw that we would be right in the event of a trial. He asked that we postpone the legal action. He said that Mr Macron would be coming to Ouagadougou in a month's time, and that he would make a speech that would give us satisfaction.

I replied that we would see if there was any reason to suspend our legal action, and that if things are confirmed, I will be delighted. The rest is known: on 28 November 2017, President Macron went to the University of Ouagadougou in

un précédent ont été établis. A ceux qui disaient que c'était impossible, je voudrais dire : impossible n'est pas africain ! C'est possible. La preuve, c'est que c'est devenu une réalité. Je voudrais insister sur le fait que c'est une victoire collective, car seul, je ne pouvais rien faire. Mais à l'inverse, le Président Talon a reconnu lui-même qu'il avait besoin de la diaspora : il m'a d'ailleurs invité à son Palais, pour un dîner privé, juste après la cérémonie publique, et il m'a dit : « Monsieur Tin, je dois reconnaître que lorsque vous êtes venu me parler de restitution dans un premier temps, je ne croyais pas que cela puisse se faire. Mais vous aviez l'air si déterminé qu'à la fin de la journée, je me suis dit : pourquoi pas ? Et maintenant, c'est réel. Alors, au nom du Bénin, je veux vous remercier. »

Il y a des choses que je ne pouvais pas faire, mais que le président béninois pouvait faire ; et vice versa, il y a des choses que je pouvais faire, que le président béninois ne pouvait pas faire. Ce qui est important au bout du compte, c'est la collaboration. C'est le modèle de ce que nous devrions faire dans tous les domaines. Ce n'est pas seulement dans le domaine du patrimoine. Nous devons être capables de le faire dans le domaine économique, dans le domaine de la santé, dans le domaine de l'éducation, dans le domaine militaire. La complémentarité est la clé. Nous sommes panafricains.

C'est une bonne transition. Après cette première victoire, quelle est la prochaine étape ?

Avant de parler des prochaines étapes, je tiens à dire qu'il faut élargir la perspective. Tout d'abord, les actifs du Bénin ne sont pas seulement en France. Certains d'entre eux sont ailleurs en Europe, et même aux États-Unis d'Amérique. Deuxièmement, il n'y a pas que le Bénin. Il y a toute l'Afrique, et même au-delà, l'Inde, la Chine et d'autres pays d'Amérique du Sud. En fait, 95 % du patrimoine africain se trouve hors d'Afrique. C'est énorme ! Ils sont donc au British Museum à Londres, au Musée du Louvre à Paris, au Musée de Tervuren à Bruxelles - rien qu'à Tervuren, vous avez 180.000 objets provenant d'Afrique centrale -. 180.000 objets, c'est énorme ! Aux États-Unis, il y a plus de 104 musées dans lesquels il y a des trésors africains. Ils n'avaient pas de colonies en Afrique, mais ils ont beaucoup d'argent. Ils ont donc racheté des choses que les Européens avaient volées. Ils sont donc coupables de recel et de blanchiment de crimes de guerre. Ce n'est pas rien. Il s'agit souvent de musées qui se trouvent à l'intérieur de grandes universités, comme le Peabody Museum à Harvard, le Penstorn Museum, le Berkeley Museum près de l'université de Californie. Toutes ces grandes universités américaines sont des lieux où se cachent des vols et des crimes de guerre. Il ne s'agit pas de deux ou trois musées en Europe. C'est une centaine de musées en Europe et aux États-Unis. Nous sommes également allés avec Daagbo Hounon au Vatican - il est le prêtre suprême du culte Vodoun au Bénin. Il est également le président du Caucus spirituel de l'État de la diaspora africaine -. Il a été reçu en audience au Vatican le 8 septembre 2021 pour discuter de la question. Nous avons travaillé avec lui en amont. La demande a été formulée en bonne et due forme et adressée au Vatican, et nous attendons une réponse. Le musée du Vatican est rempli d'objets africains. Il y a aussi les musées des congrégations catholiques, qui sont pleins d'objets pris dans des conditions assez douteuses. On allait dans les villages et on disait que c'était des objets démoniaques. Il faut donc soit les détruire,

soit les voler. Nous sommes également allés à l'UNESCO. Nous avons parlé au groupe africain de l'UNESCO. Malheureusement, ils n'ont pas réagi positivement. Je le regrette. Nous sommes allés à Bruxelles. Avec Cran Belgique, nous avons lancé la campagne de restitution. Cran Belgique a fait un travail formidable. Grâce à cela, un texte a été adopté au Parlement de Bruxelles. Ensuite, le gouvernement a décidé de suivre la recommandation du Parlement. Aujourd'hui, le gouvernement belge travaille sur la restitution. Enfin, je travaille avec le président Félix Tshisekedi pour que les objets de Bruxelles soient envoyés en République démocratique du Congo, la RDC. Maintenant, nous travaillons avec de nombreux autres pays comme la Sierra Leone, le Liberia, le Zimbabwe, le Gabon, Madagascar, l'Inde, etc. afin de créer une action collective diplomatique.

Beaucoup pensent qu'il est vrai qu'il y a un début de restitution, mais qu'ils auraient aimé, au-delà de la restitution des biens culturels volés, qu'il y ait un partage en pourcentage du temps que ces objets ont passé dans les musées occidentaux et ailleurs. Est-ce une vision utopique ?

Non. En tout cas, pas plus utopique que la campagne que nous avons lancée il y a quelques années sur la restitution elle-même. Certains disaient carrément que c'était une absurdité, que cela n'arriverait jamais et que c'était ridicule. Eh bien, qui est ridicule aujourd'hui ? Je laisse à chacun le soin d'en décider. Ce qui est certain, c'est que le Bénin a récupéré ses biens culturels volés. Vous savez, l'utopie est simplement un idéal qui n'a pas encore été atteint. De nombreuses conquêtes historiques, sociales et politiques sont des utopies qui ont été réalisées.

Concrètement, au-delà de la restitution, peut-on aussi parler de réparation ?

Bien sûr, sur ces objets et au-delà [...]. Sur ces objets, il y a une double réparation qui leur est attachée. D'abord, sur le fait que, pendant des décennies, les peuples africains ont été privés de leur patrimoine et cela peut être quantifié. Il y a un préjudice économique et moral. Donc cela nécessite une réparation logique. Deuxièmement, je voudrais dire que ces objets ont été pris dans un contexte de crimes de guerre, et parfois de crimes contre l'humanité. Là aussi, les



Burkina-Faso where he gave the speech that we know and in which he committed himself to setting up restitution. From that moment on, I feel like saying that we had already won. The only question is what percentage will we win: 100%, 50%, 20%? There was a second battle over the number of objects, the nature of the objects, etc. From a qualitative point of view, the 26 objects are very important, notably the recades, the sacred doors of the royal palace of Abomey, the throne of King Gbèhanzin, the anthropomorphic statues. From a quantitative point of view, there is not enough. Far from it! In the Quai Branly Museum alone, there are more than 3000 objects belonging to Benin. If you count the rest of France, there are perhaps another 1000 objects in the Musée catholique des Confluences in Lyon, in the municipal museums in Nantes, Bordeaux, or elsewhere. There are perhaps 4000 objects in total or a little more. So, 26 out of 4,000, I'll let you do the percentage. That's less than 1%. This means that it's not satisfactory, even if I don't neglect the qualitative value of the objects recovered.

What is important today is that the principle and a precedent have been established. To those who said it was impossible, I would like to say: impossible is not African! It is possible. The proof is that it has become a reality. I would like to insist that this is a collective victory, because alone I could do nothing. But reversely, President Talon recognised himself that he needed the Diaspora :as a matter of fact, he invited me to his Palace, for a private dinner, just after the public ceremony, and he told me : « Mr Tin, I have to acknowledge that when you came to speak to me about restitution in the first instance, I did not believe it could happen. But you looked so determined that, at the end of the day, I said, why not ? And now, it is real. So, in the name of Benin, I want to thank you. »

There were things I couldn't do, but the Beninese president could; and vice versa, there were things I could do, that the Beninese president couldn't do. What is important in the end is collaboration. This is the model of what we should do in all areas. It's not just in the field of heritage. We must be able to do it in the economic field, in the health field, in the education field, in the military field. Complementarity is the key. We are pan-African.

It's a good transition. After this first victory, what is the next step?

Before talking about the next steps, I want to say that we need to broaden the perspective. First of all, Benin's assets are not only in France. Some of them are elsewhere in Europe, even in the United States of America. Secondly, it's not just Benin. There is the whole of Africa, and even beyond, India, China and other South American countries. In fact, 95% of African heritage is outside Africa. This is enormous! They are, therefore, in the British Museum in London, in the Louvre Museum in Paris, in the Tervuren Museum in Brussels - in Tervuren alone, you have 180,000 objects taken from Central Africa -. 180,000 objects, that's huge! In the United States, there are more than 104 museums in which there are African treasures. They didn't have colonies in Africa, but they have a lot of money. So they bought back things that the Europeans had stolen. They are therefore guilty of concealment and laundering of war crimes. This is no small thing. These are often museums that are inside big universities, like the Peabody Museum at Harvard, the Penstorn Museum, the Berkeley Museum near the University of California. All these major American universities are places where theft and war crimes are hidden. It's not two or three museums in Europe. It's a hundred museums in Europe and the United States. We also went with Daagbo Hounon Hounan to the Vatican - he is the supreme priest of the Vodoun cult in Benin. He is also the President of the Spiritual Caucus of the State of the African Diaspora -. He was received in audience at the Vatican on 8 September 2021 to discuss the issue. We worked with him beforehand. The request was formulated in due form and addressed to the Vatican, and we are waiting for a response. The Vatican Museum is full of African objects. There are also the museums of Catholic congregations, which are full of objects taken in rather dubious conditions. They used to go to the villages and say that they were demonic objects. So they must either be destroyed or stolen. We also went to UNESCO. We spoke to the African group at UNESCO. Unfortunately, they did not react positively. I regret that. We went to Brussels. With Cran Belgium, we launched the restitution campaign. Cran Belgium did a wonderful job. Thanks to this, a text was adopted in the Brussels Parliament. Then the government decided to follow the recommendation of the Parliament. Today, the Belgian government is working on restitution. Finally, I am working with President Félix Tshisekedi so that the objects in Brussels are sent to the Democratic Republic of Congo, the DRC. Now, we are working with many other countries such as Sierra Leone, Liberia, Zimbabwe, Gabon, Madagascar, India etc in order to create a diplomatic class action.

Many feel that it is true that there is a start to restitution, but that they would have liked, beyond the restitution of the stolen cultural goods, for there to be a percentage sharing of the time that these objects have spent in Western museums and elsewhere. Is this a utopian vision?

No. In any case, no more utopian than the campaign we launched a few years ago on restitution itself. Some people were saying outright that it was nonsense, that it would never happen and that it was ridiculous. Well, who is ridiculous

victimes africaines ne se sont pas laissées faire comme des moutons. Les gens se sont battus pour sauver leurs femmes, leurs maris, leurs enfants et leurs parents. Dans ce contexte, des dizaines de millions de résistants ont été tués en Afrique entre le 16ème et le 20ème siècle. Ils ont tous droit à une réparation. Donc, la réparation liée aux artefacts, oui. Mais, a fortiori pour les personnes. Les gens qui ont été volés, et encore plus les gens qui ont été massacrés. Des gens qui ont été massacrés pendant la première période coloniale - par la traite des esclaves - et massacrés pendant la deuxième période coloniale, à la fin du 19ème siècle. Tout cela nécessite une réparation. Vous savez, la réparation est un principe de droit naturel. C'est un droit naturel pour tous les êtres humains également. Je ne vois pas pourquoi nous, les Africains, devrions être une exception et accepter toute forme d'injustice sans dire un mot. C'est notre droit de demander réparation. C'est le droit naturel, c'est le droit coutumier, c'est le droit international. En bref, vous pouvez prendre le sujet sous tous les angles, c'est parfaitement légitime. Je n'ai pas de temps à perdre à essayer de prouver l'évidence. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir comment on peut effectivement obtenir réparation. Aujourd'hui, nous avons eu une victoire historique... Il y aura un avant et un après. Désormais, nous ne pouvons plus ignorer le fait que les Africains n'acceptent pas tout et n'importe quoi. Les Africains se battent. Non seulement ils se battent, mais ils gagnent.

Vous êtes le Premier ministre de l'État de la diaspora africaine. Je sais que vous avez eu une année 2021 très réussie. Quelles ont été les principales réalisations de votre État en 2021 ?

Si je devais en choisir deux ou trois, je commencerais par le lancement de la Chambre royale de l'État de la diaspora africaine le 1er juillet 2021, qui réunit aujourd'hui plusieurs milliers de chefs traditionnels et de rois en Afrique. Elle est coprésidée par la reine Aïdji, qui est notre ministre du Patrimoine, et le chef Fortune Charumbira, qui est le président du Parlement de l'Union africaine, l'UA. Le fait même que le président du Parlement de l'UA soit à la tête de notre Maison royale est très important pour nous. Il nous relie à la fois aux États et aux institutions royales d'Afrique. Nous sommes très heureux et honorés. Nous avons beaucoup de respect pour le chef Charumbira, qui est vraiment un panafricaniste.

La deuxième réussite, qui mérite d'être soulignée, est l'Université de l'État de la diaspora africaine que nous avons lancée en octobre dernier. Nous avons une vingtaine de facultés, d'écoles et d'instituts, notamment la faculté d'histoire, la faculté des langues panafricaines, la faculté des drones et de la robotique, la faculté des sciences de l'espace, l'école panafricaine de journalisme, des médias et de la communication, etc. Tout cela, c'est la matière de l'Université. Tout cela, c'est la matière grise de notre université, la matière grise de l'État. C'est pour nous un événement important qui a marqué l'année 2021.

Troisièmement, si je devais en choisir trois, c'est bien sûr « last not least », le retour des 26 trésors du Palais Royal d'Abomey à Cotonou. Dans cette bataille, nous avons été rejoints par le prince Serge Guézo, le Cran Bénin et son président, Laurent Tonegnikès, le roi Agoli Agbo d'Abomey,

le Haut Conseil des Béninois de l'étranger et son président, Romain Da Costa. Nous n'étions pas très nombreux. C'est pourquoi je veux les nommer, car moins ils étaient nombreux, plus leur soutien est précieux. Ce qui est important, c'est que cette victoire a été obtenue et qu'elle ouvre des perspectives, non seulement sur la restitution intégrale et immédiate, mais aussi sur tout le reste. Ce que nous demandons aujourd'hui est ce que nos ancêtres ont toujours demandé depuis l'époque coloniale. Ce qui est nouveau, c'est qu'aujourd'hui, de plus en plus, nous parvenons à imposer des réparations aux anciens « maîtres ». Voilà la différence ! Mais la demande est très ancienne. Elle est aussi vieille que la colonisation elle-même.

Quelles sont les perspectives de l'État de la diaspora africaine en 2022 ?

Le 1er janvier, nous avons mis en place la Chambre royale de médiation, pour traiter les différents conflits sur le continent. Nous travaillons déjà sur certains d'entre eux, mais je ne peux pas en parler publiquement pour le moment, ce serait prématuré. Toujours en 2022, nous créerons également la Chambre de commerce de notre État, qui sera basée en Inde. Pourquoi en Inde ? Parce qu'il n'y a pas que l'Occident qui compte. Nous sommes partout, et l'avenir de l'humanité est avec l'Afrique, mais aussi en Asie. Nous avons des liens avec les autorités indiennes, et même avec la diaspora indienne. Nous avons déjà plusieurs centaines d'entreprises et même des chambres de commerce de plusieurs pays d'Afrique et d'ailleurs, qui seront membres de la Chambre de commerce de la SOAD. Il s'agit d'ouvrir des opportunités. Nous ne voulons pas être dans une relation de face à face avec l'Occident. Nous travaillons avec l'Occident. Mais il n'y a pas que l'Occident. L'Afrique est une puissance qui peut travailler avec d'autres puissances, comme l'Inde, la Chine, etc. C'est ce que nous faisons.

Le lundi 17 janvier 2022, nous fêterons le deuxième anniversaire du magazine panafricain entièrement dédié à la Diplomatie et aux Relations Internationales appelé « Le Label Diplomatique ». Ce parcours s'est fait avec le soutien de l'État de la diaspora africaine, et votre sollicitude à tous égards. Un mot sur cet événement que vous coparrainez avec Mme Euzhan Palcy, réalisatrice franco-martiniquaise et surtout première personnalité noire à être admise dans l'establishment de l'industrie cinématographique hollywoodienne.

Si je dois dire un seul mot, ce qui n'est pas beaucoup, je dis bravo ! Si on me permet d'en dire un peu plus (sourire), je dirai que je suis fier de ce que fait ce magazine, qui est plus jeune que certains, c'est vrai, mais aussi plus avancé que beaucoup d'autres dans ce même domaine. Et comme nous sommes nés à peu près à la même époque, je pense que nous grandissons en même temps, nous sommes plus que de simples compagnons de route. Au début, c'était un peu comme ça. Maintenant, nous avons un lien plus fort que ça. C'est même une fraternité, on pourrait dire !

Absolument !

C'est pourquoi j'ai naturellement souhaité que vous, Héribert-Label Elisée Adjovi, en votre qualité de Directeur de la rédaction et fondateur de ce magazine, puissiez donner

today? I'll leave it to everyone to decide. What is certain is that Benin has recovered its stolen cultural property. You know, utopia is simply an ideal that has not yet been achieved. Many historical, social and political conquests are utopias that have been achieved.

In concrete terms, beyond restitution, can we also talk about reparation?

Of course, on these objects and beyond ... On these objects, there is a double reparation attached to them. Firstly, on the fact that, for decades, the African peoples were deprived of their heritage and this can be quantified. There is economic and moral damage. So this requires logical reparation. Secondly, I would like to say that these objects were taken in a context of war crimes, and sometimes crimes against humanity. Here too, the African victims did not sit back to be caught like sheep. People fought to save their wives, husbands, children and parents. In this context, dozens of million resisters were killed in Africa between the 16th and 20th centuries. Reparation is due to all of them. So, reparation related to the artifacts, yes. But, a fortiori for people. People who were robbed, and even more so people who were massacred. People who were massacred during the first colonial period - through the slave trade - and massacred during the second colonial period, at the end of the 19th century. All this requires reparation. You know, reparation is a principle of natural law. It is the natural right for all human beings also. I don't see why we Africans should be an exception, and should accept any kind of injustice without saying a word. It is our right to claim redress. It is natural law, it is customary law, it is international law, . In short, you can take the subject from all sides, it is perfectly legitimate. I have no time to lose in trying to prove the obvious. What I am interested in is how we can actually get reparation. Today, we have had a historical victory.. There will be a before and an after. From now on, we can no longer ignore the fact that Africans do not accept everything and anything. Africans are fighting. Not only do they fight, but



they win.

You are the Prime Minister of the African Diaspora State. I know you have had a very successful 2021. What were the major achievements of your state in 2021?

If I had to pick two or three, I would start with the launch of the Royal Chamber of the State of the African Diaspora on 1 July 2021, which today brings together several thousand traditional leaders and kings in Africa. It is co-chaired by Queen Aïdji, who is our Minister of Heritage, and Chief Fortune Charumbira, who is the Speaker of the Parliament of the African Union, the AU. The very fact that we have the Speaker of the AU Parliament as the head of our Royal House is very important to us. It connects us to both the States and the royal institutions of Africa. We are very happy and honoured. We have a lot of respect for Chief Charumbira who is really a Pan-Africanist..

The second success story, which is worth noting, is the University of the State of the African Diaspora that we launched last October. We have about 20 faculties, schools and institutes, including the Faculty of History, the Faculty of Pan-African Languages, the Faculty of Drones and Robotics, the Faculty of Space Sciences, the Pan-African School of Journalism, Media and Communication, etc. All this is the subject matter of the University. All this is the grey matter of our university, the grey matter of the state. It is for us an important event that marked the year 2021.

Thirdly, if I had to choose three, it is of course «last not least», the return of the 26 treasures of the Royal Palace of Abomey to Cotonou. . In this battle, we were joined by Prince Serge Guézo, the Cran Bénin and its President, Laurent Tonegnikès, King Agoli Agbo of Abomey, the High Council of Beninese Abroad and its President, Romain Da Costa. We were not very numerous. That's why I want to name them, because the fewer they were, the more valuable their support is. What is important is that this victory has been achieved and that it opens up perspectives, not only on full and immediate restitution, but also on everything else. All the other reparations that are due to us. What we are asking for today is what our ancestors have always asked for since colonial times. What is new is that today, more and more, we are succeeding in imposing reparations on the former «masters». That is the difference! But the demand is very old. It is as old as colonisation itself.

What are the prospects for the State of the African Diaspora in 2022?

On January 1st, we set up the Royal Chamber of Mediation, to address the different conflicts on the Continent. We are already working on some of them, but I cannot speak about them publicly for the moment, it would be premature. Also in 2022, we will also set up our state's Chamber of Commerce, which will be based in India. Why in India? Because it is not only the West that counts. We are everywhere, and the future of humanity is with Africa, but also in Asia. We have links with the Indian authorities, and even with the Indian diaspora. We already have several hundred companies and even chambers of commerce from several countries in Africa and elsewhere, which will be

l'exemple en prenant la tête du Caucus panafricain des journalistes de la SOAD, couplé du poste d'Ambassadeur itinérant de l'État de la diaspora africaine. Sur la qualité du travail, il me semblait que vous étiez l'homme de la situation, et cela n'a pas été démenti. Je vois partout en Afrique, et notamment chez les jeunes, des gens qui ont une capacité extraordinaire et qui souvent ne sont pas reconnus pour leur compétence professionnelle. Notre travail, c'est aussi cela ! Nous devons travailler en profondeur pour élever des Africains qui ont cette ressource incroyable et qui n'ont pas l'occasion de briller... et nous non plus ! Je n'attends donc pas des autres qu'ils nous donnent de la valeur. C'est à nous de nous faire briller mutuellement, et c'est l'esprit de notre démarche.

Monsieur Louis-Georges Tin, Premier ministre de la diaspora africaine, vous êtes notre invité spécial sur le «Trône d'honneur», pour ce premier numéro de notre magazine panafricain «Le Label Diplomatique» en 2022. Je vous laisse conclure cette interview.

Vous savez, notre objectif est qu'en une génération, la Grande Afrique - le continent et la diaspora réunis - devienne la première puissance mondiale. Vous pouvez penser que je suis complètement fantaisiste, utopique. Je dirais que cela ne me dérange pas. Je l'assume ! Vous savez, il faut avoir des rêves dans la vie. Et si vos rêves sont aussi médiocres que votre réalité quotidienne, cela ne sert à rien de rêver. Mon travail, tout d'abord, est d'avoir des rêves. Ensuite, de les transformer en réalité. Il faut donc avoir des rêves. Cela fait partie du travail. Si c'est pour dire que la réalité est ce qu'elle est et qu'on va la garder comme ça,



ça ne sert à rien. On m'a dit : «Louis-Georges Tin, tu rêves complètement». Oui, je rêve ! Vous savez, le rêve est quelque chose qui, a priori, n'a pas d'importance. Deux personnes qui font le même rêve, c'est une coïncidence. Trois personnes qui font le même rêve, c'est étrange. Dix personnes qui font le même rêve, c'est le début d'une réalité. C'est ce qui s'est passé. SOAD était un rêve. J'ai partagé le rêve que j'avais avec des gens. Il y avait ceux qui le trouvaient irréalisable et d'autres qui me disaient qu'ils avaient fait le même rêve. Je n'avais jamais pensé que d'autres personnes pouvaient faire le même rêve que moi. Finalement, j'ai réalisé qu'il y avait des dizaines, des centaines, des milliers, probablement des millions de personnes qui avaient fait le même rêve que moi. Je leur ai dit que si nous rêvions tous de la même chose, rêvons ensemble et faisons de ce rêve une réalité. C'est ainsi que nous avons créé l'État de la diaspora africaine. C'est ainsi que nous avons fait en sorte que la restitution se produise. Quand je dis que l'Afrique peut et doit devenir la première puissance mondiale, c'est un rêve ! Nous avons réussi à créer l'État de la diaspora africaine. Nous avons réussi à mettre en place des restitutions. Nous pouvons aussi rêver que l'Afrique devienne la première puissance mondiale en une génération, c'est-à-dire dans 25 ans. Honnêtement, je pense que c'est possible. Il y a trente ans, quand les Chinois ont dit qu'ils allaient devenir la première puissance mondiale, tout le monde a rigolé. Ils disaient que c'était le pays de l'opium. Ces Chinois ne font que dormir. Aujourd'hui, plus personne ne rit. J'entends régulièrement le Premier ministre indien, M. Narendra Modi, dire qu'il veut que son pays devienne la deuxième puissance mondiale. C'est tout à fait possible. Mais savez-vous que le PIB de l'Afrique est désormais plus important que le PIB de l'Inde ? Alors pourquoi ne pourrions-nous pas être n°1 dans la prochaine génération ?

Nous avons parcouru un long chemin. Mais nous faisons certainement de grands progrès ?

Absolument ! Il faut voir la tendance. Il faut regarder d'où nous sommes partis et où nous sommes maintenant. Je pense que les gens qui croient que nous sommes condamnés à l'échec perpétuel ne connaissent pas l'histoire. Parce qu'avant la colonisation, et précisément au Moyen Âge, l'Afrique était la première puissance mondiale. La plus grande université de l'époque n'était pas la Sorbonne ou Harvard, mais plutôt Tombouctou. L'homme le plus riche de l'histoire de l'humanité était l'empereur du Mali, Mansa Musa. Avant la colonisation, nous étions la première puissance mondiale. Les Africains qui ne comprennent pas ce que je dis sont des Africains qui ne connaissent pas leur histoire et ne voient pas non plus la tendance. Il y a eu effectivement une chute vertigineuse au moment de l'esclavage et de la colonisation. Je suis d'accord avec cela. Mais la résistance a toujours été là. Il y a eu une résistance incroyable. Par exemple, au Brésil, nous avons les Quilombos. Qu'est-ce que les Quilombos ? Ce sont des territoires autonomes qui ont réussi à s'imposer face aux armées portugaises, qui ont gagné leur indépendance et sont devenus libres. Il y a environ 5000 à 6000 quilombos au Brésil. Cela signifie 5 000 à 6 000 équipes de guerriers qui ont réussi à vaincre les armées portugaises. En Jamaïque, c'est la même chose. Nous avons l'équivalent des quilombos, les territoires marrons. Ils se sont imposés et ont obligé les

members of the SOAD Chamber of Commerce. It's about opening up opportunities. We do not want to be in a face-to-face relationship with the West. We work with the West. But it is not only the West. Africa is a power that can work with other powers, like India, China, etc. This is what we are doing.

On Monday 17 January 2022, we will celebrate the second anniversary of the pan-African magazine entirely dedicated to Diplomacy and International Relations called «Le Label Diplomatique». This journey has been made with the support of the State of the African Diaspora, and your solicitude in all respects. A word about this event, which you are co-sponsoring with Ms. Euzhan Palcy, a Franco-Martinican director and above all the first black personality to be admitted to the Hollywood film industry establishment.

If I have to say only one word, which is not much, I say bravo! If I am allowed to say a little more (smile), I will say that I am proud of what this magazine does, which is younger than some, it is true, but also more advanced than many others in this same field. And since we were born around the same time, I think we're growing up at the same time, we're more than just fellow travellers. In the beginning it was a bit like that. Now we have more of a bond than that. It's even a brotherhood, you could say!

Absolutely!

That is why I naturally wished that you, Héribert-Label Elisée Adjovi, in your capacity as Editorial Director and Founder of this magazine, could set an example by taking the head of the Pan-African Caucus of Journalists of SOAD, coupled with the post of Ambassador-at-Large of the State of the African Diaspora. On the quality of the work, it seemed to me that you were the right man for the job, and this has not been denied. I see everywhere in Africa, and particularly among young people, people who have an extraordinary capacity and who are often not recognised for their professional competence. Our work is also about that! We have to work in depth to bring up Africans who have this incredible resource and who are not given the opportunity to shine... and neither are we! So I don't expect others to give us value. It is up to us to make each other shine, and that is the spirit of our approach.

Mr Louis-Georges Tin, Prime Minister of the African Diaspora, you are our special guest on the «Throne of Honour», for this first issue of our pan-African magazine «Le Label Diplomatique» in 2022. I will let you conclude this interview.

You know, our goal is that within a generation, Greater Africa - the continent and the Diaspora together - should become the world's leading power. You may think that I am completely fanciful, utopian. I would say that I don't mind. I assume it! You know, you have to have dreams in life. And if your dreams are as mediocre as your daily reality, there's no point in dreaming. My job, first of all, is to have dreams. Secondly, to turn them into reality. So you have to have

dreams. That's part of the job. If it's to say that reality is what it is and we're going to keep it that way, there's no point I was told, «Louis-Georges Tin, you are dreaming completely». Yes, I am dreaming! You know, a dream is something that, a priori, does not matter. Two people who have the same dream, it's a coincidence. Three people who have the same dream, that's strange. Ten people having the same dream, that is the beginning of a reality. That's what happened. SOAD was a dream. I shared the dream I had with people. There were those who found it unfeasible and others who told me that they had had the same dream. I never thought that there were other people who could have the same dream as me. Finally, I realised that there are tens, hundreds, thousands, probably millions of people who had the same dream as me. I told them that if we all dream of the same thing, let's dream together and make that dream a reality. That's how we made the State of the African Diaspora. That's how we made restitution happen. When I say that Africa can and must become the first world power, it is a dream! We have succeeded in creating the State of the African Diaspora. We have succeeded in setting up restitutions. We can also dream of Africa becoming the world's leading power in a generation, that is to say in 25 years. Honestly, I think it's possible. Thirty years ago, when the Chinese said they were going to become the world's leading power, everyone laughed. They said it was the land of opium. These Chinese are just sleeping. Today, no one is laughing anymore. I hear the Prime Minister of India, Mr Narendra Modi, regularly say that he wants his country to become the second world power. That is quite possible. But do you know that the GDP of Africa is now bigger than the GDP of India ? So why couldn't we be n°1 in the next generation ?

We have come a long way. But we are certainly making great strides ?

Absolutely! You have to see the trend. You have to look at where we started from and where we are now. I think that people who believe that we are condemned to perpetual failure do not know history. Because before colonisation, and precisely in the Middle Ages, Africa was the first world power. The greatest university at the time was not the Sorbonne or Harvard, but rather Timbuktu. The richest man in human history was the emperor of Mali, Mansa Musa. Before colonisation, we were the first world power. Africans who do not understand what I am saying are Africans who do not know their history and do not see the trend either. There was indeed a vertiginous fall at the time of slavery and colonisation. I agree with that. But the resistance has always been there. There has been incredible resistance. For example, in Brazil, we have the Quilombos. What are the Quilombos? They are autonomous territories that managed to prevail against the Portuguese armies, that won their independence and became free. There are about 5000 to 6000 quilombos in Brazil. That means 5,000 to 6,000 teams of warriors who succeeded in defeating the Portuguese armies. In Jamaica, it's the same. We have the equivalent of the quilombos, the Maroon territories. They imposed themselves and forced the British troops to sign agreements recognising the freedom of the slaves and the sovereignty of

troupes britanniques à signer des accords reconnaissant la liberté des esclaves et la souveraineté des territoires qu'ils avaient conquis. Il y a les Palanqués en Colombie et au Panama. Bien sûr, nous avons des malheurs, des tragédies, des crimes contre l'humanité que nous avons subis. Mais nous avons aussi beaucoup de victoires que nous avons remportées, y compris en Haïti. Je vois tous les jours des articles extraordinaires sur un génie de 13 ans au Bénin, au Ghana, au Nigeria, au Congo. Des gens qui inventent des choses extraordinaires. Le problème, c'est que ces génies sont récupérés directement à Harvard, à la Sorbonne, à Colombie ou à Cambridge. Il faut les garder en Afrique et faire revenir en Afrique ceux qui sont partis étudier ailleurs, pour qu'ils bénéficient des compétences qu'ils ont acquises. C'est ce que font les autres. Enfin, personne ne peut dire que les Africains manquent de talent ou de génie. Aujourd'hui, nous faisons preuve d'un leadership incroyable. Je pense que les Africains à tous les niveaux - pas seulement les chefs d'État - doivent se dire que notre objectif est désormais d'être

les meilleurs au monde. Avec ces exemples que j'ai donnés, j'espère avoir réussi à montrer que c'est tout à fait possible. Nous devons simplement nous organiser en conséquence et travailler ensemble. Voilà le secret ! Si nous faisons cela, tout le reste devient simple. Nous n'aurons plus besoin de l'aide de personne. Au contraire, nous devons simplement nous aider les uns les autres. Vous savez, les dinosaures étaient très grands, très gros, ils avaient de grandes dents. Une seule météorite tombe et ils disparaissent tous. Mais les fourmis, qui étaient très petites, ont survécu. Elles sont là depuis l'époque des dinosaures. Aujourd'hui, savez-vous que l'espace animale qui pèse le plus sur la planète, c'est les fourmis ? Quelle est la force des fourmis ? Elles sont bien organisées. Elles ont des sociétés très structurées. Nous devons travailler ensemble comme les fourmis, avoir l'efficacité des fourmis. Nous devons être les «Fourmis du XXIe siècle», c'est-à-dire une société bien organisée, solidaire, et à partir de là, nous serons numéro un sur la planète.

Qu'il en soit ainsi !

Propos recueillis par Emmanuel Mayéga, Maurice Kpadonou et Elisée Héribert-Label Adjovi

the territories they had conquered. There are the Palanqués in Colombia and Panama. Of course we have misfortunes, tragedies, crimes against humanity that we have suffered. But we also have a lot of victories that we have achieved, including in Haiti. I see extraordinary articles every day about a 13-year-old genius in Benin, Ghana, Nigeria, Congo. People who invent extraordinary things. The problem is that these geniuses are picked up straight away at Harvard, the Sorbonne, Colombia or Cambridge. We need to keep them in Africa and bring back to Africa those who have gone to study elsewhere, to benefit from the skills they have acquired. This is what the Others are doing. Finally, no one can say that Africans lack talent or genius. Today, we are showing incredible leadership. I think that Africans at all levels - not only heads of state - must say to themselves that our goal now is to be the best in the world. With these examples that I have given, I hope that I have succeeded in showing that it is quite possible. We just have to organise ourselves accordingly and work together. That is the secret!

T If we do that, everything else becomes simple. We will no longer need anyone's help. On the contrary, we just need to help each other. You know, dinosaurs were very big, very fat, they had big teeth. A single meteorite falls and they're all gone. But the ants, which were very small, survived. They have been around since the time of the dinosaurs. Today, did you know that the most important animal species on the planet are ants? What is the strength of ants? They are well organised. They have very structured societies. We have to work together like ants, have the efficiency of ants. We have to be the «Ants of the 21st century», that is to say, a well-organised society, working in solidarity, and from then on, we will be number one on the planet.

Let it be so!

Interview by Emmanuel Mayéga, Maurice Kpadonou and Elisée Héribert-Label Adjovi

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

- Ingénierie Informatique et Industrielle
- Solutions de Gestion
- Développement d'Applications
- Distributeur de Drones et Formation en Drone



- Formation Professionnelle
- BTP (Bâtiments-Travaux-Publics)
- Communication Publicitaire
- Distributeur de TPE



Distributeur de TPE

Formation Professionnelle

Développement d'applications



Communication Publicitaire

Ingénierie Informatique et Industrielle

Distribution et formation en drone



Solutions de Gestion



BTP

TOGO:

+228 22 20 24 46 / 22 19 73 69 / 99 81 24 46
Email: isdtogo2015@gmail.com / infotogo@isdafrik.com

BENIN:

+229 21 10 00 01 / 21 00 84 34 / 96 12 19 03 / 65 23 89 21
Email: isdbenin@gmail.com / info@isdafrik.com

NIGER:

+227 97 76 07 29
Email: isdniger@gmail.com

ISD Afrik, Une Expérience et une Expertise au service de la clientèle

"LA CHAÎNE AU COEUR DES DIASPORAS"



@zianatv



Fcbk/Twitter/Youtube/Insta.



www.zianatv.com

LA COOPÉRATION CHINE-AFRIQUE - UNE RÉFÉRENCE POUR LA COOPÉRATION INTERNATIONALE, UN MODÈLE DE COOPÉRATION SUD-SUD



À fin de relever les défis du nouveau siècle, de renforcer la coopération bilatérale et de parvenir à un développement commun, la Chine et les pays africains ont décidé conjointement de créer le Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) en 2000. Au cours des 21 ans passés, le FCSA est devenu un mécanisme de dialogue collectif et une plateforme importante pour la promotion de la coopération pragmatique entre la Chine et l'Afrique, ainsi qu'une référence pour la coopération internationale au développement et un modèle de la coopération Sud-Sud. En 21 ans, le commerce et les investissements de la Chine en Afrique se sont multipliés respectivement par 20 et 100, la Chine est devenu le plus grand partenaire commercial d'Afrique depuis 13 années consécutives. Les relations entre la Chine et l'Afrique ont franchi trois étapes, passant du «nouveau partenariat» au «nouveau partenariat stratégique», puis au «partenariat stratégique global». Grâce aux efforts conjoints, les entreprises chinoises ont construit en Afrique plus de 10000 kilomètres de voies ferrées, plus de 100000 kilomètres de routes, près de 1000 ponts et près de 100 ports, plus de 80 grandes centrales électriques, soutenu la construction de plus de 130 installations médicales, 45 gymnases et plus de 170 écoles, et formé plus de 160,000 talents dans divers domaines pour l'Afrique. Les équipes médicales chinoises ont diagnostiqué et soigné 230 millions de personnes jusqu'à présent, et les services d'internet fournis par la Chine couvrent près de 700 millions de terminaux utilisateurs. Aujourd'hui, les fruits de la coopération sino-africaine se sont répandus dans toute l'Afrique. La solidarité et l'assistance mutuelle sino-africaine ont non seulement

consolidé le statut politique indépendant de l'Afrique, mais également renforcé la capacité de l'Afrique en matière de développement durable. Les progrès de chaque jour dans la coopération sino-africaine ouvrent de nouveaux horizons à l'amitié sino-africaine, créent de nouvelles opportunités pour le développement et apportent de nouveaux bénéfices aux peuples africains et chinois.

Du 29 au 30 novembre 2021, la 8e conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) s'est tenue avec succès à Dakar, au Sénégal. Le président chinois XI Jinping a assisté à la cérémonie d'ouverture par vidéo et a prononcé un discours liminaire. Placée sous le thème



SEM Jingtao PENG
Ambassadeur de la République Populaire de Chine près le Bénin

CHINA-AFRICA COOPERATION - A BENCHMARK FOR INTERNATIONAL COOPERATION A MODEL FOR SOUTH-SOUTH COOPERATION



In order to meet the challenges of the new century, strengthen bilateral cooperation and achieve common development, China and African countries jointly decided to establish the Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC) in 2000. Over the past 21 years, the FSCC has become a mechanism for collective dialogue and an important platform for promoting China-Africa pragmatic cooperation, as well as a reference for international development cooperation and a model for South-South cooperation. In 21 years, China's trade and investment in Africa have increased 20 times and 100 times respectively, and China has become Africa's largest trading partner for 13 consecutive years. China-Africa relations have gone through three stages, from «new partnership» to «new strategic partnership» to «comprehensive strategic partnership». Through joint efforts, Chinese enterprises have built more than 10,000 kilometres of railways, more than 100,000 kilometres of roads, nearly 1,000 bridges and nearly 100 ports, more than 80 major power plants, supported the construction of more than 130 medical facilities, 45 gymnasiums and more than 170 schools, and trained more than 160,000 talents in various fields for Africa. Chinese medical teams have diagnosed and treated 230 million people

so far, and China's internet services cover nearly 700 million user terminals. Today, the fruits of Sino-African cooperation have spread throughout Africa. Sino-African solidarity and mutual assistance have not only consolidated Africa's independent political status, but also enhanced Africa's capacity for sustainable development. The daily progress in Sino-African cooperation opens up new horizons for Sino-African friendship, creates new opportunities for development and brings new benefits to the African and Chinese peoples.

From 29 to 30 November 2021, the 8th Ministerial Conference of the Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC) was successfully held in Dakar, Senegal. Chinese President XI Jinping attended the opening ceremony via video and delivered a keynote speech.

Under the theme «Deepening the China-Africa Partnership and Promoting Sustainable Development to Build a Shared China-Africa Community of the Future in the New Era», the conference took stock of the implementation of the outcomes of the follow-up to the Beijing FOCAC summit and China-Africa solidarity in the fight against the VIC-19 pandemic, and charted the direction of China-Africa relations in the coming three





第三届中非地方政府合作论坛

The 3rd Forum on China-Africa Local Government Cooperation

3^e Forum sur la Coopération sino-africaine des Gouvernements locaux



«Approfondir le partenariat sino-africain et promouvoir le développement durable pour bâtir une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique dans la nouvelle ère», la conférence a fait le point sur la mise en œuvre des résultats du suivi du sommet de Beijing du FCSA et sur la solidarité Chine-Afrique dans la lutte contre la pandémie de la COVID-19, et a tracé la direction des relations Chine-Afrique dans les trois prochaines années. Quatre documents finaux, à savoir la Déclaration de Dakar, le Plan d'Action de Dakar (2022-2024), la Vision 2035 de la Coopération Chine-Afrique et la Déclaration sur la Coopération sino-africaine de lutte contre le changement climatique, ont été adoptés avec succès, soit le plus grand nombre des documents adoptés parmi toutes les réunions précédentes du Forum.

Le consensus le plus important atteint entre la Chine et l'Afrique peut être résumé en cinq points :

Premièrement, l'esprit d'amitié et de coopération Chine-Afrique. Le président XI Jinping a résumé l'histoire des relations sino-africaines et a expliqué pour la première fois «l'esprit d'amitié et de coopération sino-africaine», marqué par l'amitié sincère et l'égalité, le bénéfice mutuel et le développement commun, l'équité et la justice, ainsi que les progrès en phase avec notre époque et l'ouverture et l'inclusion. Cet esprit est une illustration honnête de la solidarité à toute épreuve de la Chine et de l'Afrique pendant des décennies. C'est aussi de cet esprit que jaillit la force pour ouvrir de plus belles perspectives aux relations d'amitié sino-africaines.

Deuxièmement, la solidarité dans la lutte contre la Covid-19. Lorsque la Chine a connu des difficultés au début de l'apparition de la pandémie, les pays africains et l'Union africaine nous ont apporté un soutien précieux. Face à la pandémie en Afrique, nous faisons de notre mieux pour l'aider. Le président XI Jinping a annoncé que la Chine fournira un milliard de doses de vaccin supplémentaires à l'Afrique afin d'appuyer l'UA à atteindre l'objectif de vacciner 60% de la population africaine d'ici 2022. Il s'agit du plus grand plan d'aide à la vaccination entrepris par un seul pays en faveur de l'Afrique, ce qui ne manquera pas de renforcer la confiance et la motivation de l'Afrique pour surmonter la pandémie.

Troisièmement, l'enrichissement de la coopération sino-africaine dans la nouvelle ère. En dehors des domaines conventionnels, les deux parties vont mettre à niveau davantage de nouveaux points forts dans des domaines qui répondent aux attentes les plus urgentes des pays africains. Le Président XI Jinping a annoncé que dans le cadre du premier plan triennal de la Vision, la Chine travaillera en étroite collaboration avec les pays africains pour mettre en œuvre neuf programmes couvrant les domaines tels que la santé, la réduction de la pauvreté et l'agriculture, la promotion du commerce, la promotion de l'investissement, l'innovation numérique, le développement vert, le renforcement des capacités, les changes humains et culturels, la paix et la sécurité. Dans le cadre de ces programmes, la Chine promet de mettre en œuvre 80 projets d'assistance clés, ouvrir des «corridors verts» pour les produits agricoles africains au marché chinois, accélérer la procédure d'inspection et de quarantaine pour élargir davantage les catégories de produits africains bénéficiant de l'exemption de droits de douane en faveur des pays les moins avancés, et porter le volume total des importations chinoises en provenance de l'Afrique à 300 milliards de dollars américains; mettre en place une plateforme Chine-Afrique pour promouvoir des investissements privés et encourager les entreprises chinoises à investir au moins 10 milliards de dollars américains en Afrique; accorder aux institutions financières africaines des lignes de crédit financier et commercial à l'Afrique, réallouer aux pays africains 10 milliards de dollars américains de sa nouvelle allocation des DTS émis par le FMI; continuer de soutenir le développement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF); soutenir le développement de la Grande Muraille Verte d'Afrique.

Quatrièmement, le soutien à un véritable multilatéralisme. La Chine et l'Afrique font des forces importantes pour le maintien de la paix et du développement dans le monde. Nous continuerons à nous soutenir fermement l'un l'autre sur les questions d'intérêt fondamental et de préoccupations majeures, à sauvegarder conjointement le système international autour des Nations unies et l'ordre international fondé sur le droit international, et à renforcer la représentation et la voix des pays en développement dans les affaires internationales. Les deux

years. Four final documents, namely the Dakar Declaration, the Dakar Plan of Action (2022-2024), the Vision 2035 of China-Africa Cooperation and the Declaration on China-Africa Cooperation in Combating Climate Change, were successfully adopted, the largest number of documents adopted of any previous Forum meeting.

The most important consensus reached between China and Africa can be summarised in five points :

First, the spirit of China-Africa friendship and cooperation. President XI Jinping summed up the history of China-Africa relations and explained for the first time the «spirit of China-Africa friendship and cooperation», marked by sincere friendship and equality, mutual benefit and common development, fairness and justice, as well as progress in line with our times and openness and inclusiveness. This spirit is an honest illustration of China and Africa's unfailing solidarity over decades. It is also from this spirit that the strength to open up brighter prospects for Sino-African friendship relations flows.

Second, solidarity in the fight against Covid-19. When China faced difficulties in the early days of the pandemic, African countries and the African Union gave us valuable support. In the face of the pandemic in Africa, we are doing our best to help. President XI Jinping announced that China will provide an additional one billion doses of vaccine to Africa to support the AU in reaching the goal of vaccinating 60% of the African population by 2022. This is the largest immunisation support plan undertaken by a single country for Africa, which will boost Africa's confidence and motivation to overcome the pandemic.

Thirdly, the enrichment of China-Africa cooperation in the new era. In addition to conventional areas, the two sides will further develop new strengths in areas that meet the most urgent expectations of African countries. President XI Jinping announced that under the first three-year plan of the Vision, China will work closely with African countries to implement nine programmes covering areas such as health, poverty reduction and agriculture, trade promotion, investment promotion, digital innovation, green development, capacity building, human and cultural

exchange, peace and security. Under these programmes, China promises to implement 80 key assistance projects, open «green corridors» for African agricultural products to the Chinese market, speed up the inspection and quarantine procedure to further expand the categories of African products benefiting from duty-free access to the least developed countries, and increase the total volume of Chinese imports from Africa to US\$300 billion; set up a China-Africa platform to promote private investment and encourage Chinese companies to invest at least US\$10 billion in Africa; provide African financial institutions with financial and trade credit lines to Africa; reallocate US\$10 billion of its new allocation of IMF-issued SDRs to African countries; continue to support the development of the African Continental Free Trade Area (AfCFTA); and support the development of the Great Green Wall of Africa.

Fourth, support for genuine multilateralism. China and Africa are important forces in maintaining world peace and development. We will continue to strongly support each other on issues of fundamental interest and concern, jointly safeguard the international system around the United Nations and the international order based on international law, and strengthen the representation and voice of developing countries in international affairs. Both sides will resolutely oppose any unilateral sanctions, interference in the internal affairs of other countries and racial discrimination, and further contribute to safeguarding world peace and justice.

Fifth, building a community of shared future in the new era. Faced with the combined challenges of unprecedented major change and the pandemic of the century, Chinese President XI Jinping has made four proposals on building a community of shared future between China and Africa in the new era, which have received enthusiastic responses from African leaders. China will work with African countries to closely align this initiative with the implementation of the UN 2030 Agenda for Sustainable Development and the AU 2063 Agenda, making joint efforts to build a China-Africa shared destiny community in the new era.

Since President Patrice Talon's participation in the 2018 Beijing FOCUS Summit, Sino-Beninese relations have

parties s'opposeront résolument à toute sanction unilatérale, à toute ingérence dans les affaires intérieures des autres pays et à toute discrimination raciale, à contribuer davantage à la sauvegarde de la paix et de la justice dans le monde.

Cinquièmement, la construction d'une communauté d'avenir partagé dans la nouvelle ère. Face aux défis combinés du changement majeur inédit et de la pandémie du siècle, le Président chinois XI Jinping a fait quatre propositions sur la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique dans la nouvelle ère, qui ont reçu des réponses enthousiastes des dirigeants africains. La Chine travaillera avec les pays africains pour faire coïncider étroitement cette initiative avec la mise en œuvre du Programme de développement durable de l'ONU à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063 de l'UA, déployer des efforts conjoints pour construire une communauté de destin partagé Chine-Afrique dans la nouvelle ère.

Depuis la participation du Président Patrice Talon au Sommet de Beijing du FCSA en 2018, les relations sino-béninoises se sont développées de manière globale et les coopérations bilatérales ont obtenu des résultats remarquables. La participation du Bénin à l'Initiative "la Ceinture et la Route" en 2019 a donné une nouvelle impulsion au développement global de la coopération sino-béninoise. La Chine soutient activement le Bénin dans l'exploration d'une voie de développement adaptée à ses propres conditions nationales, et le Bénin apporte également à la Chine un soutien précieux dans les affaires internationales. Grâce aux efforts conjoints de nos deux

pays, les résultats du Sommet de Beijing ont été pleinement mis en œuvre, et de nouvelles avancées ont été réalisées dans divers domaines de la coopération bilatérale: le projet du pipeline Niger-Bénin investi et construit par la Société China National Petroleum Corporation (CNPC) est le plus grand projet d'investissement direct étranger depuis l'indépendance du Bénin; la signature de l'accord pour la mise en œuvre du Projet de densification du réseau haut débit (Pdrhd) va contribuer au développement vigoureux de l'économie numérique du Bénin; les projets d'alimentation en eau potable de Savè, Dassa-Zoumè et Glazoué, mis en œuvre grâce à un prêt du gouvernement chinois, vont bénéficier des centaines de milliers de ménages ruraux béninois; le Stade de l'Amitié Général Mathieu Kérékou, réhabilité avec succès avec l'aide du gouvernement chinois, a été retenu pour abriter plusieurs matches de la Coupe de la Confédération CAF, ce qui fait la fierté du peuple béninois; le Projet Marina-Ouidah favorisera le développement de l'industrie touristique au Bénin; l'entrée avec succès au marché chinois du soja du Bénin stimule l'enthousiasme des agriculteurs béninois pour la production et fait une nouvelle source de revenu pour la réduction de la pauvreté; les entreprises chinoises s'efforcent de contribuer au développement du Bénin, en participant activement à la réalisation de nombreux projets importants. Nous sommes convaincus que la coopération sino-béninoise a de larges perspectives, et que elle connaîtra de plus grandes réalisations aux intérêts de nos peuples grâce aux efforts conjoints de nos deux parties.

Par SEM Jingtao PENG

*Ambassadeur de la République Populaire de Chine
près le Bénin*

developed comprehensively and bilateral cooperation has achieved remarkable results. Benin's participation in the Belt and Road Initiative in 2019 has given a new impetus to the overall development of Sino-Beninese cooperation. China actively supports Benin in exploring a development path suitable for its own national conditions, and Benin also provides valuable support to China in international affairs. Thanks to the joint efforts of our two countries, the results of the Beijing Summit have been fully implemented, and further progress has been made in various areas of bilateral cooperation: the Niger-Benin pipeline project invested and built by the China National Petroleum Corporation (CNPC) is the largest foreign direct investment project



since Benin's independence; the signing of the agreement for the implementation of the Broadband Densification Project (Pdrhd) will contribute to the vigorous development of Benin's digital economy the drinking water supply projects in Savè, Dassa-Zoumè and Glazoué, implemented thanks to a loan from the Chinese government, will benefit hundreds of thousands of Beninese rural households the Stade de l'Amitié Général Mathieu Kérékou, successfully rehabilitated with the help of the Chinese government, has been selected to host several CAF Confederation Cup matches, which is a source of pride for the Beninese people; the Marina-Ouidah Project will promote the development of Benin's tourism industry The successful entry of Benin's soybeans into the Chinese market stimulates the enthusiasm of Beninese farmers for production and makes a new source of income for poverty alleviation; Chinese companies are striving to contribute to the development of Benin, actively participating in the realisation of many important projects. We are convinced that the Sino- Beninese cooperation has wide prospects, and that it will achieve more to the benefit of our peoples through the joint efforts of our two sides.

HEM Jingtao PENG,

Ambassador of Republic Popular of China to Benin

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

Notre « PRIX INTERNATIONAL MARCUS GARVEY », à décerner cette année, est créé par l'École Panafricaine de Journalisme, Médias et Communication numérique, sous l'instigation du Premier Ministre de la SOAD, Son Excellence Monsieur Louis-Georges TIN. C'est un vibrant hommage au père fondateur du panafricanisme, Marcus Garvey, qui en son temps était aussi journaliste avec la création à New York en 1918 de son célèbre journal « Negro World » « Monde noir ». Ses éditos impulsaient les afro-descendants en contribuant notamment à la Renaissance d'Harlem dans les années 1920.

INTERNATIONAL MARCUS GARVEY PRIZE
FROM THE PAN-AFRICAN SCHOOL OF JOURNALISM
MEDIA AND DIGITAL COMMUNICATION



Notre école fera de son prestigieux « PRIX INTERNATIONAL MARCUS GARVEY » un angle d'observation et d'investigation journalistique très documentée, en quête d'actes et projets structurants d'excellence panafricaine. Notre école agira en interactivité avec tous les réseaux sociaux, les médias et les instruments de mesure d'opinions publiques les plus objectifs POUR ANNONCER CHAQUE ANNÉE SON CLASSEMENT DES 12 MEILLEURS ACTEURS PANAFRICAINS DE DÉVELOPPEMENT, SOIT DEUX LAURÉATS, HOMME ET FEMME, PAR RÉGION AFRICAINE...
Nous vous ferons parvenir un dossier de présentation plus étoffé du Prix et de l'école



LE PRIX INTERNATIONAL MARCUS GARVEY
DE L'ÉCOLE PANAFRICAINNE DE JOURNALISME, MÉDIAS
& COMMUNICATION NUMÉRIQUE

j.mukalenge@usoad.com

DIASPORA AFRICAINE

Ce calendrier officiel est principalement fondé sur nos héros panafricains. Malheureusement, ils ne sont pas assez connus, et c'est pourquoi nous devons les promouvoir. Si les héros occidentaux sont célébrés dans le monde entier, les héros noirs restent souvent méconnus.

Cette situation est frappante pour tous, même pour le plus célèbre de nos grands hommes, Toussaint Louverture. Le leader de la Révolution haïtienne est relativement célèbre, mais moins que ce qui devrait être le cas. Ce n'est pas seulement à cause du temps qui passe : en

CÉLÉBRER NOS HÉROS

France, certains pleurent chaque année Jeanne d'Arc, comme si elle était morte hier, alors qu'elle est décédée en 1431.

Toussaint Louverture n'est pas seulement un héros national pour Haïti, il est ou devrait être un héros pour le monde entier. Selon les Nations Unies, la Révolution haïtienne est l'une

des cinq plus grandes révolutions du monde, avec la Révolution française, la Révolution américaine, la Révolution russe et la Révolution chinoise. Toutes ces révolutions ont eu des conséquences internationales. Bien que cela soit évident pour toutes ces révolutions, beaucoup de gens ne réalisent pas pourquoi il en est ainsi pour la Révolution haïtienne.

La Révolution haïtienne est devenue un modèle pour de nombreux autres pays du monde. Simon Bolivar et ses amis sont venus à plusieurs reprises en Haïti, où ils ont reçu un soutien militaire, logistique et financier pour leur lutte contre la colonisation espagnole. Haïti avait même créé un fonds de «secours patriotique» pour tous les peuples qui luttèrent pour leur liberté sur le continent. Ainsi, fait symbolique, c'est en Haïti que le nouveau drapeau vénézuélien a été hissé pour la première fois. C'est quelque chose que, 200 ans plus tard, M. Chavez, ancien président du Venezuela, n'a jamais oublié.

Mais les dirigeants haïtiens ont toujours insisté : il n'y a pas de liberté

pour le pays s'il n'y a pas de liberté pour les citoyens. Par conséquent, selon les dirigeants haïtiens, l'objectif n'est pas seulement de libérer la colonie des leaders européens, mais aussi de libérer les esclaves noirs de leurs maîtres blancs dans la colonie. C'est quelque chose qui n'était pas nécessairement à l'ordre du jour des dirigeants vénézuéliens, notamment Francisco de Miranda, qui était lui-même blanc. Et même Bolivar, à l'origine, n'était pas contre l'esclavage. Mais Haïti a été très clair, et finalement Bolivar et son équipe ont adopté le modèle haïtien qui est double : liberté pour l'État, liberté pour le peuple. Ou, pour le dire autrement, indépendance et abolition



A travers Bolivar, le modèle haïtien est devenu la nouvelle norme en Amérique centrale et du Sud. Peu à peu, tous ces pays, du Panama au Pérou, en passant par la Colombie, l'Équateur, le Venezuela et la Bolivie, qui porte même le nom de Bolivar, ont adopté le même modèle, puis toute la région a aboli l'esclavage, le dernier pays étant le Brésil. Mais même au Brésil, l'abolition et l'indépendance étaient liées. Tout cela est l'héritage de Toussaint Louverture et de la Révolution haïtienne.

Modèle dans les Amériques, la première République noire a bien sûr été un modèle en Afrique, et même en Asie. Hô Chi Minh, leader de l'indépendance vietnamienne et premier président de la République du Viêt Nam, a beaucoup appris de Toussaint Louverture,



Photo célébrant la rencontre entre Bolivar, le leader vénézuélien, et Pétion, le leader haïtien, partagée sur twitter, il y a deux ans, par M. Maduro, président du Venezuela

AFRICAN DIASPORA

CELEBRATING OUR HEROES

about Joan of Arc as if she died yesterday, while she passed away in 1431.

Toussaint Louverture is not just a national hero for Haïti, he is or should be a hero for the world. According to the United Nations, the Haitian Revolution is one of the 5 biggest revolutions in the world along with the French Revolution, the American revolution, the Russian revolution and the Chinese Revolution. All these revolutions have had international consequences. Though it is obvious for all of them, many people do not realise why it is so for the Haitian Revolution.

This official calendar is mostly based on our Pan-African Heroes. Unfortunately, they are not known enough, and that is why we need to promote them. Though the western heroes are internationally celebrated, the Black heroes remain often unsung.

That situation is striking for all of them, even the most famous of our great men, Toussaint Louverture. The leader of the Haitian Revolution is relatively famous, but less than what should be the case. It is not just because of time passing : in France, some people cry every year



After Toussaint Louverture's death, the Haitian Revolution became a model for many other countries in the world. Simon Bolivar and his friends came many times to Haïti, where they received a military, logistical and financial support for their fight against the Spanish Colonisation. Haïti had even created a «Patriotic Relief» fund for all the peoples who were fighting for their freedom on the continent. Symbolically, the first time the new Venezuelan flag was raised is in fact in Haïti. It is something that 200 years later, Mr Chavez, former president of Venezuela, never forgot.

But bearing in mind Toussaint's legacy, the Haitian leaders always insisted : there

is no freedom for the country if there is no freedom for the citizens. Therefore, according to the Haitian leaders, the objective is not only to free the colony from the European leaders, but also to free the black slaves from their white masters in the colony. It is something that was not necessarily on the agenda of the Venezuelan leaders, especially Francisco de Miranda, who was white himself. And even Bolivar, originally, was not against slavery. But Haïti made it very clear, and finally Bolivar and his team adopted the Haïtian model which is twofold : freedom for the State, freedom for the people. Or, to put it in another way, independence and abolition.



Picture celebrating the meeting between Bolivar, the Venezuelan leader, and Pétion, the Haitian leader, shared on twitter, two years ago, by Mr Maduro, President of Venezuela.

Through Bolivar, the Haitian model became the new norm in Central and South America. Gradually, all the countries from Panama to Peru, Colombia, Equator, Venezuela, and Bolivia, that even bears Bolivar's name, adopted the same model, and then the whole region abolished slavery, the last country being Brazil. But even in Brazil, abolition and independence were connected. All of that is the legacy of Toussaint Louverture and of the Haitian Revolution.

Being a model in the Americas, the first black Republic was of course a model in Africa, and even in Asia. Hô Chi Minh, the leader of the Vietnamese independence and first President of the Republic of Viêt Nam, learnt a lot from Toussaint Louverture, and is often referred to as the «Asian Toussaint Louverture». As a matter of fact, his strategy was similar to the one

et est souvent considéré comme le « Toussaint Louverture asiatique ». En fait, sa stratégie était similaire à celle développée par Toussaint, car ils essayaient tous deux de vaincre les armées françaises. Toussaint savait qu'il lui était impossible de vaincre les troupes de Napoléon, la cavalerie, les canons, sur le champ de bataille, alors que son armée à lui était principalement composée de fantassins et d'armes légères. Cependant, étant haïtien, il avait un avantage contre les armées de Napoléon : il connaissait le terrain. Il attira les troupes lourdement armées dans les marais, où leur avantage devint un sérieux handicap ; enlisés dans la boue, les ennemis devinrent une cible facile - Toussaint Louverture venait d'inventer la guérilla.

C'est ainsi que Toussaint a pu vaincre les armées de Napoléon, censé être l'homme le plus puissant de l'époque, même s'il fut ensuite trahi et capturé. C'est exactement ce que Hô Chi Minh a fait dans son pays, contre les Français, puis contre les troupes américaines, vaincues dans la jungle. C'est exactement ce que presque toutes les colonies du Sud ont fait contre les puissances coloniales du Nord. La stratégie militaire de la guérilla (dans les marais, dans la jungle, dans les montagnes, ou même en ville car il existe des guérillas urbaines) a changé la face du monde, car elle a permis la victoire des « faibles » contre les « forts », mettant fin à 5 siècles de colonisation. Le début du rééquilibrage entre le Sud et le Nord était amorcé. C'est aussi un héritage politique et militaire laissé par Toussaint Louverture.

Compte tenu de cette incroyable réussite, on pourrait s'attendre à ce que Toussaint Louverture soit un héros de première catégorie. Sur Google, si vous comparez son nom à celui de Napoléon, vous trouverez 6 millions d'articles pour Toussaint et 23,5 millions d'articles pour Napoléon. Si vous comparez les livres incluant leurs noms dans les titres : quelques dizaines pour Toussaint, 18 000 pour Napoléon ! Cela signifie que depuis la mort de Napoléon il y a 200 ans, 90 livres par an en moyenne le mentionnent dans leur titre (sans compter tous les autres qui parlent de lui, mais pas dans le titre), soit près de deux livres par semaine !

Aujourd'hui encore, Napoléon qui a organisé un coup d'Etat, qui a été un dictateur, qui a commis des crimes de guerre à travers toute l'Europe, qui a rétabli l'esclavage en Guadeloupe, ce qui est un crime contre l'humanité, et qui a tenté de faire de même en Haïti, Napoléon qui est le seul homme au monde à avoir rétabli l'esclavage dans son pays après son abolition, ce qui n'est jamais arrivé ailleurs, aujourd'hui encore, cet horrible criminel reste le personnage historique le plus populaire en France grâce à cette armée d'écrivains, de journalistes et autres ignorants ou racistes qui louent régulièrement son nom - une propagande très puissante.

C'est pourquoi, à côté de la fabrique de la mémoire, souvent pleine de mensonges d'État, nous devons également aborder la fabrique de l'oubli. L'oubli n'est pas une question de temps, mais bien plutôt une question de pouvoir. La plupart des gens ont oublié Toussaint, ou encore n'ont jamais entendu parler de lui. La raison en est qu'il y a eu un blocus maritime, commercial, économique, politique, diplomatique et même mémoriel contre Haïti. Le pays a été « puni » par les autorités européennes et américaines. Tout d'abord, il ne fallait pas que l'exemple haïtien donne des idées aux autres esclaves du continent ; par ailleurs, Napoléon donna des instructions très claires à ses ambassadeurs et leur dit : « Je ne veux pas que vous parliez de Vertières, je ne veux pas qu'on sache que j'ai été vaincu par un nègre ». Et cela a marché.

Aujourd'hui encore, toutes les batailles menées par Napoléon en France sont très connues. Même ses défaites sont très célèbres, comme Waterloo, victoire britannique. Mais vous n'entendez jamais en France parler de Vertières (18 novembre 1803), la grande bataille où les troupes haïtiennes ont pu vaincre la France. Être vaincu par les Britanniques est déjà douloureux, être vaincu par un esclave noir est totalement insupportable pour de nombreux Français d'hier et d'aujourd'hui.

De nos jours, de nombreux jeunes d'ascendance africaine peuvent croire qu'ils ne pourront jamais réussir quoi que ce soit dans la vie, parce qu'ils n'ont jamais entendu parler d'aucune bataille gagnée par leurs ancêtres. Ils n'ont pas de modèle qui leur ressemble. Ils pensent qu'ils sont condamnés à l'échec. Mais s'ils connaissaient non seulement tous les défis, mais aussi toutes les victoires de leurs prédécesseurs, ils comprendraient certainement toutes les victoires dont ils sont également capables, et ils commenceraient à se mobiliser, ce que certains ne veulent peut-être pas, mais chose dont nous avons assurément besoin. Et c'est pourquoi nous devons célébrer nos héros.

developed by Toussaint, as they were both trying to defeat the French armies. Toussaint knew it was impossible for him to overcome the French troops, the cavalry, the cannons, on the battlefield, while his army was mostly composed of infantrymen and small arms. However, being Haitian, he had an advantage against the armies of Napoleon: he knew the terrain. He lured the heavily armed troops into the swamps, where their advantage became a serious handicap ; stuck in the mud, the enemies were an easy target - Toussaint Louverture had just invented the guerrilla.

This is how Toussaint could defeat Napoléon, supposedly the most powerful man at this time. This is exactly what Hô Chi Minh did in his country, against the French, and then against the American troops, defeated in the jungle. It is exactly what almost all the southern colonies did against the colonial powers of the north. The military strategy of the guerrilla (in the swamps, in the jungle, in the mountains, or even in town as there are urban guerillas) changed the face of the world, because it allowed the victory of the « weak » against the « strong », gradually putting an end to 5 centuries of colonisation. The beginning of the rebalancing between South and North had begun. That is also a political and military legacy left by Toussaint Louverture.

Given that incredible achievement, you might expect Toussaint Louverture to be a world class hero. On Google, if you compare his name to Napoléon, you will find 6 millions items for Toussaint and 23,5 millions articles for Napoléon. If you compare the books including their names in the titles : a few dozens for Toussaint, 18 000 for Napoléon ! It means that since Napoléon died 200 years ago, 90 books every year as an average include him in their title (not to mention all the other ones that speak about him, but not in the title), which means almost two books every week !

Even today, Napoléon who organised a coup, who was a dictator, who committed war crimes all over Europe, and re-established slavery in Guadeloupe, which is a crime against humanity, and tried to do the same in Haïti, even though Napoléon is the only man in the world who re-established slavery in his country after it was abolished, something that never happened anywhere else, still today, this horrible criminal remains the most popular hero in France thanks to this army of writers, journalists and other ignorant or racist people who praise his name regularly - a very powerful propaganda.

In parallel, alongside of the making of memory, often full of State lies, we need to address also the making of oblivion. Oblivion is not a matter of time, but rather a matter of power. Most people forgot about Toussaint, and even more never heard of him. The reason behind is because there was a maritime, commercial, economic, political, diplomatic and even memorial blockade against Haïti. The country was « punished » by the European and American authorities. The northern countries did not want the Haitian Revolution to become a source of inspiration for the other slaves in the Americas. Moreover, Napoléon gave clear instructions to his ambassadors and told them : « I do not want you to mention Vertières, I do not want people to know that I was defeated by a negro. » And it worked.

Even today, all the battles led by Napoléon in France are very well known. Even his defeats are well known, as Waterloo, a British victory. But you will never hear about Vertières (November 18, 1803), the great battle where the Haitian troops were able to defeat France. To be defeated by the British is painful enough, to be defeated by a black slave is totally unbearable. So this is why and how oblivion was organised and structured.

Today, many young people of African Descent may believe they can never win because they never heard of any battle won by their ancestors. They do not have any role model who look like them. They believe they are doomed to failure. But if they knew not only all the challenges, but also all the victories of their ancestors, they would certainly understand all the victories they are also capable of, and they would start to mobilise themselves, something some people may not want, but something we certainly need. And this is why we have to celebrate our heroes.



Article de Paul Robeson, « Ho Chi Minh est le Toussaint L'Ouverture de l'Indochine ».



Article by Paul Robeson, « Ho Chi Minh is Toussaint L'Ouverture of Indo China »



Olivia Sterling
INTERNATIONAL GROUP

Welcome To A World Of Luxury Lifestyle Services Designed To Compliment Your Lifestyle Across Air, Land and Sea.



- ✓ THE KEY TO YOUR PERSONAL NEEDS
- ✓ SERVING VIP'S ACROSS THE GLOBE
- ✓ WE GO WHEREVER YOU ARE IN THE WORLD
- ✓ PROVIDING A STERLING SERVICE FOR LIFE

www.OliviaSterlingGroup.com

ABOUT US

We are an international luxury lifestyle management concierge based in Mayfair, London, South of France, west Africa, and The Middle East.

We offer members a bespoke selection of exclusive services, experiences, and opportunities to CEO's, leaders, groups and teams, couples and solo individuals designed to safely complement a successful lifestyle (for business or pleasure) across air, land, and sea.

AT YOUR SERVICE!

It would be our pleasure to offer you or your family a taste of our luxury services so that you can experience some of our Luxuries across air, land and sea:

- Luxury Chauffeur Cars & Limousine Service
 - Luxury Holiday Packages for Solo, Couples or Business Travellers (Premier, Business or 1st Class discounted solutions avail). *This also includes our Social Distancing Packages*
 - Personal, Family or VIP Security
 - Luxury Travel | Chartered Flights, Helicopter & Sailing
 - Luxury Watches | Audemars Piguet, Patek Philippe + + | Private Viewings Available
 - Airport Transfers | VIP Lounge Access & Priority Boarding
 - Luxury Real Estate | Residential & Commercial | Private Sales & Lets
 - International Logistics & Courier Service
 - Private Lending | Asset Class Finance Facilities | Investment Opportunities
 - Global Medical Support via Int. Flying Doctors
 - International Visa, Immigration & Relocation Bureau
 - Complimentary Lifetime Insurance Cover
 - Complimentary Legal Support
 - Holistic Lifestyle Management Support
- And much more...
Sterling regards,

Princess | Lady Yaa
CEO, Founder & Min. of
Tourism for SOAD
*OLIVIA STERLING
GROUP*
For Luxury You Can Afford
Across Air, Land & Sea
Tel: +44 3333 444 288
DL: +44 204 566 7589
WU: +44 7948 281 355
Email: LadyYaa@
OliviaSterlingGroup.com

MADAME REGINA CELIA DE OLIVEIRA BITTENCOURT

A CŒUR OUVERT

L'AMBASSADEUR DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE
DU BRÉSIL PRÈS LA
RÉPUBLIQUE DU BENIN

Madame Regina Celia de Oliveira Bittencourt, vous êtes l'Ambassadeur de la République Fédérative du Brésil près la République du Bénin. Parlez-nous des grandes orientations de la coopération brésilienne avec l'Afrique ; étant entendu que 56% de la population de votre pays est Afro-Brésilienne - constituée de noirs et métis -?

Si nous voulons être plus précis, d'après l'Institut Brésilien de Géographie et Statistique (IBGE), 54% de la population brésilienne sont afro-descendants. C'est le deuxième pays noir dans le monde, en termes de population, après le Nigeria. Et c'est normal, au regard du grand nombre d'Africains qui y ont été victimes du commerce triangulaire pendant des siècles. Quelques-uns sont même retournés en Afrique et c'est le cas des Agudas du Togo, du Bénin et du Nigeria, aussi bien que la communauté Tabon au Ghana.

Malheureusement, à la fin de l'esclavage, en 1889, le gouvernement brésilien n'a pas prévu un mécanisme pour donner les moyens pour que cette population afro-brésilienne s'établisse dans le pays. Parmi les idées discutées à l'époque, il a été suggéré qu'ils reçoivent des terres pour travailler et gagner leur vie, mais les grands Seigneurs, propriétaires de terres ne voulaient point entendre parler d'une réforme agraire, ils voulaient plutôt être indemnisés pour la perte des esclaves qui ont été libérés.

Pendant des années, les autorités ont cultivé le mythe de la « démocratie raciale » au Brésil. Le grand sociologue et anthropologue Gilberto Freire a écrit un livre classique sur cela « Grande

MOMENT DE VÉRITÉ

Pour ce numéro anniversaire de votre magazine panafricain, « Le Label Diplomatique », nous avons consacré la rubrique « Moment de Vérité » au Brésil, qui a commémoré en novembre, comme tous les ans, le Mois de la communauté afro-descendante, pour ne pas dire plus de la moitié de sa population. Avec l'Ambassadeur de la République Fédérative du Brésil, Son Excellence Madame Regina Celia de Oliveira Bittencourt, nous avons parlé de la politique étrangère du Brésil en Afrique en général, au Bénin en particulier ainsi que l'incontournable situation de la communauté noire du pays où le football est quasiment une religion.

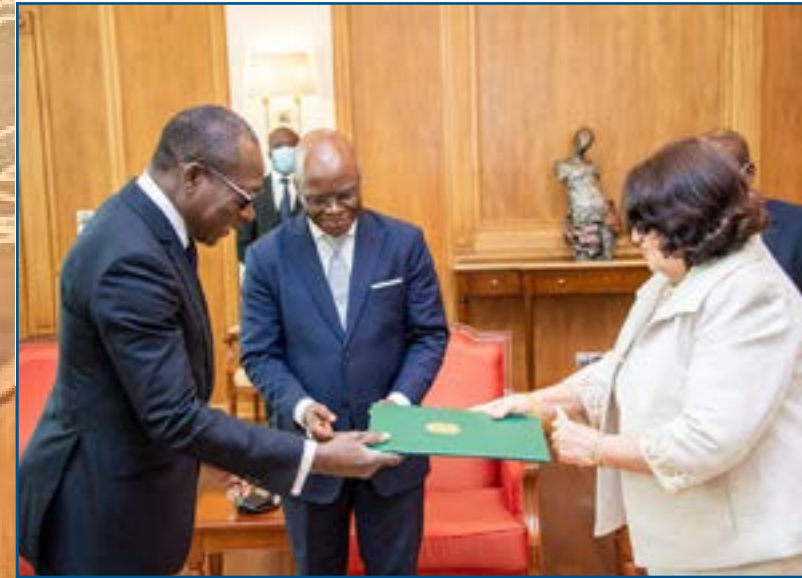


maison et quartiers des esclaves », mais le vrai état de choses était différent. Cependant, dans les dernières années, il y a eu un grand débat duquel il est ressorti le besoin d'un système de quotas pour permettre l'admission des afro-descendants dans les universités dans des conditions plus favorables et justes. Car normalement ces étudiants n'ont pas accès à des bonnes écoles et donc c'est difficile pour eux d'accéder à l'université. Ce système de quotas est aussi en vigueur pour entrer dans l'Académie Diplomatique brésilienne, l'Institut Rio-Branco.

Il est évident qu'il faut parcourir encore un long chemin pour que la société brésilienne devienne plus juste, et que les citoyens noirs ou métis aient plus d'opportunité et plus de respect. Mais le fait que la société a poussé le gouvernement à prendre certaines mesures donne espoir : Aujourd'hui au Brésil, c'est prévu dans la loi des mesures punitives pour des actes de racisme. Ce que je veux signaler, c'est que bien que nous ayons encore un long chemin devant nous, il y a eu de progrès importants.

Pour ce qui concerne la coopération avec les pays africains, je pense que depuis les années 70, il y a eu un processus de rapprochement et dans ce sens-là la visite du Chancelier brésilien Mario Gibson Barbosa à plusieurs pays africains a ouvert le chemin. Ainsi nous avons établi de bonnes relations avec différents pays africains et plusieurs ambassades ont été ouvertes, de sorte que même aujourd'hui nous avons un important réseau de représentations diplomatiques en Afrique. Pour des raisons culturelles et des

MOMENT OF TRUTH



For this anniversary issue of your pan-African magazine, «Le Label Diplomatique», we have dedicated the «Moment of Truth» section to Brazil, which commemorated in November, as it does every year, the Month of the Afro-descendant community, not to say more than half of its population. With the Ambassador

of the Federal Republic of Brazil, Her Excellency Regina Celia de Oliveira Bittencourt, we spoke about Brazil's foreign policy in Africa in general, and in Benin in particular, as well as the unavoidable situation of the black community in the country where football is almost a religion.

Mrs Regina Celia de Oliveira Bittencourt, you are the Ambassador of the Federative Republic of Brazil to the Republic of Benin. Tell us about the main orientations of the Brazilian cooperation with Africa, given that 56% of the population of your country is Afro-Brazilian - made up of blacks and mestizos ?

If we want to be more precise, according to the Brazilian Institute of Geography and Statistics (IBGE), 54% of the Brazilian population is Afro-descended. It is the second black country in the world, in terms of population, after Nigeria. And this is normal, given the large number

of Africans who were victims of the triangular trade for centuries. Some of them even returned to Africa and this is the case of the Agudas from Togo, Benin and Nigeria, as well as the Tabon community in Ghana.

Unfortunately, at the end of slavery in 1889, the Brazilian government did not provide a mechanism to enable this Afro-Brazilian population to settle in the country. Among the ideas discussed at the time was the suggestion that they be given land to work and earn a living, but the great lords, the landowners, did not want to hear about agrarian reform; instead, they wanted to be compensated for the loss of the slaves who were freed.

For years, the authorities cultivated the myth of 'racial democracy' in Brazil. The great sociologist and anthropologist Gilberto Freire wrote a classic book on this «Big House and Slave Quarters», but the real state of affairs was different. However, in recent years, there has been a great debate from which emerged the need for a quota system to allow the admission of Afrodescendants to universities under more favourable and fair conditions, because normally these students do not have access to good schools and therefore it is difficult for them to access the university. This quota system is also in force to enter the Brazilian Diplomatic Academy, the Rio-Branco Institute.



liens depuis l'époque coloniale, il y a l'Organisation des Pays africains de langue officielle portugaise (PALOPS) formé par l'Angola, le Cap-Vert, la Guinée-Bissau, la Guinée équatoriale, le Mozambique et São Tomé-et-Principe avec qui nous avons plus d'échanges.

Cependant, le Brésil est un partenaire de longue date avec les différents pays africains. Notre coopération dans les domaines de l'agriculture, santé et programmes sociaux sont appréciés. Cette coopération s'est plutôt caractérisée par la transmission de connaissance et d'expérience. Et cela intéresse beaucoup de pays africains parce que le Brésil n'impose pas des conditions. Mais ce que nous voulons c'est surtout de contribuer au développement de ces pays, partager avec eux les aspects communs de nos cultures, telles comme le coton, l'anacarde, l'élevage, etc.

Le mois de novembre de chaque année est décrété en honneur de la communauté noire au Brésil. PourTtquoi cette particularité et qu'est-ce qui a fondamentalement changé dans le quotidien des noirs brésiliens depuis lors ?

Zumbi de Palmarès est un héros afro-brésilien. Il s'est échappé de son maître et avec d'autres esclaves qui se sont enfuient, ils ont fondé la communauté de Palmarès. Zumbi de Palmares, né en 1655 et mort le 20 novembre 1695, fut l'un des chefs de guerre les plus importants du royaume autonome des Palmares, fondé au XVII^e siècle par des esclaves insurgés dans le nord-est du Brésil. Le nom de « Zumbi », qui viendrait d'une langue africaine, le quimbundo, signifierait « spectre », « âme d'une personne décédée ». Devenu adulte, il s'est illustré dans les années 1670 en défendant sa communauté, attaquée par les troupes portugaises. Il a pris la tête du pouvoir militaire au sein du quilombo des Palmarès, dirigé par son oncle, Ganga Zumba, puis par lui-même après la mort de ce dernier en 1678, qui aurait été empoisonné. On estime qu'à cette époque, le « quilombo » comptait environ 20.000 habitants.

Depuis 1995, le 20 novembre est célébré « Le jour de la Conscience noire », en hommage à Zumbi dos Palmarès. Il y a au Brésil quelques monuments qui rendent hommage à ce héros afro-brésilien.

C'est important de célébrer ce héros, comme nous célébrons d'autres personnages de notre histoire parce que si nous voulons une société plus inclusive il faut mettre en valeur aussi les héros et personnalités afro brésiliens.

En ce qui concerne les changements, je crois que j'ai déjà mentionné quelques-unes dans la question précédente. C'est un long chemin, mais il y a une bonne partie de la société brésilienne qui respecte leur compromis relativement aux droits humains et la justice et qui souhaite un Brésil plus inclusif.

Quels sont les grands axes de la coopération bénino-brésilienne ?

Au préalable, il est important de clarifier que la coopération entre le Brésil et le Bénin s'inscrit dans une vision de coopération Sud-Sud basée sur l'intérêt mutuel et le partage d'expériences.

Cela étant, nous pouvons décliner la coopération bénino-brésilienne en 4 principaux axes à savoir :

Le premier axe étant la coopération au plan politique avec

les concertations au niveau des Chefs d'Etats et Ministres ainsi qu'au niveau des instances de décision comme les concertations politiques périodiques, les concertations lors des visites d'amitié et de travail de hautes personnalités comme les présidents d'institution ou gouverneurs. Nous avons eu des visites de chefs d'Etats dans les deux sens et, du côté brésilien, un Ministre des Relations Extérieures, un Ministre de la Culture, un Président de la Cour Suprême, un Gouverneur l'Etat de Bahia ont déjà visité le Bénin dans un passé très récent, sans compter que les autorités béninoises du même rang ont eu à effectuer des visites de travail au Brésil.

Au second axe, nous avons la coopération technique bilatérale qui englobe l'éducation, la culture, la santé, le sport et l'agriculture et dont l'Agence Brésilienne de Coopération (ABC) est l'organe de gestion. Ainsi, plusieurs projets ont été réalisés au Bénin dans les domaines de la recherche cotonnière avec l'appui de l'Entreprise Brésilienne de Recherche Agropastorale (Embrapa) ; de l'agro écologie, notamment la production, la transformation et la conservation des fruits; le renforcement des capacités en matière de gestion portuaire avec les acteurs du Port de Cotonou ; la santé avec un projet pilote sur la drépanocytose ; la culture avec l'inventaire du patrimoine matériel et immatériel d'origine afro-brésilienne ; le sport et le social avec la formation de jeunes footballeurs dans des centres d'éducation et de pratique sportive au Brésil. Dans le secteur de l'éducation, le programme PEC a permis l'accès à près de 400 étudiants béninois aux universités brésiliennes pour les études de niveau licence, master et doctorat dans tous les domaines de formation allant de la médecine, l'agronomie, de l'ingénierie à l'économie, la gestion et la communication.

Comme troisième axe, nous avons la coopération militaire avec le renforcement des capacités et les échanges d'expériences au niveau des différentes composantes des armées des deux pays en déminage, les opérations conjointes de patrouille en mer, ainsi que des offres de formation spécifiques par des cours de formations pilotes destinés aux officiers et sous-officiers des forces aériennes.

Le quatrième axe est relatif à la coopération économique et commerciale avec des partenariats permettant des investissements d'entreprises privées brésiliennes au Bénin. Nous avons actuellement dans ce domaine une entreprise brésilienne dans le secteur de la construction et de l'aménagement des infrastructures routières. L'entreprise Petrobras, qui intervient dans l'exploration pétrolière offshore, était intervenue il y a quelques années au Bénin, même si le projet n'a pas connu une suite satisfaisante, comme ce fut le cas avec une autre entreprise brésilienne dans le domaine du transport urbain.

Je vous remercie.

It is obvious that there is still a long way to go for Brazilian society to become more just, and for black or mixed-race citizens to have more opportunities and more respect. But the fact that society has pushed the government to take certain measures gives hope: Today in Brazil there are punitive measures in the law for acts of racism. What I want to point out is that although we still have a long way to go, there has been important progress.

As far as cooperation with African countries is concerned, I think that since the 1970s there has been a process of rapprochement, and in this sense the visit of the Brazilian Chancellor Mario Gibson Barbosa to several African countries has opened the way. So we have established good relations with different African countries and several embassies have been opened, so that even today we have an important network of diplomatic representations in Africa. For cultural reasons and because of the links since colonial times, there is the organisation of African Countries of Portuguese Official Language (PALOPS) formed by Angola, Cape Verde, Guinea-Bissau, Equatorial Guinea, Mozambique and São Tomé and Príncipe with whom we have more exchanges.

However, Brazil is a long-standing partner with the various African countries. Our cooperation in the areas of agriculture, health and social programmes is appreciated. This cooperation has been characterised more by the transmission of knowledge and experience. And this is of interest to many African countries because Brazil does not impose any conditions. But what we want is to contribute to the development of these countries, to share with them the common aspects of our cultures, such as cotton, cashew nuts, livestock, etc.

The month of November every year is declared in honour of the black community in Brazil. Why this particularity and what has fundamentally changed in the daily life of black Brazilians since then ?

Zumbi de Palmarès is an Afro-Brazilian hero. He escaped from his master and together with other slaves who ran away, they founded the community of Palmares. Zumbi de Palmares, born in 1655 and died on 20 November 1695, was one of the most important warlords of the autonomous kingdom of Palmares, founded in the 17th century by insurgent slaves in north-eastern Brazil. The name 'Zumbi', which is said to come from an African language, Quimbundo, means 'spectre', 'soul of a dead person'. As an adult, he distinguished himself in the 1670s by defending his community, which was attacked by Portuguese troops. He became the head of the military power in the quilombo of the Palmares, led by his uncle, Ganga Zumba, and then by himself after the latter's death in 1678, allegedly by poisoning. It is estimated that at that time the 'quilombo' had about 20,000 inhabitants.

Since 1995, 20 November has been celebrated as Black Consciousness Day, in honour of Zumbi dos Palmarès. There are some monuments in Brazil that pay tribute to this Afro-Brazilian hero.

It is important to celebrate this hero, as we celebrate other figures in our history, because if we want a more inclusive society we must also highlight Afro-Brazilian heroes and personalities.

As far as changes are concerned, I think I already mentioned some in the previous question. It is a long way, but there is a good part of the Brazilian society that respects their commitment to human rights and justice and wants a more inclusive Brazil.

What are the main axes of Benin-Brazil cooperation ?

First of all, it is important to clarify that the cooperation between Brazil and Benin is part of a vision of South-South cooperation based on mutual interest and sharing of experiences.

This being the case, we can break down Benin-Brazil cooperation into four main areas, namely

The first axis is cooperation at the political level with consultations at the level of Heads of State and Ministers as well as at the level of decision-making bodies such as periodic political consultations, consultations during friendship and working visits by high-level personalities such as presidents of institutions or governors. We have had visits from heads of state in both directions and, on the Brazilian side, a Minister of External Relations, a Minister of Culture, a President of the Supreme Court, a Governor of the State of Bahia have already visited Benin in the very recent past, not to mention that Beninese authorities of the same rank have had to make working visits to Brazil.

The second axis is bilateral technical cooperation, which includes education, culture, health, sport and agriculture, and is managed by the Brazilian Cooperation Agency (ABC). Thus, several projects have been carried out in Benin in the areas of cotton research with the support of the Brazilian Agropastoral Research Company (Embrapa); agro-ecology, in particular the production, processing and conservation of fruit; capacity building in port management with the actors of the Port of Cotonou; health, with a pilot project on sickle cell disease; culture, with the inventory of tangible and intangible heritage of Afro-Brazilian origin; sport and social issues, with the training of young footballers in education and sports centres in Brazil. In the education sector, the PEC programme has enabled nearly 400 Beninese students to access Brazilian universities for studies at bachelor, master and doctorate levels in all fields of training, from medicine, agronomy and engineering to economics, management and communication.

The third area is military cooperation, with capacity building and exchanges of experience between the various components of the two countries' armies in mine clearance, joint sea patrol operations, and specific training courses for air force officers and non-commissioned officers.

The fourth axis is related to economic and commercial cooperation with partnerships allowing investments by Brazilian private companies in Benin. We currently have a Brazilian company in this area in the construction and road infrastructure sector. The company Petrobras, which is involved in offshore oil exploration, was involved in Benin a few years ago, although the project was not followed up satisfactorily, as was the case with another Brazilian company in the urban transport sector.

Thank you.



NOS SERVICES

- COMMUNICATION PAR L'OBJET
- COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE
- ÉVÉNEMENTIEL
- RELATIONS PUBLIQUES
- MÉDIAS

PRODUCTION ET RÉALISATION

COUVERTURE MÉDIATIQUE | CONCEPTION GRAPHIQUE | SPOTS PUBLICITAIRES | DOCUMENTAIRES | CLIP VIDEO

/ Roy Production
 royprod229@gmail.com
 +229 9615 8881 / 6559 3728

MES RÉFÉRENCES...



**RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ
EN 3 PHRASES SUR LA PAGE DE LA
JEUNESSE AFRICAINE**

AFRICANYOUTH.INFO

LE NOUVEAU JOURNAL DE LA JEUNESSE



Mme Anastasie DJÊKIN Epse ADJOVI
Commerçante à Savi décédée dans sa 89^{ème} année

Ma Chère Maman, tu as dit « Oui » à l'Appel du SEIGNEUR il y a exactement 1 an, le 16 Janvier 2021.

Depuis 2 mois, tu as rejoint L'ETERNITE. Je te rends Hommage en ce 2ème anniversaire de Notre magazine que tu as toujours soutenu de ta position Visionnaire. Merci pour Tout et pour Toujours.

Ton Fils, fier de rendre Grâce à DIEU pour ton pèlerinage sur la terre.

Elisée Héribert-Label ADJOVI

For Leaders
LensAfrik (非洲之窗)
www.lensafrik.net INTERNATIONAL

BUSINESS | TRADE | POLICY | PEOPLE & LIFESTYLE | ARTS & CULTURE

